

M

2133

C423

1905

MUS

150 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

A L'USAGE

des Maisons d'éducation
des Communautés et des Paroisses

RECUEILLIS

par LOUIS BOUHIER S.S.

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.



MONTREAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
OU COLLÈGE DE MONTRÉAL

1905.



Bibliothèque Nationale du Québec

ÉCHANGES

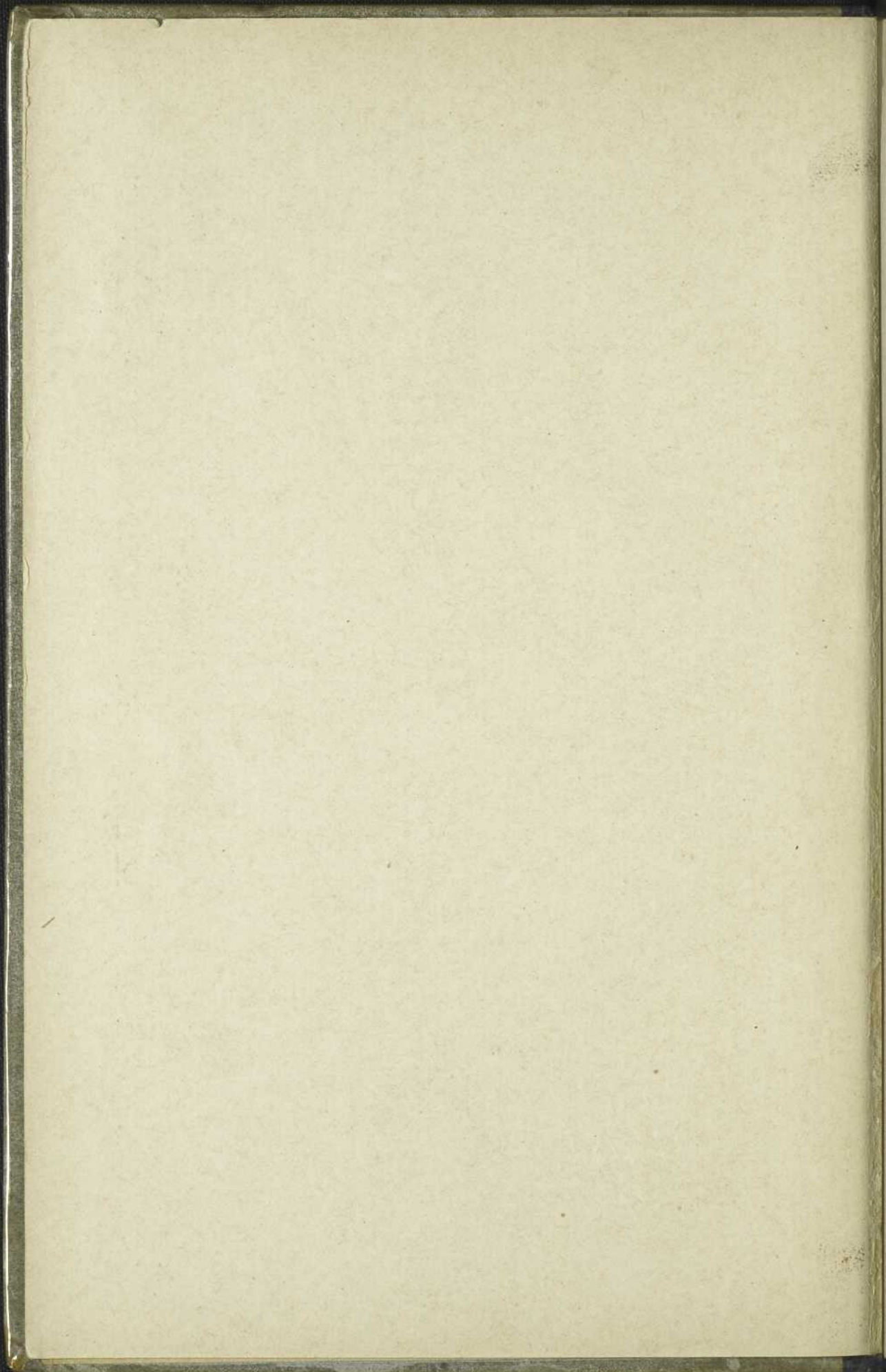
.....
EX LIBRIS

B. T. R.

CONSULTATION SUR
PLACE SEULEMENT X

B.N.Q.

Can.
783.952
C397



150 CANTIQUES.

Edition complète du même ouvrage
300 CANTIQUES.

Pour paraître prochainement
le même ouvrage, (édition complète et édition abrégée),
avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium.

150 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

A L'USAGE

des Maisons d'éducation
des Communautés et des Paroisses

RECUEILLIS

par LOUIS BOUHIER S.S.

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE MONTRÉAL.

Propriété
de la Bibliothèque
des Trois-Rivières



MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN
OU COLLÈGE DE MONTRÉAL

1905.

IMPRIMATUR.

† PAUL, archevêque de Montréal.

INDULGENCES.

Pie VII a accordé des indulgences de 100 jours et d'un an, et une indulgence plénière une fois le mois et applicable aux âmes du Purgatoire, à ceux qui encouragent le chant des cantiques et qui y prennent part. (Juin 1817).

Ces avantages spirituels ont été confirmés par Pie IX, le 7 Avril 1858.

229078CON

PRÉFACE.

Ce recueil de cantiques s'adresse aux Communautés religieuses et aux Paroisses. Mais il est surtout destiné aux Maisons d'éducation. Dans les Collèges et les Couvents, on chante fréquemment aux messes basses. Or il est bien à désirer que les chants soient exécutés par *tous* les élèves : le chant à l'église est avant tout une prière, et tous doivent prendre une part active à cette prière.

C'est pour arriver à ce but que nous avons recueilli ces cantiques. Ils sont à l'unisson ou à deux voix égales. Plusieurs étaient écrits à trois ou quatre parties ; ils ont été réduits à deux voix, afin de pouvoir être plus facilement chantés par tous. La première partie sera faite par les Soprani et les Ténors, la seconde par les Alti et les Basses.

Nous avons cru devoir faire une large part aux meilleurs des anciens cantiques traditionnels, évitant toutefois de reproduire certains airs d'origine trop profane et certaines strophes trop primitives ou trop insignifiantes.

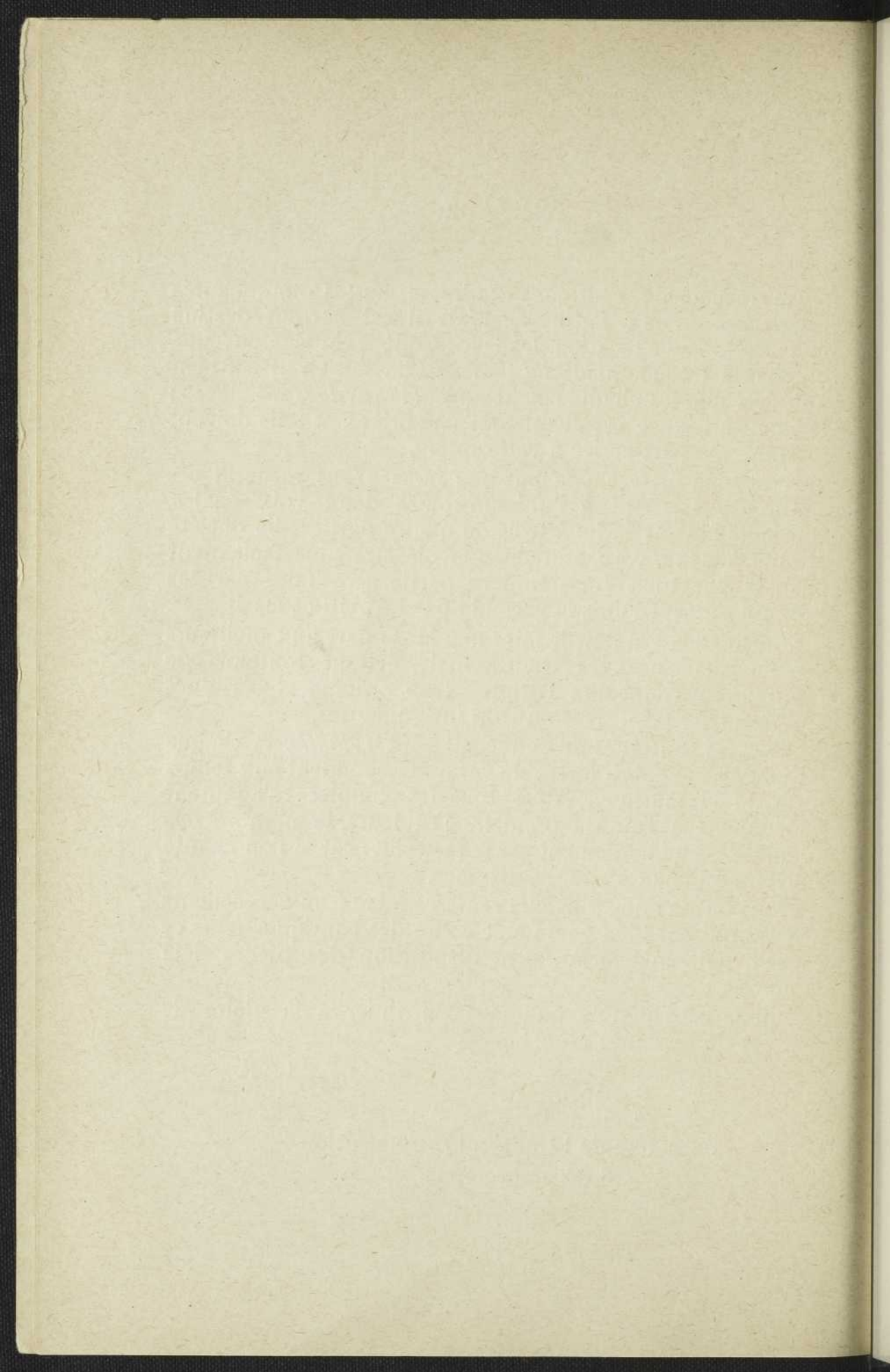
Tous les cantiques de ce recueil sont *rythmés*. A chaque strophe, les syllabes fortes du vers correspondent aux temps forts de la musique. Ainsi tous les couplets s'adaptent exactement à l'air du premier. D'ailleurs, le nombre des couplets est généralement assez restreint ; car si l'on chante souvent, on chante peu de strophes.

Nous offrons nos plus vifs remerciements aux excellents artistes qui ont bien voulu soit écrire des cantiques pour ce recueil, soit mettre à notre disposition des pièces déjà composées.

Puisse cet humble ouvrage contribuer à la gloire de Dieu et de sa sainte Mère !

L. B.

Collège de Montréal,
en la fête de l'Immaculée-Conception,
8 décembre 1904.



PREMIÈRE PARTIE
ANNÉE LITURGIQUE.



AVENT

1. — Le Dieu que nos soupirs.

Andante



Le Dieu que nos sou- pirs ap- pel- lent, Hé- las! ne viendra-



t-il ja- mais? Les siè- cles qui se re- nou- vel- lent Ré- pondront-



ils à nos sou- haits? Ré- pondront- ils à nos sou- haits? .

Refrain.



Ro- rá- te cae- li dé- su- per, et nu- bes plu- ant Ju- stum.

2

Bientôt pourrons-nous voir éclore
Ce jour qu'attendait notre foi?
Parais, douce et brillante aurore,
Viens effacer l'antique loi. (*bis*)

3

Marie en qui le ciel contemple
L'éclat de la Virginité,
C'est toi qui deviendras le temple
Où Dieu revêt l'humanité. (*bis*)

4

Voici le grand jour qui s'avance,
Le Seigneur vient tarir nos pleurs ;
Il va combler notre espérance
Et mettre fin à nos douleurs. (*bis*)

5

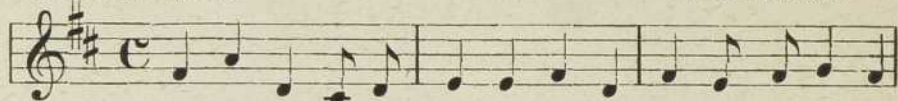
Il verse des grâces nouvelles :
Sa main nous arrache aux tourments.
A lui soyons toujours fidèles,
Comme il le fut à ses serments. (*bis*)



2. — Sans Jésus que la terre est sombre!

Moderato dolce

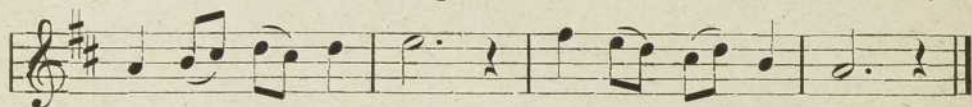
A. DUPAIGNE.



Sans Jé- sus que la terre est sombre! Comment peut-on vi-



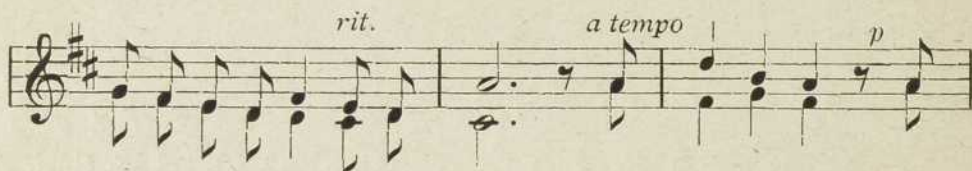
vre sans Lui? Mais quand Il vient, Il chas-se l'om-bre,



Et le so- leil luit Et le so- leil luit.

Refrain *largo*

Cieux, ré- pan- dez vo- tre ro- sé- e, Que la terre é- pui- sé- e



Goû- te le bonheur des é- lus; Ve- nez, ve- nez, ô



bon Jé- sus, Ve- nez, ve- nez, ô bon Jé- sus.

2

3

Sans Jésus que la terre est vide!
C'est un désert illimité.
Mais quand Il vient, la terre aride
Prend sa beauté. (*bis*)

Sans Jésus c'est l'enfer horrible,
Et les tourments, les pleurs prédits.
Avec Jésus rien n'est pénible,
C'est le paradis! (*bis*)



3. — Venez, divin Messie.

Andantino.

PELLEGRIN († 1745).

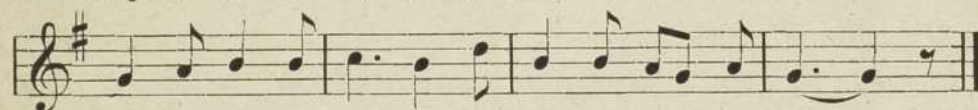
Refrain 
 Ve- nez, di- vin Mes- si-


 e, Sau- vez nos jours in- for- tu- nés; Vous ê- tes no- tre vi- e, Ve- nez, ve- nez, ve-

FIN. 
 nez. Ah! des- cen- dez, hà- tez vos pas; Seigneur, de


 l'é- ter- nel tré- pas Dé- li- vrez- nous, ne tar- dez pas! Les


 temps se re- nou- vel- lent, Sans voir nos cri- mes par- don- nés; Les


 peu- ples vous ap- pel- lent: Ve- nez, ve- nez, ve- nez.

2

Quatre mille ans, votre courroux,
 Ô Dieu puissant, pesa sur nous ;
 N'en suspendrez-vous point les coups ?

A nous livrer la guerre
 Tous les démons sont acharnés :
 Pour vaincre leur colère,
 Venez ! (*ter.*)

3

Que nos soupirs soient entendus !
 Les biens que nous avons perdus
 Ne nous seront-ils pas rendus ?

Voyez couler nos larmes ;
 Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
 Nous n'aurons plus d'alarmes :
 Venez ! (*ter.*)

4

Il en est temps, Roi glorieux,
 Oui, montrez-vous victorieux,
 Fermez l'enfer, ouvrez les cieux ;
 Changez en allégresse
 Les pleurs des peuples consternés ;
 Tenez votre promesse,
 Venez ! (*ter.*)

5

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
 Dans votre bienheureuse cour,
 Et votre gloire et votre amour !
 C'est là l'heureux partage
 De ceux que vous prédestinez ;
 Donnez-nous-en le gage :
 Venez ! (*ter.*)

4. — Descendez, venez du ciel.

Un peu lent *p* BERG.

Des- cen- dez, ve- nez du ciel, Ve- nez, ô
rit. *a tempo*
fils de l'E- ter- nel! Des- cen- dez, ve- nez du
rit. *a tempo*
ciel, Ve- nez, ô fils de l'E- ter- nel! No- tre
terre est des- sé- ché- e, Ve- nez, ve- nez, frai- che ro-
sé- e, Des- cen- dez, ve- nez du ciel, Ve- nez, ô
fils de l'E- ter- nel!

2

L'univers est dans la nuit,
Et sans rayons tout s'y flétrit : } *bis*
Ah! pitié pour sa misère!
Eclairez-le, pure Lumière.
L'univers est dans la nuit,
Et sans rayons tout s'y flétrit!

3

Au pécheur, Seigneur si bon, } *bis*
Venez donner le saint pardon.
Du péché le poids l'accable,
Délivrez-le, Dieu secourable!
Au pécheur, Seigneur si bon,
Venez donner le saint pardon.

4

En tous lieux et pour jamais } *bis*
Venez porter la sainte paix.
Qu'elle règne sur la terre
Et loin de nous chassez la guerre.
En tous lieux et pour jamais
Venez porter la sainte paix.

5

De nos bords venez enfin, } *bis*
Venez bannir l'esprit malin :
Et bientôt loin de sa rage,
Aura fini notre esclavage.
De nos bords venez enfin,
Venez bannir l'esprit malin.

5. — Oui, je le crois.

Allegro maestoso.

F***

Refrain 

Oui, je le crois, elle est imma-cu-lé-e, La



Vier-ged'Is-ra-ël, Mè-re du Roi des rois ; Le Ciel a pronon-



cé, notre attente est com-blé-e : Oui, je le crois,



Oui, je le crois. O jour trois fois heu-reux ! ap-pe-



lé par la ter-re, Tu ne bril-lais en-cor qu'au sein de l'a-ve-



nir ; Voi-ci que main-tenant ray-on-ne ta lu-



miè-re ; Le monde en-tier veut tou-jours te bé-nir !

2

En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
La terre accomplissait une secrète loi ;
Mais Pierre a prononcé : dès lors, Mère chérie,
A notre amour vient s'unir notre foi.

3

Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
Préludons par nos chants au cantique éternel ;
Ah ! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
L'acte de foi filial, solennel :

6. — Minuit, chrétiens!

Andantino maestoso.

A. ADAM.

Mi- nuit! chré- tien, C'est l'heu- re so- len-
dolce
 nel- le Où l'homme Dieu des-cendit jusqu'à nous, Pour ef- fa-
mf
 cer la tache o- ri- gi- nel- le Et de son
pp
 Père ar- rê- ter le cour- roux. Le monde en- tier tres-
 sail- le d'es- pé- ran- ce A cet- te nuit qui
f **Refrain.**
 lui donne un Sau- veur. Peuple à ge- noux at-
 tends ta dé- li- vran- ce : No- ël! No-
decresc. *cresc.*
 ël! voi- ci le Ré- demp- teur : No-
ff
 ël! No- ël! voi- ci le Ré- demp- teur !!!

2

De notre foi que la lumière ardente
 Nous guide tous au berceau de l'enfant,
 Comme autrefois une étoile brillante
 Y conduisit les trois chefs d'Orient.
 Le Roi des rois né dans la dépendance,
 En lui confond toute humaine grandeur.

3

Enfin Jésus a brisé toute entrave :
 La terre est libre et le ciel est ouvert.
 Il voit un frère où n'était qu'un esclave :
 L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
 Oh ! qui dira notre reconnaissance
 A ce Jésus, notre aimable Sauveur ?

7. — Les Anges dans nos campagnes.

Andantino.

Noël languedocien.



Les An-ges dans nos campa-gnes Ont en-ton-né des



chœurs jo-yeux; Et l'é-cho de nos mon-ta-gnes Re-dit ce chant ve-

Refrain.



nu des cieux. Glo-

ri- a



in ex-cel-sis De-o, Glo-

Glo-

rall.

ri- a in ex-cel-sis De-o.

2. — LES ANGES.

Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs :

3. — LES BERGERS.

Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents?

4. — LES ANGES.

Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel :

5. — LES BERGERS.

Dites-nous à quelle marque,
A quels insignes glorieux
Reconnaître ce Monarque
Qui, cette nuit, descend des cieux.

6. — LES ANGES.

Un enfant couvert de langes,
Dont une crèche est le berceau,
C'est le Christ que nos louanges
Acclament par ce chant nouveau :

7. — LES BERGERS.

Hâtons-nous, que l'on s'assemble!
A Bethléem allons le voir,
Et nous redirons ensemble
L'hymne joyeux de notre espoir :

8. — Bergers, entendez-vous?

Moderato

A. HOLMÈS.

p
Ber- gers, en- ten- dez- vous ce bruit Qui vient
des mon- tagnes loin- tai- nes? Dans le si- len- ce de la nuit Chantent
mf
des voix a- é- ri- en- nes. Leurs ac- cents pa- rais-
poco rit. *a tempo*
sent plus beaux Que les sons mê- mes de la ly- re, Plus
poco rit. **Refrain.**
f
doux que le chant des roseaux Que fait frisson- ner le zé- phy- re. *f* No-
p
ël, No- ël! Nous venons du ciel Vous annon- cer le grand mystè- re. No-
p
ël, No- ël! L'Em- ma- nu- el Aujour- d'hui descend sur la ter- re.

2

Serait-ce votre douce voix
Qui vibre encor sur nos collines,
O saints prophètes d'autrefois,
Qui chantiez les grandeurs divines?
Mais voyez comme le ciel bleu
S'illumine en la nuit profonde ;
Ce sont les anges du bon Dieu
Qui viennent visiter le monde.

3

Beaux messagers aux ailes d'or,
Dites-nous quel est ce mystère.
A l'heure où tout sommeille encor,
Que racontez-vous à la terre?
Venez-vous annoncer le jour
Que saluait notre espérance?
Le Dieu du ciel, le Dieu d'amour
Va-t-il calmer notre souffrance?

4

UN ANGE :

Partez vite, bergers pieux,
Allez contempler à sa crèche
Un nouveau-né tout gracieux
Qui sourit sur la paille fraîche.
Cet enfant qui tremble de froid,
Enveloppé de pauvres langes,
C'est votre Dieu, c'est votre Roi,
Qui s'endort bercé par les anges!

G. DENIS.

9. — Ça, bergers, assemblons-nous.

Allegro.

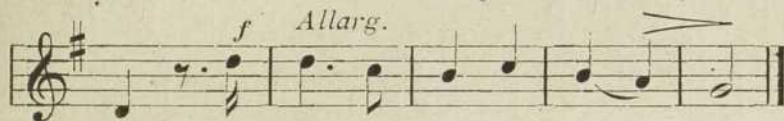
Çà, ber- gers, as- sem- blons- nous, Al- lons voir le Mes-



si- e; Cher- chons cet en- fant si doux Dans les bras



de Ma- ri- e. Je l'en- tends, il nous ap- pel- le



tous, O sort di- gne d'en- vi- e!

2

Laissons là tout le troupeau,
 Qu'il erre à l'aventure.
 Que sans nous sur ce côteau
 Il cherche sa pâture.
 Allons voir dans un petit berceau
 L'Auteur de la nature.

3

Sa naissance sur nos bords
 Ramène l'allégresse.
 Répondons par nos transports
 À l'ardeur qui le presse ;
 Secondons par de nouveaux efforts
 L'excès de sa tendresse.

4

Dieu naissant, exauce-nous,
 Dissipe nos alarmes ;
 Nous tombons à tes genoux,
 Nous les baignons de larmes.
 Hâte-toi de nous donner à tous
 La paix et tous ses charmes.

10. — Il est né, le divin Enfant.

Allegro moderato.

Refrain 

Il est né le di- vin En- fant, Jou- ez, haut-



bois, ré- son- nez, mu- set- tes, Il est né le di- vin En-



fant, Chantons tous son a- vè- ne- ment. De- puis plus de qua-



tre mille ans Nous le pro- mettaient les pro- phè- tes, De- puis



plus de qua- tre mille ans Nous at- ten- dions cet heu- reux temps.

2

Qu'il est beau ! comme il est charmant !
 Que ses grâces sont donc parfaites !
 Qu'il est beau ! comme il est charmant !
 Qu'il est doux ! qu'il paraît aimant !

3

Une étable est son logement,
 Et la paille fait sa couchette ;
 Une étable est son logement :
 Pour un Dieu, quel abaissement !

4

O bergers, venez promptement,
 Près de lui votre place est prête ;
 O bergers, venez promptement,
 Vous, les pauvres, premièrement.

5

Accourez, rois de l'Orient,
 Avec nous célébrer la fête ;
 Accourez, rois de l'Orient,
 Suivez l'astre au reflet brillant.

6

De nos cœurs que Jésus attend,
 Puisqu'il vient faire leur conquête,
 De nos cœurs que Jésus attend,
 Quand l'amour sera-t-il constant ?

7

O Jésus, à toi ce serment,
 Seul tribut que ton cœur souhaite,
 O Jésus, à toi ce serment :
 Nous voulons t'aimer constamment.

11. — Nouvelle agréable.

Andantino.

Tiré de MOZART.



Nou- velle a- gré- a- ble, Un Sau- veur en-



fant nous est né ! C'est dans une é- ta- ble Qu'il nous est don-

FIN.



né. Dans cet- te nuit le Christ est né, C'est



pour nous qu'il s'est in- car- né; Ve- nez, pasteurs, Offrir vos cœurs, Ai-



mez cet en- fant tout ai- ma- ble.

2

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

3

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant Dieu, le cœur ravi,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

4

Venez, entourez son berceau,
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

5

Honneur mille fois à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

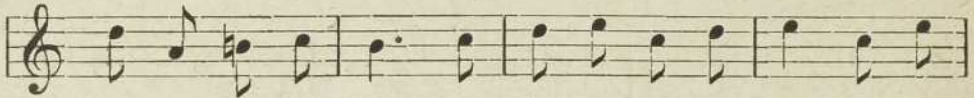
12. — Dans cette étable.

Andantino.

Dans cette é- ta- ble, Que Jé- sus est charmant! Qu'il est ai-



ma- ble, Dans son a- bais- se- ment! Que d'attraits à la fois! Tous



les pa- lais des rois N'ont rien de com- pa- ra- ble Aux



beau- tés que je vois Dans cette é- ta- ble.

2

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3

Touchant mystère
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaïse le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux agneau ;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau :
Touchant mystère.

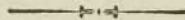
4

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon cœur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

5

Ah ! je vous aime,
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin !
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux :
Ah ! je vous aime !

FLÉCHIER.



13. -- Le Fils du Roi de gloire.

*Moderato.*DUCAUROY (XVII^e siècle).

Le Fils du Roi de gloi- re Est des- cen- du des cieux, Qu'un



hym- ne de vic- toi- re Ré- sonne dans ces lieux. Il dompte les en-



fers, Il cal- me nos a- lar- mes, Il ti- re l'u- ni- vers Des fers, Et



pour jamais Lui rend la paix : Ne versons plus de lar- mes.

2

Ce Dieu, qui voulut naître
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaître
Tous ses desseins sur nous.
Il nous dit, en ce jour,
Que le plus bel hommage
Est un couplet retour

D'amour :
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

3

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier :
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche ;
Je trouve tes appas

Trop bas :
Que sont tes fleurs
Et tes grandeurs
Devant cette humble crèche !

4

Régnez seul en mon âme,
O mon céleste Roi !
Daignez en traits de flamme
Y graver votre loi.
A vous je viens m'offrir,
C'est vous que mon cœur aime
Oui, fallût-il souffrir,
Mourir
Pour vous, Seigneur
Avec bonheur !
C'est là le bien suprême.

14. — Jésus enfant.

Andante dolce.

ABBÉ BUSSI.

Jé- sus en- fant, près de toi dans l'é- ta- ble,
 Je viens pri- er et lou- er ta grandeur,
 Les yeux fi- xés sur ton front a- do- ra- ble... Jé- sus en-
 fant, oh ! sou- ris à mon cœur, Jé- sus en-
 fant, oh ! sou- ris à mon cœur !

2

Jésus enfant, par la nuit froide et dure,
 Du haut des cieux tu descends parmi nous :
 Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure !
 Pour toi, Jésus, que le vent soit plus doux ! (*bis*)

3

Jésus enfant, c'est pour moi que tu pleures;
 Ton doux amour accompagne mes pas,
 Pour que du temps soient moins lentes les heures
 Et que plus doux soit, un jour, mon trépas. (*bis*)

4

Jésus enfant, voici venir les Anges
 Mêlant leurs voix aux sons des harpes d'or,
 Et vers ta crèche, en chantant tes louanges,
 Jésus enfant, ils ont pris leur essor. (*bis*)

5

Jésus enfant, de mon âme attendrie
 En ce moment tu connais le désir :
 En ton amour, seul trésor de ma vie,
 Jésus enfant, je veux vivre et mourir. (*bis*)

15. — Que j'aime ce divin Enfant !

Grazioso.

Que j'ai-me ce di-vin Enfant, Qui me sou-rit si ten-dre-



ment ! Dans son berceau qu'il est charmant ! Je l'ai-me, je l'ai-



me, Oh ! l'a-do-rable Enfant ! C'est l'amour mê-me.

2

Il a reçu pour nom Jésus :
Heureux seront tous ses élus,
Et les démons seront vaincus.

Je l'aime, je l'aime !
C'est le Dieu des vertus,
C'est l'amour même.

3

Lui qui créa le firmament,
Il vient, et dans quel dénûment !
Il ne s'en plaint aucunement ;

Je l'aime, je l'aime !
Dans son abaissement,
C'est l'amour même.

6

Du monde il est le Rédempteur,
Je suis son frère, moi, pécheur !
Qui pourra dire mon bonheur ?

Je l'aime, je l'aime !
Lui seul aura mon cœur,
C'est l'amour même.

4

Il a choisi la pauvreté,
Pour enseigner l'humilité ;
C'est un trésor de charité.

Je l'aime, je l'aime !
Quel excès de bonté !
C'est l'amour même.

5

Oui, c'est le Fils du Tout-Puissant,
Enfant d'un jour, Sauveur naissant ;
Que son aspect est ravissant !

Je l'aime, je l'aime !
Oh ! le Dieu bienfaisant !
C'est l'amour même.

B. G. de MONTFORT.

16. — Amour, Honneur, Louanges.

Moderato.

F. ***

Refrain 

A- mour, honneur, lou- anges Au Dieu Sauveur dans
FIN.


son berceau! A- ve ces chœurs des Anges, Di- sons un chant nouveau.



Si cet Enfant verse des pleurs, C'est pour toucher, gagner nos cœurs, Et mettre



fin à nos mal- heurs. Chargé de notre of- fense, Il cal-me le cour-



roux des Cieux, Il vient par sa nais-san- ce Nous ren-dre tous heu- reux.

2

Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.

Il vient tarir les larmes
De l'homme esclave et malheureux,
Et Dieu, voyant ses charmes,
Exaucera nos vœux.

3

Quand il nous voit près de périr,
A Dieu son Père il veut s'offrir,
Et se fait homme pour souffrir :

L'amour déjà le presse;
Qui pourrait donc ne l'aimer pas,
Alors que sa tendresse
Nous sauve du trépas?

4

Ce Dieu, qui naît pour notre amour,
Doit nous ouvrir le ciel un jour
Et fermer l'inferral séjour.

Satan frémit de rage,
Un faible enfant rompra ses fers;
Il vient de l'esclavage
Sauver cet univers.

5

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté,
Ses droits à l'immortalité!

Sous son aimable empire,
On voit fleurir partout la paix,
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits!

FÉNELON.

17. — Chantons la Sagesse éternelle.

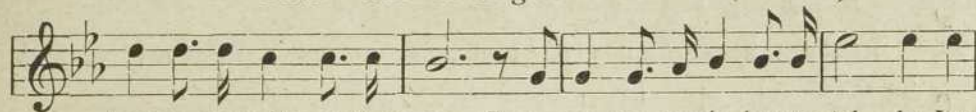
(L'Enfant Dieu.)

Andante maestoso.

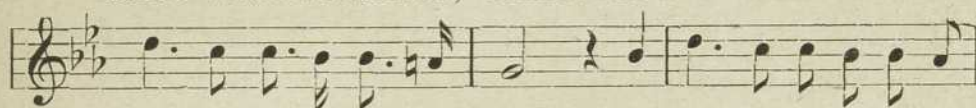
E. ARNAUD



Chan- tons la Sa- gesse é- ter- nel- le, La



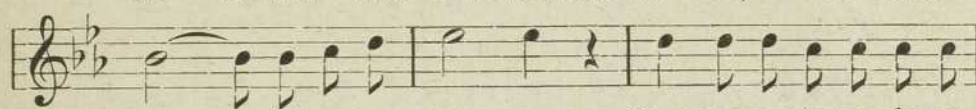
terre a vu naître un Sauveur, Comme u- ne ro- sée immor- tel- le



cieux nous ver- sent le bon- heur. Du sein ray- onnant de son



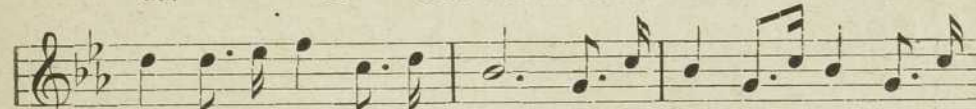
Pè- re Vers nous le Verbe est des- cen- du, Par son a-



mour fait no- tre frè- re Pour sau- ver le mon- de per-



du. Il dort dans les bras de Ma- ri- e Ce-



lui qu'on a- dore au saint lieu. C'est le pain vi- vant de l'Hos-



ti- e, C'est l'Enfant Dieu, c'est l'Enfant Dieu.

2

Salut, ô faiblesse sublime
Pleurant sur le sein maternel!
Vos pleurs coulent, noble Victime,
Pour nous, sur ce premier autel.
Je prévois le sang du Calvaire
Aux cris plaintifs du Saint Agneau.
Sur les genoux de votre mère
Mon Jésus, que vous êtes beau !

3

Le ciel respandit dans l'étable
Et la Vierge enivre ses yeux
De la splendeur inénarrable
De son nouveau-né radieux.
Afin que je le considère,
Vierge, écarterez votre manteau.
Sur les genoux de votre mère
Mon Jésus, que vous êtes beau !

18. — Mon Dieu, bénissez.

Allegretto dolce.

Refrain



Mon Dieu, bé-nis-sez la nou-velle an-né-e :

Ren-dez heu-reux nos pa-rents, nos a-mis ; Elle est toute à

cresc. vous, et nous est don-né-e Pour mé-ri-ter le

dolce Pa-ra-dis, Pour mé-ri-ter le Pa-ra-dis !

mf *f* FIN.

Adagio cantabile.



L'homme prédes-ti-né n'a pas re-çu la vi-e

cresc. Pour at-ta-cher son cœur aux cho-ses d'i-ci-bas,

mf *cresc.* Mais comme un ex-i-lé, pour tendre à la pa-tri-e

f Sans ar-rê-ter le pas, Sans ar-rê-ter le pas.

2

Qui de nous peut compter combien d'instant encore,
 Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir ?
 Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore :
 Le verrons-nous finir ? (*bis*)

3

Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année ;
 Que votre amour céleste en charme tous les jours !
 Et nul moment perdu, nulle heure profanée,
 N'en ternira le cours ! (*bis*)

19. — Suivons les Rois.

Moderato.**Refrain.**

2

Oui, c'est le Dieu du tonnerre ;
Venez fléchir les genoux ;
Adorez, rois de la terre,
Un Roi plus puissant que vous.

3

Il ne doit point votre hommage
A l'éclat d'un vain dehors ;
L'indigence est son partage :
Ses vertus sont ses trésors.

4

Roi sans sceptre et sans couronne,
Près de lui point de sujets ;
Une crèche fait son trône,
Une étable est son palais.

5

Approchez sans nulle crainte
De ses charmes innocents ;
Portez en offrande sainte
L'or, la myrrhe avec l'encens.

6

O réduit pauvre et champêtre,
Ennobli par ce séjour !
En toi j'adore mon Maître,
A qui j'offre mon amour.

7

Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister :
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.



SAINT NOM DE JÉSUS.

20. — Vive Jésus! c'est le cri.

Moderato.

S. NEUKOMM.

The musical score is written on a single treble clef staff in 3/4 time, with a key signature of one flat (B-flat). It begins with a *Moderato* tempo marking and a *mf* dynamic. The melody is simple and hymn-like. The lyrics are written below the staff, with some words appearing above the staff in the Refrain section. The Refrain is marked *f* and includes the instruction 'Refrain.' The piece concludes with a final cadence.

Vi- ve Jé- sus! C'est le cri de mon â- me; Vi- ve Jé-
sus! le maître des ver- tus. Aima- ble nom, quand ma voix te pro-
cla- me, Mon cœur palpite et s'é- chauffe et s'enflamme. Vi- ve Jé-
sus! vi- ve Jé- sus! vi- ve Jé- sus! vi- ve Jé- sus!

2

Vive Jésus! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur confiance :

3

Vive Jésus! c'est un cri de vaillance
Qui fait frémir les démons éperdus;
Ce nom suffit pour dompter leur puissance
Et protéger la timide innocence.

4

Vive Jésus! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus;
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il dit encore avec plus d'assurance :

5

Vive Jésus! c'est mon cri d'allégresse;
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus!
Quand tu remplis ta divine promesse,
Par un seul mot se traduit ma tendresse :

6

Vive Jésus! c'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus;
De leur combat consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire.

21. — Dieu tout aimable.

Andante

Dieu tout ai- ma- ble, à l'à- me qui t'a- do- re
 Daigne ins- pi- rer l'ar- deur de tes é- lus! Au cœur at-
 teint du feu qui les dé- vo- re, Rien n'est si doux que
Refrain
 le nom de Jé- sus. Que jour et nuit, du couchant à l'au-
 ro- re, Tout rende hommage au saint nom de Jé- sus!

2

Quand je sommeille, il entretient mon âme,
 Il rajeunit mes membres abattus ;
 Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme :
 Mon premier mot est le nom de Jésus.

3

Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore,
 Aux feux du jour mes feux se sont accrus :
 Quand la nuit vient, mon cœur l'invoque encore,
 Toujours, toujours, mon cœur est à Jésus.

4

Je l'ai cherché, quand j'étais dans la peine ;
 Je l'ai trouvé, mes maux sont disparus...
 Mais, ô bonheur d'une âme qu'il enchaîne !
 Pour le sentir, il faut aimer Jésus.

5

Qui l'a goûté, veut le goûter sans cesse ;
 Qui l'a trouvé ne l'abandonne plus ;
 Un cœur blessé suit le trait qui le blesse ;
 A tout il meurt pour vivre avec Jésus.

6

Mon cœur, lassé des faux biens de la terre,
 N'aspire plus qu'au séjour des élus.
 Ah ! quel bonheur de finir ma carrière
 En invoquant le doux Nom de Jésus !

22. L'Ange de Dieu dit à Marie

(Magnificat.)

Moderato.
mf

L'An-ge de Dieu dit à Ma-ri-e Que l'homme au-
rait un Ré-demp-teur, Et que le ciel l'a-vait choi-
si-e Pour ê-tre Mè-re du Sauveur; Tou-te ra-vi-
allarg.
e, La Vier-ge chan-te son bon-heur : Magni-fi-cat*
a-ni-ma me-a Domi-num. Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus
me-us * in De-o sa-lu-ta-ri me-o.

2

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand?
Jetant les yeux sur ma misère,
Il vient s'unir à mon néant ;
Profond mystère
Dont je bénis le Tout-Puissant.

*Quia respexit humilitatem an-
cillæ suæ,* ecce enim ex hoc beatam
me dicent omnes generationes.*

*Quia fecit mihi magna qui po-
tens est;* et sanctum nomen ejus.*

3

Il veut aimer ceux qui le craignent,
Les consoler, les soutenir.
Si les superbes le dédaignent,
Son bras s'apprête à les punir,
Les humbles règnent,
Il les fait rois de l'avenir.

*Et misericordia ejus a progenie
in progenies * timentibus eum.*

Fecit potentiam in brachio suo;
dispersit superbos mente cordis
sui.*

(1) On peut aussi chanter ce cantique à la Visitation.

4

Touché de la misère extrême
Où le péché nous avait mis,
Il a souvent promis lui-même
De renverser nos ennemis,
Bonté suprême,
Il a donné son propre Fils !

*Deposuit potentes de sede, * et
exaltavit humiles.*

*Esurientes implevit bonis, * et
divites dimisit inanes.*

5

Dieu veut tenir cette promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux :
Au deuil succède l'allégresse :
Voici venir des jours heureux ;
Et sa tendresse
A nos désirs ouvre les cieux.

Suscepit Israel puerum suum,
recordatus misericordiæ suæ.*

*Sicut locutus est ad patres no-
stros,* Abraham et semini ejus in
sæcula.*

6

Qui pourrait perdre la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs ?
Que le ciel chante sa victoire ;
Par lui finissent nos malheurs ;
Et que sa gloire
De zèle enflamme tous les cœurs.

*Gloria Patri et Filio, * et
Spiritu sancto,*

*Sicut erat in principio et
nunc et semper,* et in sæcula
sæculorum. Amen.*



23. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre.

Andante.

Attribué à PERGOLÈSE.



Lorsqu'un Dieu daigne ré- pan- dre Tout son sang pour des pé-



cheurs, Quel chrétien peut se dé- fen- dre D'y mê- ler au moins ses

pleurs ! Puisque c'est pour nos of- fen- ses Que ce Dieu souffre aujour-
rall.

d'hui, Appre- nons par ses souffran- ces A ne vi- vre que pour lui.

2

Au jardin de l'agonie
Assistons à ses combats ;
Il se trouble, il craint, il prie,
Son cœur veut et ne veut pas.
Il éloigne le calice,
Mais l'amour, bientôt plus fort,
Le soumet au sacrifice
Et lui fait choisir la mort.

3

Judas traître et décide,
Vient à lui d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Le pécheur, Judas, t'imité
Quand, au lieu de l'apaiser,
A sa table, l'hypocrite
Trahit Dieu par un baiser.

4

Entendez les cris de rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son doux et saint visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Prévenir ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre
Il viendra du ciel, un jour.

6

O surcroît d'ignominie !
Tout conspire à l'outrager ;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Jésus passe et le pénètre
D'un regard tendre et vainqueur ;
Le parjure a vu son Maître :
Le regret brise son cœur.

7

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare ?
Tu réclames Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

8

On l'attache, on le flagelle,
 Ah ! pourquoi tant de courroux !
 L'Homme-Dieu d'abord chancelle,
 Puis succombe sous les coups.
 A nous seuls d'être victimes,
 Arrêtez, cruels bourreaux !
 C'est à cause de nos crimes
 Que son sang coule à grands flots.

9

O couronne trop cruelle,
 Vous percez son divin front !...
 A ce chef, l'orgueil rebelle
 Ne fait-il pas plus d'affront ?
 Il languit dans les supplices :
 C'est bien l'Homme des douleurs !
 Nous vivons dans les délices,
 Nous couvrons nos fronts de fleurs.

10

Le Sauveur monte au Calvaire,
 Chargé d'une lourde croix ;
 Cette croix devient la chaire
 D'ou s'élève encor sa voix ;
 « Ciel ! pour eux, point de vengeance,
 « Ils ne savent ce qu'ils font ! »
 C'est ainsi, quand on l'offense,
 Qu'un Chrétien subit l'affront.

11

Mais quels cris se font entendre ?
 « Dieu n'est donc plus son appui ?
 « De la croix s'il veut descendre,
 « Nous croirons alors en lui. »
 Peuple ingrat ! il peut sans peine
 La quitter, malgré tes clous,
 Mais l'amour, qui seul l'enchaîne,
 L'y retient, et c'est pour nous.

12

De la croix, lit de souffrance,
 Seigneur, ne descendez pas ;
 Suspendez votre puissance,
 Restez-y jusqu'au trépas.
 Mais tenez votre promesse,
 Attirez nos cœurs à vous ;
 Pour payer votre tendresse,
 A la croix attachez-nous.

13

Il expire, et la nature
 En lui pleure son auteur.
 Il n'est point de créature
 Qui n'exprime sa douleur.
 Un spectacle si terrible
 Ne pourra-t-il me toucher ?
 Et serai-je moins sensible
 Que la pierre du rocher ?

D'après FÉNELON.



24. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire.

Moderato.

Attribué à CAMPA, 1744.

The musical score is written on a single treble clef staff in G minor (one flat) and 3/4 time. It begins with a *mf* dynamic marking. The melody is simple and homophonic, with lyrics written below the notes. The lyrics are: "Sui- vons, chré- tiens, sur le Cal- vai- re, / Jé- sus cour- bé sous un in fâ- me bois ; / Instruits par ce san- glant mys- tè- re, A- près / lui, a- près lui por- tons no- tre croix."

I^{re} STATION*Jésus est condamné à mort.*

Avec le juge impitoyable
Je vous condamne au plus cruel trépas ;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (*bis*) ne m'accable pas !

II^e STATION*Jésus est chargé de sa croix.*

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez de cette lourde croix ;
Moi seul, honteux de mon offense,
Je devrais (*bis*) en porter le poids.

III^e STATION*Jésus tombe sous le poids de sa croix.*

O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau je vous vois succomber ;
Guérissez-moi de l'inconstance,
C'est l'écueil (*bis*) qui me fait tomber.

IV^e STATION*Jésus rencontre sa très sainte Mère.*

Dans quel état, divine Mère,
Vous revoyez ce Fils défiguré !
Pour votre cœur, ô peine amère !
Et c'est nous (*bis*) qui l'avons livré !

V^e STATION*Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.*

Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puisse-je aussi, Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien !

VI^e STATION*Une sainte femme essuie le visage de Jésus.*

O voile heureux, précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
Puisse de même son image
S'imprimer (*bis*) au fond de mon cœur !

VII^e STATION*Jésus tombe une deuxième fois.*

Eh quoi ! Jésus retombe encore !
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
Ce sont mes chutes qu'il déplore :
A moi seul (*bis*) réservez vos coups.

VIII^e STATION*Jésus console les femmes de Jérusalem.*

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Mais seulement sur vous pleurez, pécheurs ;
Pour le pardon de vos offenses,
A mon sang (*bis*) unissez vos pleurs.

IX^e STATION

Jésus tombe une troisième fois.

Devant le lieu de son supplice,
Je vois Jésus tomber encor pour moi !
Jusqu'au suprême sacrifice,
Dieu Sauveur (*bis*), soutenez ma foi.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré ;
Ames coupables et charnelles,
C'est par vous (*bis*) qu'il est déchiré.

XI^e STATION

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits !
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains (*bis*) pour tant de bienfaits !

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire !
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur :
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret (*bis*) brise-t-il mon cœur ?

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la Croix.

Le voilà, Mère immaculée,
Ce divin Fils meurtri, sacrifié ;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

XIV^e STATION

Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie,
D'un Dieu mourant je veux me souvenir.
C'est près de vous, ô Croix chérie,
Qu'on apprend (*bis*) à vivre, à mourir,



25. — Aimons notre Sauveur en Croix.

Moderato.

HAYDN.



Ai- mons no- tre Sau- veur en croix : N'est- il



pas bien jus- te qu'on l'ai- me, Puisqu'en expi- rant sur ce bois, Il nous



ai- me plus que lui- mê- me? Chré- tiens, chantons à hau- te



voix : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve sa croix ! Chrétiens, chantons à hau- te



voix : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve sa croix !

2

Gloire à cette divine Croix!
C'est le sceptre du Roi de gloire,
Qui nous a rendu tous nos droits
En nous assurant la victoire.

3

Gloire à cette divine Croix!
Des vrais biens la source féconde ;
Sur elle est mort le Roi des rois
Pour laver les péchés du monde.

4

Gloire à cette divine Croix!
C'est la chaire où, par son silence,
En m'apprenant ce que je crois,
Jésus prêche avec éloquence.

5

Gloire à cette divine Croix!
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est Jésus seul que je vois,
Mon Sauveur que j'aime et j'implore.

6

Avec Jésus aimons sa Croix,
Prenons-la pour notre partage :
Nous aurons assuré le choix
De notre immortel héritage.

B. G. DE MONTFORT.

26. — Célébrons la victoire.

*Maestoso.**mf*

Cé-lé-brons la vic-toi-re D'un Dieu mort sur la croix, Et



pour chanter sa gloi-re, Ré-u-nissons nos voix, Ré-u-nis-sons nos



voix. De son amour ex-trê-me Cé-dons aux traits vainqueurs, Pour

Refrain *f*

le Dieu qui nous ai-me, Ré-u-nissons nos cœurs. Du vain-

Allegro moderato.

queur des en-fers cé-lé-brons la vic-toi-re, Ré-u-nissons nos



cœurs, ré-unissons nos voix; Chantons avec transport son tri-omphe et sa



gloi-re, Chantons: vi-ve Jé-sus! Chan-tons: vi-ve sa croix! Chan-



tons: vi-ve Jé-sus! Chan-tons: vi-ve sa croix!

2

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux : (*bis*)
Telle, ô Croix, ta présence
A ce monde égaré
Annonce la puissance
De ton Christ adoré.

3

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Brave l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis ; (*bis*)
Partout que l'on te rende
Hommage et vœux parfaits ;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits !

27. — Chantons victoire.

HÆNDEL (Judas Macchabée).

Allegro. mf

Refrain

Chan- tons vic- toi- re, Chan- tons le Sei- gneur ;

Cé- lé- brons la gloi- re de Jé- sus vain- queur !

Mort, où sont tes ar- mes ? Dieu bri- se nos fers ;

Chré- tiens, plus d'a- lar- mes : Les cieux sont ou- verts.

2

La terre est sauvée :
Gloire à l'Éternel !
Que l'hymne sacrée
Monte jusqu'au ciel !

4

Brillant de lumière,
L'ange est descendu,
Il roule la pierre
Du tombeau vaincu.

3

Beau comme l'aurore,
Le divin Agneau,
Le Dieu que j'adore
Sort de son tombeau.

5

Sois dans l'allégresse,
Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse :
Le Christ est vainqueur !

6

Je veux, ô mon Maître,
Mon divin Epoux,
Mourir et renaître
Pour vivre avec vous !



28. — Réjouissez-vous dans les Cieux.

*(Sur le Regina cæli).**Allegretto.*

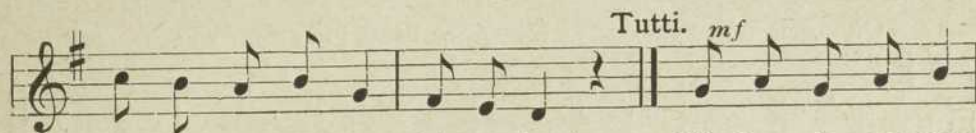
CH. BORDES.



Ré- jou- is- sez- vous dans les cieux, Jésus sort du tombeau glo- ri-



eux ! • Libre et vain-queur de la mort, votre en- fant



Vous est ap- pa- ru tri- omphant. Ré- jou- is- sez- vous



dans les cieux, Jé- sus sort du tom- beau glo- ri- eux !

2

Régnez avec lui dans les cieux,
 Vous demeurez sa mère en tous lieux.
 Vous le souteniez enfant dans vos bras
 Et guidiez chacun de ses pas.
 — Régnez avec lui dans les cieux,
 Vous demeurez sa mère en tous lieux.

3

Priez-le pour nous dans les cieux,
 Nous sommes ici-bas malheureux !
 Obtenez à vos enfants le pardon ;
 Nous invoquerons votre nom.
 — Priez-le pour nous dans les cieux,
 Nous sommes ici-bas malheureux !

4

Et conduisez-nous dans les cieux,
 Oh ! c'est le plus ardent de nos vœux.
 Pour mériter le bonheur des élus
 Nous suivrons les pas de Jésus.
 — Et conduisez-nous dans les cieux,
 Oh ! c'est le plus ardent de nos vœux.

ASCENSION.

29. — Sainte cité.

Andante. H. MONPOU.

Sain- te ci- té, de- meu- re per- ma- nen- te,
 Pa- lais sa- cré qu'ha- bi- te le grand Roi,
 Où doit sans fin ré- gner l'âme in- no- cen- te,
 Quoi de plus doux que de pen- ser à toi!

Refrain *mf*
 O ma pa- tri- e! O mon bon- heur!
 Tou- te ma vi- e Sois le vœu de mon cœur;
 Tou- te ma vi- e Sois le vœu de mon cœur.

2

Dans tes parvis, séjour de l'allégresse,
 Sont inconnus les plaintes, les soupirs ;
 On n'y ressent ni peine, ni tristesse ;
 C'est un torrent des plus divins plaisirs.

3

Tes habitants ne craignent plus l'orage,
 Ils sont au port, tranquilles pour jamais ;
 Là, point de nuit, le jour est sans nuage ;
 Dieu dans leurs cœurs répand des flots de paix.

4

Les yeux fixés sur cette récompense,
 Ne craignons pas les luttes, les travaux :
 L'instant si court que dure la souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos.

ASCENSION.

30. — Beau ciel.

Andante.

Beau ciel, é-ter-nel-le pa-tri-e! Vous com-ble-



rez tous mes dé-sirs : Le mon-de, ses biens, ses plai-

Refrain. p

sirs N'ont rien qui soit digne d'en-vi-e. Dieu d'a-



mour! Dieu d'a-mour! Quand m'appel-le-rez-



vous au cé-les-te sé-jour! Quand m'appelle-rez-



vous au cé-les-te sé-jour!

2

O mort, viens finir mes alarmes,
 Unis mon âme au Créateur.
 Quoi! la vie est-elle un bonheur
 Dans ce triste vallon de larmes!

3

Beauté devant qui tout s'efface,
 Jour ravissant, sainte clarté!
 En vous, pendant l'éternité,
 Je verrai mon Dieu face à face.

4

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
 Vous ferez donc tout mon bonheur!
 Là, vous satisferez mon cœur
 En le remplissant de vous-même.

5

J'entends votre voix qui m'appelle;
 A peine encor quelques travaux,
 Et j'entre au séjour du repos,
 Où m'attend la gloire éternelle.



(Cam)

31. — O Saint-Esprit, venez en nous.

Moderato.

Tiré de CHÉRUBINI.

Refrain 

O Saint-Es- prit, ve- nez en nous, O Saint-Es-



prit, ve- nez en nous; Embra- sez no- tre cœur de vos



feux, de vos feux les plus doux, Embra- sez no- tre cœur de vos



feux, de vos feux les plus doux. Sans vous, Seigneur, no- tre pru-



den- ce Ne peut hé- las! que s'é- ga- rer, Ah! dis- si- pez notre i- gno-



ran- ce, Ah! dis- si- pez notre i- gno- ran- ce: Es-



prit d'in- tel- li- gen- ce, Ve- nez nous é- clai- rer.



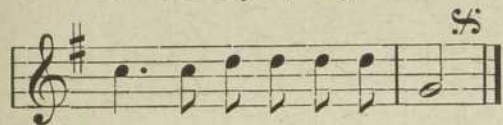
Le noir en- fer, pour nous livrer la guer- re, Se ré- u-



nit au monde sé- duc- teur; Tout est pour nous embûches sur la



ter- re: Soyez, soy- ez no- tre li- bé- ra- teur; Soy- ez soy-



ez no- tre li- bé- ra- teur.



En- seignez- nous la di- vi- ne sa- ges- se; Seule el- le



peut nous conduire au bon- heur : Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeu-



nes- se! Qu'heureuse est la vieil- les- se!



32. — Esprit-Saint, Dieu de lumière.

Moderato. *mf* L. DE SÉRÈNE.

Refrain 

Esprit- Saint, Dieu de lu- miè- re, O vous que nous in-vo-



quons ! Ve- nez des Cieux sur la ter- re, Comblez-nous de tous vos



dons, Ve- nez des Cieux sur la ter- re, Comblez-nous de tous vos dons.



Ac- cor-dez-nous cet- te sa- ges- se, Qui ne cherche que le Sei-



gneur, Que notre étu- de soit sans cesse De lui soumettre no- tre cœur.

2

O don sacré d'intelligence,
Vous savez découvrir au cœur
Des plaisirs toute l'indigence,
De la vertu l'attrait vainqueur.

3

De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux.

4

Venez en nous, force invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair.

5

Enseignez-nous cette science
Qu'aucun doute ne fait fléchir ;
Du joug honteux de l'ignorance
Seule elle peut nous affranchir.

6

Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la piété
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité.

7

Inspirez-nous cette humble crainte,
Qui se mêle au plus ferme espoir ;
Et par amour, non par contrainte,
Nous marcherons dans le devoir.

SAINTE TRINITÉ.

33. — O toi qu'un voile.

Andante.
mf

O Toi qu'un voile é- pais nous ca- che, In- di- vi-
si- ble Tri- ni- té, Lu- mière é- ter- nelle et sans
ta- che, Nous a- do- rons ta ma- jes- té, Lu- mière é- ter- nelle
et sans ta- che, Nous a- do- rons ta ma- jes- té.

2

En ce Dieu Saint, seul adorable,
Oh ! que de gloire et de grandeur !
Oh ! quel abîme impénétrable } *bis.*
Et de richesse et de splendeur !

3

Égal en tout à Dieu son Père,
Le Fils, vrai Dieu, Verbe éternel,
Pour nous sauver, voulut sur terre } *bis.*
Descendre et prendre un corps mortel.

4

Au Père nous devons la vie,
Il nous la donne à chaque instant.
C'est l'Esprit-Saint qui sanctifie ; } *bis.*
Il est en nous l'amour vivant.

5

Enfants soumis, rendons hommage
A l'adorable Trinité ;
Son nom divin sera le gage } *bis.*
De notre heureuse éternité.

34. — Par les chants les plus magnifiques.

Maestoso.

mf

Par les chants les plus magni- fi- ques, Si- on, cé-
 lè-bre ton Sau- veur; Ex- al- te par tes saints can-ti- ques Ton Dieu, ton
 chef et ton pas- teur; Redouble aujourd'hui, pour lui plaire, Tes trans-
 ports, tes soins empres- sés : Tu n'en pour- ras ja- mais trop
 fai- re, Tu n'en fe- ras ja- mais as- sez, Tu n'en pour-
rall.
 ras ja- mais trop fai- re, Tu n'en fe- ras ja- mais as- sez.

2

Que ton cœur rempli d'allégresse
 Suive l'élan de ses transports :
 Dieu veut te montrer sa tendresse
 En épuisant tous ses trésors ;
 Près de consommer son ouvrage,
 Il consacre son dernier jour
 A te laisser pour héritage
 Ce monument de son amour. } *bis.*

3

Le voici, ce vrai Pain de l'Ange,
 Aujourd'hui Pain du voyageur ;
 Il faut, à l'âme qui le mange,
 De l'innocence la blancheur ;
 Arrière l'impur, le profane !
 C'est le Pain des enfants de Dieu,
 Festin sacré, divine manne,
 Trésor auguste du saint lieu. } *bis.*

4

Attendri par notre misère,
 Jésus se donne entièrement ;
 Naissant, il s'est fait notre frère,
 Et sur l'autel notre aliment.
 Lorsqu'il mourut sur le Calvaire,
 Il était rançon du pécheur ;
 Par sa présence au sanctuaire, } *bis.*
 Il est du juste le bonheur.

5

Gloire, honneur, triomphe suprême,
 A Jésus-Christ, le bon Pasteur !
 Partout qu'on l'adore et qu'on l'aime,
 Lui, notre aimable Rédempteur !
 O Pain, que le Ciel me dispense
 Comme un gage de sa bonté,
 Fais que, nourri de ta substance, } *bis.*
 Je vive dans l'éternité !

FÊTE-DIEU.

35. — Jésus-Eucharistie.

(Pange lingua)

Ben marcato

F. MARTINEAU.

Refrain *mf*

Jé- sus - Eu-cha- ris- ti- e s'a- van- ce

par- mi nous; De- vant la blanche hosti- e Flé- chis- sons

p

les genoux; Dans le di- vin mys- tè- re, Qui le voile à

cresc. *f* *rall.* FIN.

nos yeux, Qu'il règne sur la ter- re, Qu'il tri- omphe en tous lieux!

Moderato.

Pange língua glo- ri- ó- si Cór- po- ris my- sté- ri- um,

Sangui- nis que pre- ti- ó- si, Quem in múndi pré- ti- um

rall.

Frú- ctus vén- tris ge- ne- ró- si Rex ef- fú- dit gén- ti- um.

2

Nóbis dátus, nóbis nátus
Ex intáctâ Virgine,
Et in múndo conversátus,
Spárso vérbi sémine,
Súi móras incolátus
Míro cláusit órđine. ♯

3

In suprémæ nócte cœnæ
Recúbens cum frátribus,
Observáta lége plene
Cíbis in legálibus,
Cíbum túrbæ duodénæ
Se dat súis mânibus. ♯

4

Vérbum cáro, pánem vérum
Vérbo cárnem élficit;
Fítque sánguís Christi mérum;
Et si sénsus défcit,
Ad firmándum cor sincérum,
Sóla fides súfficit. ♯

36. — Nous t'adorons.

Tempo di marcia.

ABEL SOREAU.

Nous t'a- do- rons, ô ra- di- euse Hos- ti- e!
 Du Dieu d'a- mour voi- le mys- té- ri- eux!
 Sois no- tre for- ce aux com- bats de la vi- e,
 Sou- tiens nos pas sur le che- min des Cieux,
 Sou- tiens nos pas sur le che- min des Cieux.

2

Triomphe, ô Roi ! Dieu de l'Eucharistie !
 Autour de toi se pressent tes enfants ;
 Pour réparer l'outrage de l'impie,
 A toi nos cœurs, et nos vœux, et nos chants. (*bis*).

3

Lorsque Jésus, près de quitter la terre,
 Prit en pitié ses enfants malheureux,
 L'Eucharistie est le divin mystère
 Qu'il inventa pour rester avec eux. (*bis*).

4

En ce séjour d'exil et de misère,
 Quand nous plions sous le poids des douleurs,
 Hôte divin, notre ami, notre frère !
 Nous t'invoquons : tu réponds à nos cœurs. (*bis*).

5

De l'humble enfant tu nourris l'innocence ;
 L'homme à l'autel goûte le pain du fort.
 Le vieillard vient y puiser l'espérance,
 Et le mourant, le remède à la mort. (*bis*).

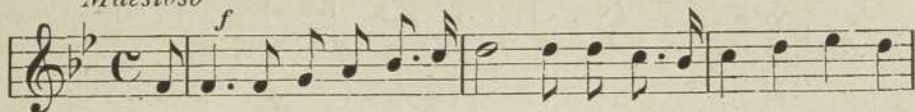
6

Un jour, au ciel, dans la douce patrie,
 Nous te verrons, mon Dieu, dans ta splendeur.
 En attendant, caché dans cette hostie,
 Reste avec nous, et bénis-nous, Seigneur. (*bis*).

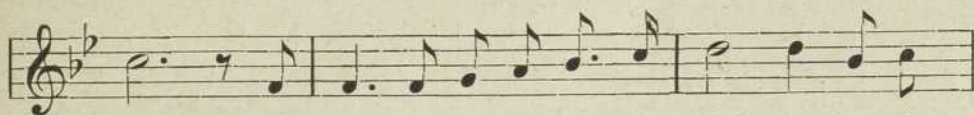
FÊTE-DIEU.

37. — Qui fait vibrer ces chants?

(C'est notre Dieu!)

Maestoso

Qui fait vibrer ces chants d'église, Ces hymnes au rythme vain-



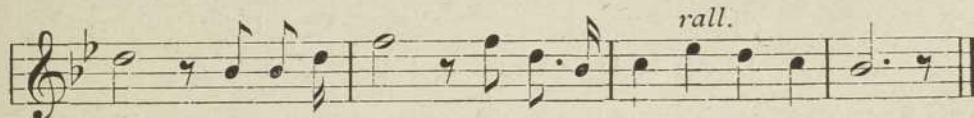
queur? Qui les reçoit comme une brise, Ces pri-



ères de chaque cœur? C'est notre Dieu, c'est notre



Dieu, c'est notre Dieu, c'est notre Roi! C'est notre



Dieu, c'est notre Dieu, c'est notre Dieu, c'est notre Roi!

2

Qui vint du ciel jusqu'à la crèche,
 Dans la solitude et le froid,
 Vagit sur de la paille fraîche
 Et pleura sous un pauvre toit?

3

Qui donc, pour lui surtout sévère,
 Agneau de tout crime innocent,
 Voulut mourir sur le calvaire,
 En versant pour nous tout son sang?

4

Le Dieu se cachait au Calvaire,
 Ici l'homme même est voilé :
 Qu'importe! ma foi vous révère,
 A mon cœur vous avez parlé...

5

O Pain, qui nous donnez la vie,
 Souvenir d'un Dieu mort pour nous,
 Soyez pour notre âme ravie
 Chaque jour de plus en plus doux!

6

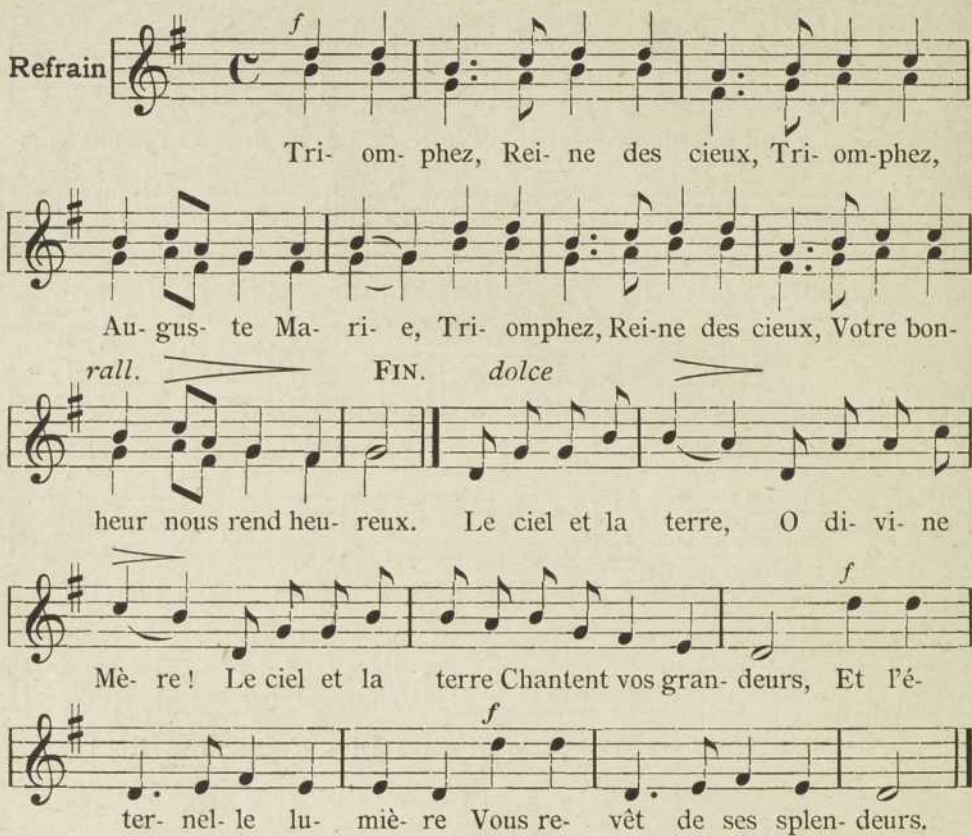
O cœurs chrétiens, qu'un Dieu visite,
 Vibrez donc comme un instrument;
 Se peut-il que notre âme hésite,
 Quand tout nous dit au Sacrement?

7

Pendant que tout tombe en ruines
 Ou flotte, hélas! au gré des vents,
 Qu'un cri sorte de nos poitrines :
 Vive à jamais le Dieu vivant!

38. — Triomphez, Reine des cieux.

Maestoso.

Refrain 

Tri- om- phéz, Rei- ne des cieux, Tri- om- phéz,
 Au- gus- te Ma- ri- e, Tri- omphez, Rei- ne des cieux, Votre bon-
rall. heur nous rend heu- reux. Le ciel et la terre, O di- vi- ne
 Mè- re! Le ciel et la terre Chantent vos gran- deurs, Et l'é-
 ter- nel- le lu- miè- re Vous re- vêt de ses splen- deurs.

2
 O Reine puissante !
 Montrez-vous clémente ;
 O Reine puissante !
 Écoutez nos voix :
 Soyez-nous compatissante,
 Nous suivrons vos douces lois.

3
 De cette couronne
 Que Jésus vous donne,
 De cette couronne
 Quelle est la beauté !
 Du soleil qui l'entourne
 Elle éclipse la clarté.

4
 Ah ! que la mémoire
 De votre victoire,
 Ah ! que la mémoire
 De cet heureux jour
 D'un reflet de votre gloire
 Vienne accroître notre amour !



SAINT CŒUR DE MARIE.

39. — Le monde entier vénère.

Andantino dolce.

Le monde en-tier vé-nè-re Et fête en ce beau
 jour Ton Cœur, ô ten-dre Mè-re, Tout embra-sé d'a-
 mour. Fais brû-ler dans nos â-mes Un zè-le tout de
 feu, Quelques rayons des flam-mes Dont il brû-la pour Dieu!

2

O temple inviolable
 Où reposa Jésus,
 Trésor inestimable
 De toutes les vertus :
 Tu fus l'Arche bénie
 Et le divin séjour
 De la Grâce infinie
 Et de l'Esprit d'amour.

3

De ton amour immense
 Pour ce Dieu rédempteur
 Qui dira la puissance
 Et l'héroïque ardeur ?
 Tu vis couler ses larmes
 Et partageas son sort,
 Ses luttes, ses alarmes,
 Et l'horreur de sa mort.

4

Hélas ! comme au Calvaire,
 Abreuvé de douleur,
 Tu vois encor sur terre
 La haine ou la froideur.
 Ah ! puisse la tendresse
 De mon cœur désolé
 Consoler ta tristesse,
 O Cœur immaculé !

5

Du sein de la lumière
 Où montent nos désirs,
 Entends notre prière,
 Echo de nos soupirs.
 O saint Cœur de Marie,
 Asile des élus,
 Fais-nous puiser la vie
 Dans le cœur de Jésus.

NATIVITÉ DE MARIE.

40. — Ouvrons nos cœurs.

Larghetto.

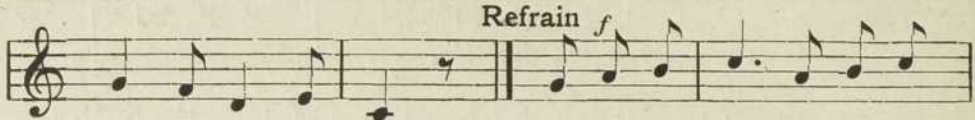
Mélodie bretonne recueillie par A. SOREAU.



Ouvrons nos cœurs à l'al-lé-gres-se; Chrétiens, nos



vœux sont ac-com-plis : Voi-ci l'En-fant de la pro-mes-se Qui pa-raît



à nos yeux ra-vis.

O Vier-ge sainte, ô no-tre



Mè-re, Qui viens de naître en ce beau jour, Re-çois l'homma-ge de la



ter-re Et l'humble accueil de notre a-mour.

2

Cette Enfant que le ciel envoie
Sera la Mère du Sauveur ;
Sa naissance apporte la joie
Et l'espérance du bonheur.

3

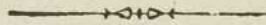
Beau lis dont la tige éclatante
Exhale une céleste odeur,
Marie, aimable fleur naissante,
Répand la paix et la douceur.

4

Son doux regard ravit les anges
Prosternés devant son berceau ;
Leurs voix pour chanter ses louanges,
Ne trouvent point d'hymne assez beau.

5

Vierge, le monde qui t'admire
Vient près de toi se réjouir ;
Etends, avec un doux sourire,
Tes petits bras pour nous bénir.



SAINT NOM DE MARIE.

41. — C'est le nom de Marie.

Andante.

LAMBILLOTTE.

Refrain *mf*

C'est le nom de Ma-ri-e Qu'on cé-lè-bre en ce
jour, O fa-mil-le ché-ri-e, Chan-tez ce nom d'a-
mour. C'est le nom d'u-ne Mè-re, Chantons, heureux en-
fants ; U-nissons pour lui plai-re Et nos cœurs et nos chants.

2

C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

3

C'est un nom de victoire,
Il dompte les enfers,
Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers.

4

C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.

5

Que le nom de ma Mère,
Au dernier de mes jours,
Soit toute ma prière
Qu'il soit tout mon secours.

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

42. — Au chemin du Calvaire.

Lento.

Au che- min du Cal- vai- re, Vous qui pas- sez, pé-



cheurs, Voy- ez la tris- te Mè- re, Con- tem- plez sa mi-



sè- re, Di- tes s'il est des pleurs A cô- té de ses pleurs !

2

Sois la Mère chérie
De ceux pour qui je meurs,
Que le nom de Marie
Leur ouvre la Patrie,
Au prix de tes douleurs
Règne sur tous les cœurs.

3

Pour consoler ta plainte
Nous venons te jurer,
Au pied de la croix sainte,
Un amour plein de crainte,
Ah ! laisse-nous pleurer,
Jésus vient d'expirer.

4

Vierge, dont la clémence
Reçut nos repentirs,
Mère dont la souffrance
Expia notre offense,
A toi nos souvenirs,
O Reine des Martyrs.

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS.

43. — Marie au sommet du Calvaire.

*Tristamente.**dolce*

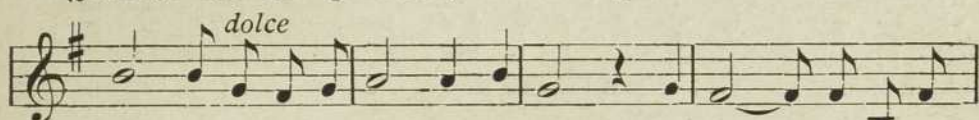
A GRAVIER.



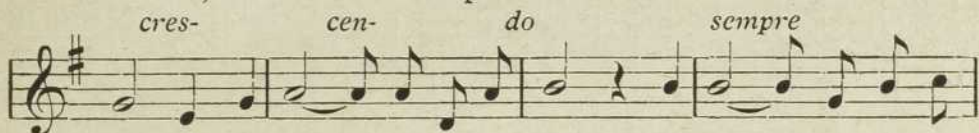
Ma-rie, au sommet du Cal- vai- re,



Quand Jé- sus ex- pi- rait, En proie à sa dou-leur a-



mè- re, Si- len- ci- eu- se pleu- rait. Dou- leur surna- tu-



rel- le ! Mys- té- ri- eux sou- pirs ! La mort est moins cru-



el- le Que vos tourments, que vos tourments, ô Rei- ne des mar-

Refrain *Espressivo*

tyrs ! O Ma- rie, ô ten- dre mè- re, Vo- tre cœur est



un cal- vai- re De tris- tesse et de dou- leur.

2

3

Martyre que pourrait comprendre
Seule une âme de feu,
O Mère, dont le cœur si tendre
Brûle d'amour pour son Dieu !
Devant ce Dieu, victime
De vos enfants pécheurs,
Votre âme est un abîme,
Un océan (*bis*) de maux et de douleurs!

Unie à l'effrayant supplice
Qu'il endure pour nous,
Du Ciel vous calmiez la justice
Et supportiez le courroux.
Avec son sacrifice,
Vos pleurs et vos soupirs
Nous l'ont rendu propice :
Soyez bénie, (*bis*) ô Reine des martyrs!

NOTRE-DAME DU ROSAIRE.

44. — A l'humble Marie.

Moderato.

A l'hum-ble Ma-ri- e Un an-ge du ciel An-

Refrain *Lento*

non- ce la vi- e De l'Emma-nu- el. A- ve, a- ve,

a- ve Ma- ri- a! A- ve, a- ve, a- ve Ma- ri- a.

ou :

Andante.

H. BOUTIN.

A l'hum-ble Ma-ri- e Un an-ge du ciel An-

Refrain

non- ce la vi- e De l'Em- ma- nu- el. Lau-

da- te, lau- da- te, lau- da- te Ma- ri- am! Lau-

da- te, lau- da- te, lau- da- te Ma- ri- am!

Mystères joyeux.*1. Annonciation.*

A l'humble Marie
Un ange du ciel
Annonce la vie
De l'Emmanuel.

2. Visitation.

La douce visite
Que fait ta bonté,
Ô Marie, invite
A la charité.

3. Nativité de N. S.

J'adore, ô ma Mère,
Un Dieu, faible enfant;
Il s'est fait mon frère,
Ce Roi tout-puissant.

4. Purification.

Je vois dans le Temple
La Vierge et son Fils;
Pour donner l'exemple,
Un Dieu s'est soumis.

5. Recouvrement de Jésus.

J'apprends de Marie
A chercher Jésus;
Je veux de ma vie
Ne le perdre plus.

Mystères douloureux.*1. Agonie.*

Dans son agonie,
Regarde, ô pécheur,
Jésus souffre et prie,
Pour gagner ton cœur.

2. Flagellation.

Sous les fouets ruisselle
Le sang de Jésus;
Que la chair rebelle
Ne m'entraîne plus.

5. Couronnement de Marie.

Ton Fils te couronne,
O Reine du ciel;
Par toi qu'il nous donne
Un trône éternel.

3. Couronnement d'épines.

Sanglant diadème
Au front du Sauveur,
Pour moi sois l'emblème
De l'humble douceur.

4. Portement de Croix.

Il monte au Calvaire,
Jésus, Roi des rois;
Et moi, pour lui plaire,
Je porte ma croix.

5. Crucifiement.

L'Auteur de la vie
Meurt pour me sauver;
Je veux, ô Marie,
Ne plus l'offenser.

Mystères glorieux.*1. Résurrection.*

Jésus ressuscite,
Vainqueur du tombeau;
En moi qu'il suscite
Un cœur tout nouveau.

2. Ascension.

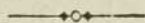
Quittant cette terre,
Jésus immortel
Demande à son Père
Pour moi place au ciel.

3. Pentecôte.

Par vous, j'ai dans l'âme,
Seigneur Jésus-Christ,
La vivante Flamme
Du divin Esprit.

4. Assomption.

Jésus veut Marie
Au divin séjour;
O Mère bénie,
Quand viendra mon tour?



45. — Gloire à Dieu dans ses Saints!

Maestoso.

F***.

Refrain

Gloire à Dieu dans ses Saints! Gloire à Dieu dans ses
 Saints! A-do-rons le mys-tè-re De ses pro-fonds des-
 seins : Des hum-bles de la terre, Des hum-bles de la
 ter- re E-xal- tant les ver- tus, Il en fait ses é- lus.
mf un peu plus vite.
 O vous, que dans les cieux u- nit la mê- me gloi- re, Nous
 vous u- nis- sons tous dans nos con- certs joy- eux, L'É-
 glise en ce grand jour bé- nit vo- tre mé- moi- re,
 Dans son cul- te ma- jes- tu- eux.

2

Le cours de votre vie est pour nous un modèle;
 Toujours votre alliance assure nos combats;
 Et dans notre faiblesse, oh! quel secours fidèle
 Vient par vous soutenir nos pas!

3

De vous descend tout don, Dieu créateur, ô Père!
 Verbe éternel, par vous le monde est racheté!
 Des saints, Esprit d'amour, vous êtes la lumière!
 Gloire à vous, sainte Trinité!

46. — Chantons les combats.

Maestoso. f

Chan- tons les com- bats et la gloi- re Des
 Saints, nos il- lus- tres aï- eux; Ils ont rempor- té la vic-
 toi- re, Ils sont cou- ronnés dans les cieus. *mf* Il
 n'est plus pour eux de tris- tes- se, Plus de sou- pirs, plus de dou-
 leurs; *f* Ils mois- son- nent dans l'al- lé- gres- se Ce qu'ils ont
 se- mé dans les pleurs. Ils mois- son- nent dans l'al- lé-
rall.
 gres- se Ce qu'ils ont se- mé dans les pleurs.

2
 Heureux, affranchis de souffrances,
 Leur voix bénit le Tout-Puissant,
 Ses grandeurs sont leurs récompenses,
 Son amour est leur aliment.
 Ce divin soleil de justice,
 Toujours échauffe et toujours luit,
 Aucune ombre qui l'obscurcisse : } *bis*
 C'est dans le ciel un jour sans nuit. }

3
 Grands Saints, devenus nos modèles,
 Nous serons vos imitateurs ;
 Nous voulons vous être fidèles :
 Daignez être nos protecteurs.
 Puisse nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis !
 Ah ! pour nous implorez ses grâces, } *bis*
 Puisque vous êtes ses amis. }

4
 A vous désormais la patrie ;
 Nous sommes encore étrangers ;
 Vous êtes au sein de la vie,
 Et nous au milieu des dangers.
 Vous étiez tous ce que nous sommes,
 Au mal exposés comme nous ;
 Demandez au Sauveur des hommes } *bis*
 Qu'un jour nous soyons avec vous. }

47. — Au fond des brûlants abîmes.

Andantino.

Au fond des brû-lants a- bî-mes, Loin de Dieu nous gé- mis-
 sons, Et pour ex- pi- er nos crimes, Que de larmes nous ver-
 sons! Hé- las! hé- las! Feu ven- geur, de tes vic-
 ti- mes Les pleurs ne t'é- tei- gnent pas.

2

A l'aspect de nos supplices,
 Chrétiens, attendrissez-vous :
 À nos maux soyez propices,
 O nos frères ! sauvez-nous.
 Hélas ! hélas !
 Le Ciel, sans vos sacrifices,
 Ne les abrégera pas.

3

De ces flammes dévorantes,
 Vous pouvez nous arracher ;
 Hâtez-vous, âmes ferventes,
 Dieu se laissera toucher.
 Hélas ! hélas !
 De ces peines si cuisantes,
 La fin ne vient-elle pas ?

4

De ce Juge si sévère,
 Toujours juste en son courroux,
 Une aumône, une prière
 Nous adoucira les coups ;
 Hélas ! hélas !
 C'est l'obole à la misère :
 Oh ! ne la refusez pas !

5

Mais le sang du sacrifice
 Est plus fort que tous nos vœux ;
 Sa puissance expiatrice
 Eteindra bientôt ces feux.
 Hélas ! hélas !
 De sa grâce rédemptrice
 Comblez-nous, ne tardez pas.

48. — O mon Dieu, c'est vers toi.

Moderato espressivo.

J.-M. G.

O mon Dieu, c'est vers toi, du fond de cet a-
 bi-me, Que monte, en gé-mis-sant, ma voix plei-ne de
 p pleurs : Mon Dieu, daigne é-cou-ter, de ton trô-ne su-
 cresc. dim. bli-me, Le cri de mes dou-leurs, Le cri de mes dou-leurs.

Refrain
 De pro-fun-dis cla-ma-vi ad te Do-mi-ne;
 Do-mi-ne, ex-au-di vo-cem me-am.

2

Si tu vois nos péchés, Seigneur, d'un œil sévère,
 Quel homme affrontera ton terrible courroux ?
 Ah ! mets plutôt ta gloire au pardon d'un bon père,
 Pour nous suspends tes coups ! (*bis*)

3

Oui, j'espère et je crois ; mon cœur brûlant t'implore :
 Entends ses cris, grand Dieu, vite viens me sauver,
 Soldat debout la nuit, seul, j'appelle l'aurore,
 Ah ! viens me relever ! (*bis*)

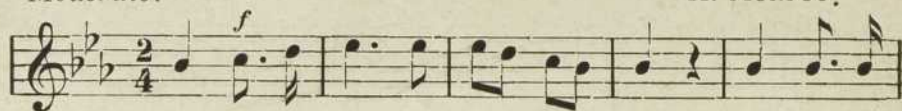
4

Israël, place en Dieu désirs, amour, croyance,
 Et Lui, montrant pour toi ses immenses bontés,
 Soudain te lavera, dans sa toute-puissance,
 De tes iniquités. (*bis*)

49. — Temple, témoin.

Moderato.

H. MONPOU.



Temple, té- moin des pre- miers vœux Et du bon-



heur de l'in- no- cen- ce, Je te dois, i- ma- ge des



cieux, Les plus beaux jours de mon en- fan- ce.

Refrain.

Ins- pi- re- moi des chants pi- eux, Tem- ple



saint, de- meu- re ché- ri- e, Et re- ten- tis du



cri des Cieux : Vi- ve Jé- sus! Vi- ve Ma-



ri- e! Vi- ve Jé- sus! Vive Ma- ri- e!

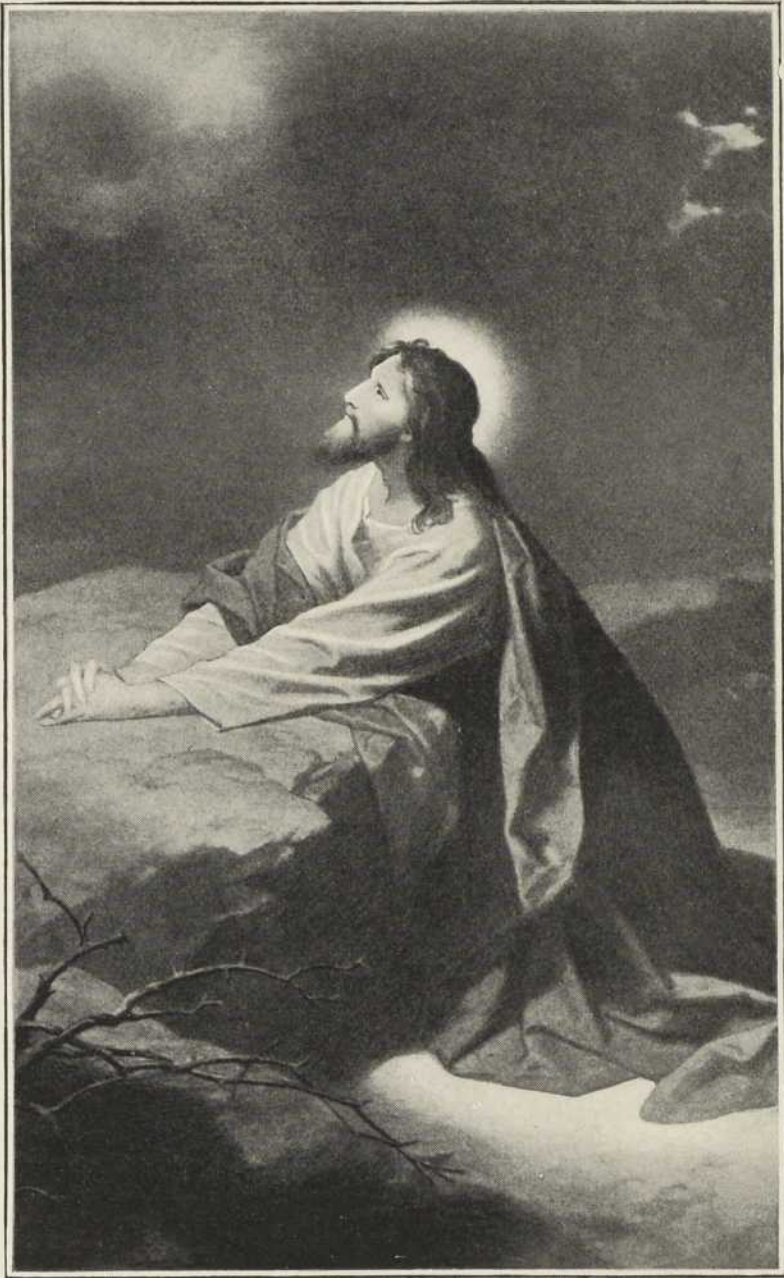
2

3

Victime et prêtre en son amour,
 Sur cet autel mon Dieu lui-même
 S'immolant, y vient chaque jour
 Donner la vie à ceux qu'il aime.

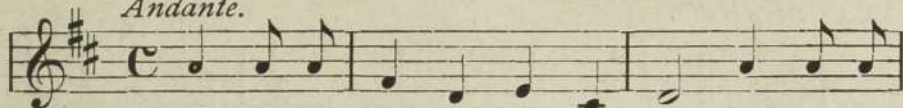
Sous ces portiques révévés
 Quand nous viendrons courber nos têtes,
 Vos échos, ô murs consacrés,
 Rediront nos hymnes de fêtes.

DEUXIÈME PARTIE
VIE CHRÉTIENNE.



50. — Chrétien, travaille à ton salut.

Andante.



Chrétien, tra- vaille à ton sa- lut, Quand on le



veut, il est fa- ci- le, Sauver son âme est le seul but, Tout autre



soin est i- nu- ti- le, Tout autre soin est i- nu- ti- le.

Refrain.



Sans le sa- lut, sans le sa- lut, pen- sons- y bien, Tout ne nous



ser- vi- ra de rien, Tout ne nous ser- vi- ra de rien.

2

Oh ! que l'on perd en le perdant !
Du ciel c'est perdre l'héritage ;
Au lieu d'un bien si ravissant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)

3

Que peut servir tout l'univers
À l'insensé qui perd son âme ;
S'il doit toujours dans les enfers
Du feu vengeur subir la flamme ? (*bis*)

4

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable ! (*bis*)

5

Dieu tout-puissant, daignez graver
Au plus intime de notre être
La volonté de nous sauver,
À quelque prix que ce puisse être. (*bis*)



51. — Tout n'est que vanité.

Moderato. mf

Tout n'est que va- ni- té, Men- son- ge, fra- gi- li-
 té, Dans tous ces ob-jets di-vers Qu'offre à nos re- gards l'u- ni-
 vers, Tous ces bril- lants de- hors, Cet- te pom- pe,
 Ces biens, ces tré- sors, Tout nous trom- pe, Tout nous é- blou-
 it, Mais tout nous é- chappe et nous fuit.

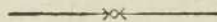
2

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Eclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr :
 Tel est des vains attraits
 Le partage ;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.

3

Oh ! combien malheureux
 Est l'homme présomptueux,
 Qui, dans ce monde trompeur,
 Croit pouvoir trouver son bonheur !
 Dieu seul est immortel,
 Immuable,
 Seul grand, éternel,
 Seul aimable ;
 Avec son secours,
 Soyons à lui seul pour toujours.

P. DE LA TOUR.



52. — A la mort.

Largo, grave.

Refrain *p*

A la mort, à la mort, Pé-queur, tout fi- ni-
FIN.

sf

ra! Le Seigneur, à la mort, Te ju- ge- ra.

f

Il faut mou- rir, il faut mou- rir, De ce

sf *cresc.*

monde il nous faut sor- tir, Le triste ar- rêt en est por-

rall.

té, Il faut qu'il soit e- xé- cu- té.

2

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un instant finir le cours.

3

Venez, pécheurs ! près du cercueil
Confondez votre fol orgueil ;
Là, tout ce qu'on estime tant
S'évanouit dans le néant.

4

Vous que séduit la vanité,
Que devient ici la beauté ?
Reconnaissez donc votre erreur
A ce spectacle plein d'horreur.

5

Vous qui suivez tous vos désirs
Et cherchez d'enivrants plaisirs,
Ah ! venez voir quel changement
La mort va faire en un moment !

6

S'il nous fallait subir l'arrêt,
Qui de nous croirait être prêt ?
Combien seraient, funeste sort,
Voués à l'éternelle mort !

B. GRIGNON DE MONTFORT.

53. — Tremblez, habitants de la terre!

Maestoso.
mf

Trem-blez, ha-bi-tants de la ter-re; Tremblez, les en-
cresc.
fers vont s'ou-vrir! Le ciel dans son cour-roux, fait gron-der son ton-
rall. **Tutti**
ner-re; Qui pourrait te bra-ver, ef-froy-able a-ve-nir! Trem-
mf
blez, ha-bi-tants de la ter-re, Tremblez, les en-fers vont s'ouvrir!

2

« Je brûle en ce gouffre de flamme!
S'écrie en pleurant le damné.
O malheur! j'ai vécu sans songer à mon âme!
Maudit soit à jamais le jour où je suis né!
Je brûle en ce gouffre de flamme!
S'écrie en pleurant le damné.

3

« Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos!
O rage! ô désespoir! quelle horrible existence, ...
Sans pouvoir espérer une fin à mes maux! ...
Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos! »

4

« O Dieu! si jamais ta justice
Voulait me tirer de mes fers!
Travaux, vertus, douleurs, martyre, sacrifice,
Rien ne me coûterait en songeant aux enfers! ...
O Dieu! si jamais ta justice
Voulait me tirer de mes fers! »

5

Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas.
Ah! frappe, purifie, et punis nos offenses;
Mais au feu de l'enfer ne nous condamne pas! ...
Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas!

54. — Reviens, pécheur, à ton Dieu.

Andante.

MÉHUL.

Re- viens, pé- cheur, à ton Dieu qui t'ap- pel- le,
Viens au plus tôt te ran- ger sous sa loi : Tu n'as é-
té trop longtemps qu'un re- bel- le ; Re- viens à lui puisqu'il
vient jusqu'à toi Re- viens à lui puisqu'il vient jusqu'à toi.

2

Pour t'attirer n'ai-je pas fait entendre,
O fils ingrat, que partout je poursuis,
La voix d'un Père et de tous le plus tendre ?
Et cependant, malheureux, tu me fuis. (*bis*)

3

Attraits, remords, souvenirs, doux langage,
Qu'ai-je épargné pour ton cœur inconstant ?
Tout mon amour pouvait-il davantage
Pour toi surtout devait-il faire autant ? (*bis*)

4

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour ;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour. (*bis*)

5

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain ;
Si j'ai promis de t'aider par ma grâce,
T'ai-je promis même un seul lendemain ? (*bis*)

6

Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas ! (*bis*)

D'après L. RACINE.

55. — Hélas! quelle douleur.

Lento.

CHARDINY.

The musical score is written in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of five staves of music. The first staff begins with a piano (*p*) dynamic. The second staff continues the melody. The third staff introduces a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The fourth staff continues the melody. The fifth staff concludes with a *rall.* (rallentando) marking. The lyrics are printed below the notes.

Hé- las! quel- le dou- leur Rem-plit mon cœur,
 Fait cou- ler mes lar- mes, Hé- las! quel- le dou- leur Rem-plit mon
 cœur De crainte et d'hor- reur! Au- tre- fois, Seigneur, sans a-
 lar- mes, De tes lois Je goû- tais les char- mes, Hé- las!
 Vœux su- per- flus! Beaux jours per- dus, Vous ne se- rez plus!...

2

La mort
 Déjà me suit ;
 O triste nuit !
 Déjà je succombe :
 La mort
 Déjà me suit,
 Le monde fuit,
 Tout s'évanouit.
 Je la vois
 Entr'ouvrant ma tombe,
 Et sa voix
 M'appelle, et j'y tombe.
 O mort !
 Cruelle mort !
 Si jeune encor ! ...
 Quel funeste sort !

3

Frémis,
 Ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur
 D'un regard sévère,
 Frémis,
 Ingrat pécheur,
 Un Dieu vengeur
 Va sonder ton cœur.
 Malheureux,
 Entends son tonnerre ;
 Si tu peux,
 Soutiens sa colère.
 Frémis,
 Seul aujourd'hui,
 Sans nul appui,
 Parais devant lui.

4

Jésus !
 Manne des cieus,
 Pain des heureux,
 Mon cœur te réclame ;
 Jésus !
 Manne des cieus,
 Pain des heureux,
 Viens combler mes vœux.
 Désormais
 Ta divine flamme
 Pour jamais
 Embrase mon âme ;
 Jésus !
 O mon Sauveur,
 Fais de mon cœur
 L'éternel bonheur.

56. — Mon doux Jésus, enfin voici.

Lento con dolore.

P. BRYDAINE.



Mon doux Jé- sus, en- fin voi- ci le temps



De par- don- ner à nos cœurs pé- ni- tents.



Nous gé- mis- sons dans les a- lar- mes : Soy-



ez touché des lar- mes De vos en- fants.

Refrain

Par- ce Do- mi- ne, par- ce po- pu- lo tu- o :



ne in æ- ter- num i- ras- ca- ris no- bis.

2

Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
 Vous dont le Cœur est si compatissant ;
 Souvenez-vous de vos souffrances,
 Et lavez nos offenses
 Dans votre sang.

3

Vous offenser, nous ne le voulons plus !
 Inscrivez-nous au nombre des élus ;
 Laissez agir votre tendresse :
 Gardez votre promesse,
 O doux Jésus !

4

A vos autels nous sommes à genoux,
 De votre Père apaisez le courroux,
 Daignez nous être secourable,
 Sauveur toujours aimable,
 Pardonnez-nous.

P. BRYDAINE.

57 — Faux plaisirs, vains honneurs!

Andantino. mf

Faux plai- sirs, vains hon- neurs, biens fri- vo- les,



Au- jourd'hui re- ce- vez nos a- dieux. Trop longtemps vous



fû- tes nos i- do- les, Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.

Refrain

Faux plai- sirs, vains hon- neurs, biens fri- vo- les, Au- jour-



d'hui re- ce- vez nos a- dieux.

2

Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur !
Vous pouvez en donner l'apparence,
Mais au fond, vous cachez la douleur.

3

Puisque Dieu nous destine à sa gloire,
Ici-bas méprisons les plaisirs ;
Seul le ciel, pour prix de leur victoire,
Des élus couronne les désirs.

4

Beau séjour des clartés immortelles,
Montrez-vous, contentez nos souhaits.
Ici-bas, les peines sont réelles,
Les plaisirs n'ont que de vains attraits.

5

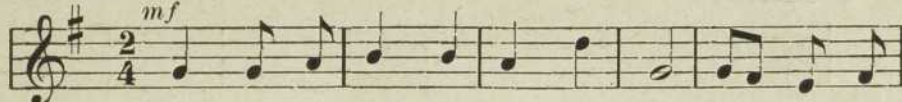
Bienheureux qui depuis l'âge tendre
Offre à Dieu son esprit et son cœur ;
Dieu l'instruit, le guide et lui fait prendre
Le sentier du souverain bonheur.

58. — Mon cœur, il faut.

Risoluto.

mf

GRÉTRY.



Mon cœur, il faut en ce beau jour, Sans plus tar-

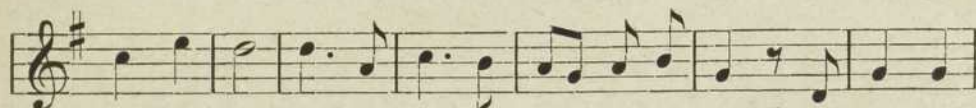


der, choi- sir un maî- tre : Dieu seul a droit à ton a- mour,

Refrain



O- se-rai- tu le mé- con- nai- tre. C'en est donc fait, ô



Dieu Sau- veur, A Vous seul, je don- ne mon cœur, C'en est donc



fait, ô Dieu Sau- veur, A Vous seul, ie don- ne mon cœur.

2

Pour vous il doit vivre et mourir,
Ce cœur, coupable d'inconstance,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance.

3

Que puis-je désirer de plus,
J'ai dans mon cœur mon Dieu lui-même
Ah ! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.

4

Vous voulez bien me demander
Mon pauvre cœur, comme une offrande :
Hésiterais-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande?

5

Ce cœur, Seigneur, il est à vous
Plus que jamais, car il vous aime ;
J'en jure par ce don si doux
Qu'il tient de votre amour extrême.

59. — J'engageai ma promesse.

Risoluto. f

J'en- ga- geai ma pro-messe au bap- tê- me, Mais pour
 moi d'autres fi- rent ser-ment ; Dans ce jour je répons par moi-
 même, Je m'en-gage au-jourd'hui libre- ment. Je m'en-
 ga- ge, je m'en- ga- ge, Je m'en- gage au-jour-
 d'hui li- bre- ment, Je m'en-gage au-jourd'hui li- bre- ment.

2

Je crois donc en un Dieu trois personnes,
 En son règne, en sa gloire, en ses droits ;
 Vainement, faible esprit, tu raisones,
 Je m'engage à le croire et je crois.

3

Monde vain, je renonce à tes pompes ;
 De la chair je craindrai les attrait ;
 Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
 Je m'engage à te fuir pour jamais.

4

Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle,
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Serviteur généreux et fidèle,
 Je m'engage à porter votre croix.

5

O Jésus, dans le ciel, ma patrie,
 De mes biens vous serez le plus doux !
 Dès ce jour, et pour toute ma vie,
 Je m'engage et je suis tout à vous.

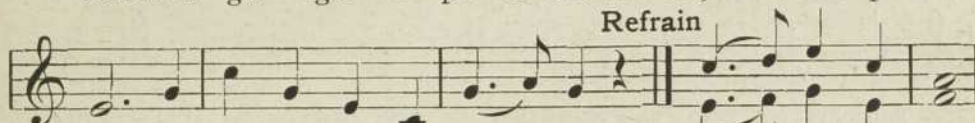
60. — Le monde en vain.

*Risoluto.**mf*

Le monde en vain, par ses biens et ses char- mes,



Veut m'en- ga- ger à pli- er sous sa loi; Mais pour me



vaincre, il faut bien d'au- tres ar- mes. Je ne crains rien,



je ne crains rien, Jé- sus com- bat pour moi; Je ne crains



rien, je ne crains rien, Jé- sus com- bat pour moi.

2

Dans cette lutte il n'est jamais de trêve ;
 Un bouclier m'abrite : c'est ma foi ;
 Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive :
 Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

3

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même ;
 Il faut se vaincre, il faut mourir à soi ;
 On sait se vaincre et mourir quand on aime ;
 Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

4

Je mets en vous, Seigneur, mon espérance,
 Que votre amour soit mon unique loi ;
 Augmentez donc pour vous ma confiance ;
 Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

62. — Marchons au combat.

Risoluto.

Refrain

Mar- chons au combat, à la gloi- re, Mar-
chons sur les pas de Jé- sus; I- ci nous attend la vic-
toi- re, Au ciel, la pal-me des é- lus, Au
FIN.
ciel, la palme des é- lus. Sans cesse, il nous faut du cou-
ra- ge Pour repousser nos en- ne- mis; De tous la lutte est le par-
ta- ge: Chrétiens! Le ciel est à ce prix.

2

Le corps pour l'âme est un rebelle,
Il va cherchant sa volupté ;
Que l'âme à Dieu reste fidèle,
Gardant la noble chasteté.

3

L'orgueil, jaloux d'indépendance,
Voudrait de l'homme faire un dieu ;
Que l'homme de son impuissance
Humble néant, fasse l'aveu !

4

Le monde cherche à nous séduire,
Il nous prodigue sa faveur ;
Jamais il ne pourra nous nuire,
Si nous aimons Notre-Seigneur.

5

Satan sans trêve fait la guerre
A ceux qui veulent se sauver ;
Joignons la lutte à la prière :
Nous sommes sûrs de triompher.

6

Un chef s'avance à notre tête :
C'est notre Dieu, c'est Jésus-Christ ;
S'il veut qu'à la lutte on s'apprête,
A la victoire il nous conduit.

7

Jésus nous montre la couronne,
Qu'il prépare aux victorieux ;
La mort, douce au chrétien, lui donne
Gloire éternelle dans les cieux.

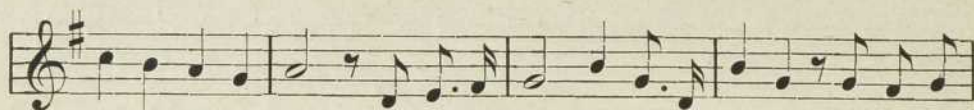
63. — Nous voulons Dieu!

Maestoso con anima.

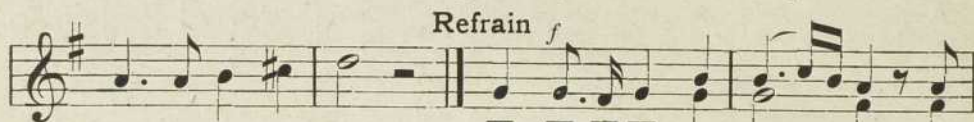
ABBÉ F. X. MOREAU.



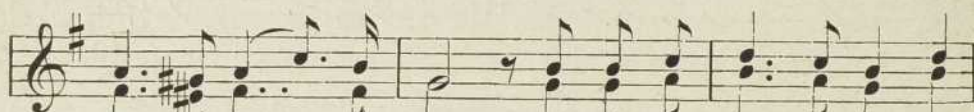
Nous vou- lons Dieu, Vier- ge Ma- ri- e, Prê- te l'o-



reille à nos ac- cents; Nous t'implo- rons, Mè- re bé- ni- e, Viens au se-



cours de tes en- fants. Bé- nis, ô ten- dre Mè- re, Ce



cri de no- tre foi; Nous vou- lons Dieu, c'est no- tre



Pè- re, Nous vou- lons Dieu, c'est no- tre Roi; Nous vou- lons



Dieu, c'est no- tre Pè- re, Nous vou- lons Dieu, c'est no- tre Roi!

2

Nous voulons Dieu! Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3

Nous voulons Dieu dans la famille,
Et dans l'école, pour l'enfant;
Et nous voulons que la Croix brille,
Espoir suprême du mourant.

4

Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

5

Nous voulons Dieu! De sa loi sainte
Soyons toujours les défenseurs.
Suivons Jésus, libres, sans crainte;
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs!

64. — Heureux qui dès son enfance.

Moderato. mf

H. MONPOU.

Refrain



Heu- reux qui, dès son en- fan- ce, Sou-



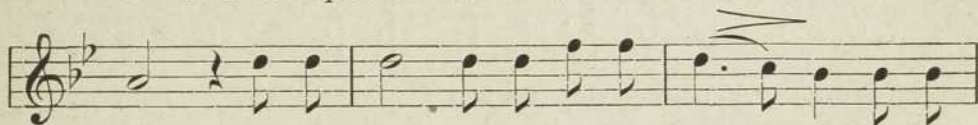
mis aux lois du Sei- gneur, N'a pas, a- vec l'in- no- cen- ce, Per-



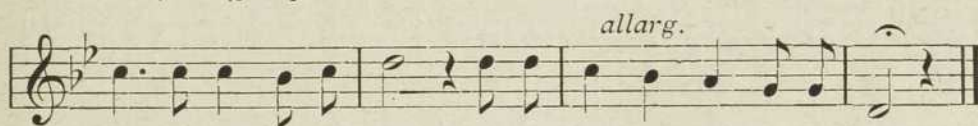
du la paix de son cœur, Per- du la paix de son cœur! Ché-



ri de ce- lui qu'il a- do- re, Son bon- heur le suit en tout



lieu, Que peut- il dé- si- rer en- co- re? N'est- il



pas l'a- mi de son Dieu, N'est- il pas l'a- mi de son Dieu.

2

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords qui les empoisonne
Change en peines tous ses plaisirs. (*bis*)

3

Moment fugitif de l'ivresse,
Tu prépares de longs regrets !
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais. (*bis*)

4

Quel sort mille fois préférable
Est le sort du cœur innocent !
S'il renonce au plaisir coupable,
Jusqu'à lui Dieu même descend. (*bis*)

5

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil ;
Dieu l'appelle : il s'endort paisible,
Et le ciel l'attend au réveil. (*bis*)

RECONNAISSANCE ENVERS DIEU.

65. — Aux chants de ma reconnaissance.

Moderato.

H. MONPOU.



Aux chants de ma re-connais- san- ce, Sé- ra-



phins, mê- lez vos ac- cords; Sup- plé- ez à mon impuis-



san- ce, Et prê- tez- moi vos saints trans- ports. Je



veux gar- der dans ma mé- moi- re Vos bien-faits, ô Dieu de mon



cœur! Vous ser- vir est tou- te ma gloi- re, Vous ai-



mer fe- ra mon bon-heur, Vous ai- mer fe- ra mon bon-heur.

2

Le monde avec l'enfer conspire
Contre moi dans un même effort;
Mais la grâce doit me suffire;
L'amour de Dieu me rendra fort.

3

Ses dons, multipliés sans cesse,
Chaque jour devançant mes vœux;
Oui, Dieu m'offre dans sa tendresse
Tous ses trésors, si je les veux.

4

Comblé de vos dons, Père tendre,
Que pourrais-je offrir en retour?
C'en est fait, mon cœur veut vous rendre
Désormais amour pour amour.

5

J'irai dans votre sanctuaire
Célébrer vos dons immortels;
Chaque jour mon humble prière
S'exhalera sur vos autels.

AMOUR DE DIEU.

66. — Il n'est pour moi.

(Dieu seul.)

Moderato. f

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la ter- re, et c'est Dieu
 seul; Dieu seul est mon tré- sor; Dieu seul, Dieu seul al- lè- ge ma mi-
 sè- re, Et vers Dieu seul mon cœur prend son es- sor. Je bé-
 nis sa ten- dres- se, Et ré- pè- te sans ces- se Ce cri d'a-
 mour, cet é- lan d'un grand cœur: Dieu seul, Dieu seul, voi- là le vrai bon-
 heur! Dieu seul, Dieu seul, voi- là le vrai bon- heur!

rall.

2

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
 Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
 Dans l'ardeur qui t'enflamme,
 Jette encore, ô mon âme,
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur ! (*bis*)

3

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
 Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer?
 Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
 Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.
 Quelle paix est promise
 A qui prend pour devise
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur ! (*bis*)

67. — Le ciel en est le prix.

Andante.
mf

Le ciel en est le prix ! Que ces mots sont su-
bli- mes ! Des plus bel- les ma- xi- mes Voi- là tout le pré-
Refrain
f
cis. Le ciel, le ciel, le ciel en est le
rall.
prix ! Le ciel, le ciel, le ciel en est le prix.

2

Le ciel en est le prix !
Mon cœur, reprends courage,
Affronte encor l'orage,
Et n'en sois plus surpris.

3

Le ciel en est le prix !
Plaisir, trompeuse idole,
Pour Dieu mon cœur t'immole ;
Tu n'as que mon mépris.

4

Le ciel en est le prix !
La loi commande-t-elle ?
Tais-toi, raison rebelle,
Dieu parle, j'ai compris.

5

Le ciel en est le prix !
Malgré l'affront, l'injure,
L'offense la plus dure,
Qu'importe ? je souris.

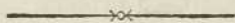
6

Le ciel en est le prix !
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve
Mes pleurs seront taris.

7

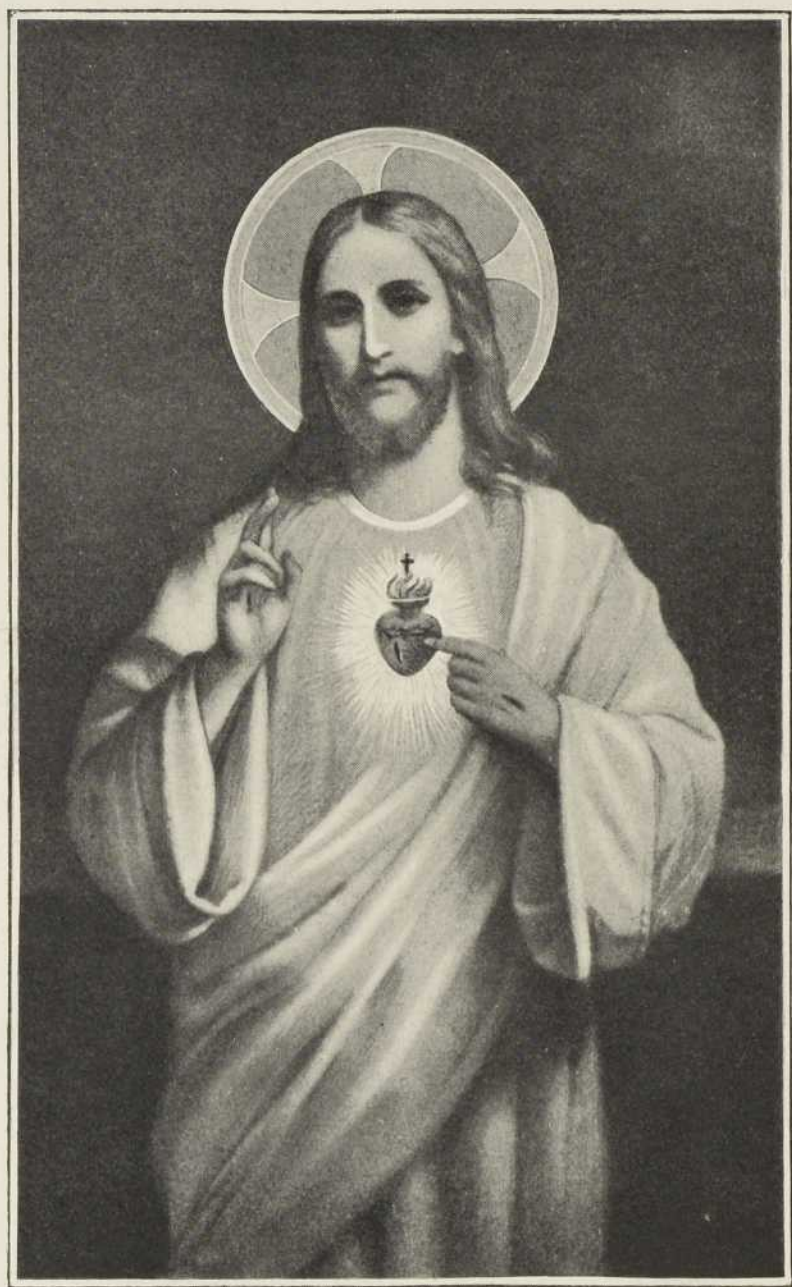
Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Mes maux sont tous guéris !

B. G. DE MONTFORT.



TROISIÈME PARTIE

SAINTE EUCHARISTIE, SACRÉ-CŒUR.



A JÉSUS EUCHARISTIE.

68. — Loué soit à tout moment.

Andantino. mf

Refrain

Lou- é soit à tout mo- ment Jé-
sus au Saint Sa- cre- ment! Lou- é soit à tout mo- ment Jé-
sus au Saint Sa- cre- ment. Jé- sus veut, par un mi-
ra- cle, Prés de nous, la nuit, le jour, Ha- bi-
ter au ta- ber- na- cle, Pri- son- nier de son a- mour.

2
Jésus est l'ami fidèle,
Venez tous, vous qui souffrez :
C'est sa voix qui vous appelle :
Venez tous, venez, venez !

3
Le voilà le Roi des Anges,
Le voilà devant nos yeux ;
Rendons-lui mille louanges
Sur la terre comme aux cieux.

4
Par Jésus dès notre enfance
Comblés d'immenses bienfaits,
A Lui par reconnaissance
Consacrons-nous à jamais.

5
Le pécheur, hélas ! l'outrage ;
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant.

6
Pour Jésus le sanctuaire
Est souvent une prison,
Où la lampe solitaire
Eclaire son abandon.

7
Ici, pour notre partage
Nous louons Jésus caché ;
Mais au ciel, notre héritage,
Nous verrons sa majesté.

A JÉSUS EUCHARISTIE

69. — Je t'adore à genoux.

Andante religioso.

A. GRAVIER.

Je t'a-dore à ge-noux sur le pa-vé du
 tem-ple, O Roi de la terre et des cieux! A dé-faut
 de mon œil, mon â-me te con-tem-ple Sous ces
 voi-les mys-té-ri-eux, Sous ces voi-les mys-té-ri-eux.

Refrain
 Ad-o-re-mus in æ-tér-num san-ctis-si-mum
 Sa-cra-men-tum, sanctis-simum, sanctis-simum Sa-cra-men-tum.

2

Le Dieu seul se cachait à nous sur le Calvaire,
 Quand il expira sur la croix ;
 Mais ici l'homme et Dieu, par un plus grand mystère,
 Disparaissent tout à la fois. (*bis*)

3

O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
 Vrai Pain de l'immortalité,
 Sois le seul aliment, deviens le seul délice
 De mon âme qui t'a goûté. (*bis*)

4

Fais qu'un jour, ô Jésus, j'admire face à face
 Tes traits éclipsés sous mes yeux !
 Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce
 De les voir rayonner aux cieux ! (*bis*)

70. — O Roi des Cieux!

DALAYRAC.

Andante dolce

Refrain

O Roi des Cieux! Sous un pain mys-té-ri-
eux, Vous com-blez tous nos vœux En ré-
rall. molto si-dant pour nous dans ces lieux. *FIN. Dolce* Pro-di-ge d'a-
mour, Dans ce sé-jour, Pour des pécheurs vous mou-rez cha-que
sf jour, De l'homme mor-tel Vous de-ve-nez l'a-li-ment é-ter-nel. *allarg.*

2

Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Sont pénétrés des plus doux sentiments ;
Ouvrez-leur encor
De vos bontés l'ineffable trésor.

Disons tous en chœur :
Louange, honneur
A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur !
Qu'au ciel à jamais,
Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits !



71. — Dans ce profond mystère.

Cantabile.

Dans ce pro-fond mys-tè-re, La foi qui sait te



voir, S'in-cline et te ré-vè-re, O Dieu, tout notre es-



poir. Di-vine Eu-cha-ris-ti-e, Que l'An-ge nous en-



vi-e, Au sein de l'é-ter-nel a-mour, Sans



voi-le, ô pain de vi-e, Nous te ver-ront un



jour, un jour, un jour.

2

Les anges en silence,
Au pied de son autel,
Adorent la présence
De notre Emmanuel.

3

Que tout en nous s'unisse
Pour dire tes bienfaits ;
Que ta bonté bénisse
Nos plus ardents souhaits.

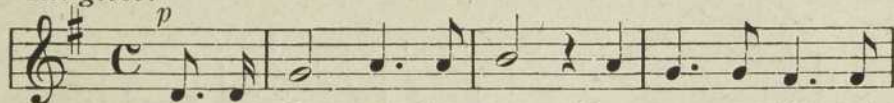
4

L'asile tutélaire
Dans tous nos abandons,
Sera le sanctuaire
Où tu répands tes dons.

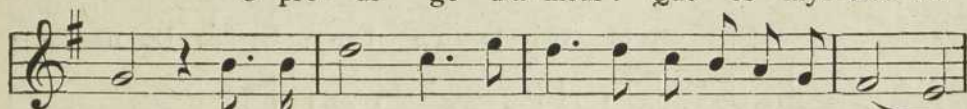
5

Qu'enfin notre tendresse
Obtienne de ton Cœur,
Aux jours de la détresse,
La paix et le bonheur !

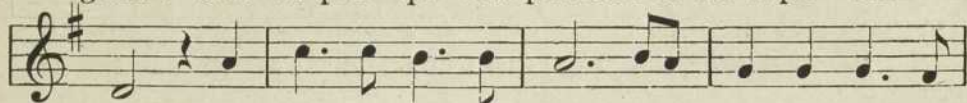
72. — O prodige d'amour!

Religioso.

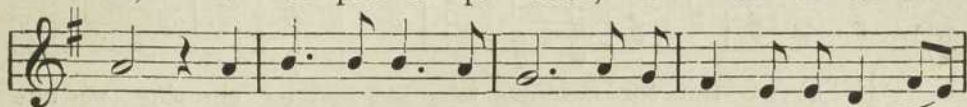
O pro- di- ge d'a- mour! Que ce mys- tère est



grand! Sous un pain qui n'est plus Dieu ca- che sa pré- sen-



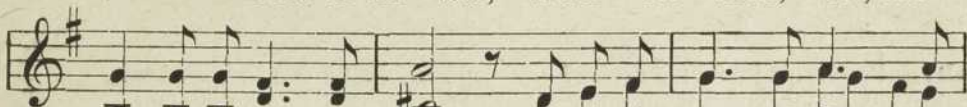
ce; I- ci pour le pé- cheur, il est en- cor mou-



rant: Le ciel en- tier s'in- cli- ne et l'a- dore en si- len-

Refrain *mf*

ce. Pros- ter- nez- vous, of- frez des vœux; Oui, mor-



tels, c'est le Roi des cieus; Pros- ter- nez- vous, of- frez des



vœux, Oui, mor- tels, c'est le Roi des cieus.

2

Non content d'expirer sur un infâme bois,
 Suspendant à nos yeux les lois de la nature,
 Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix,
 Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure.

3

Monument de la mort de notre doux Sauveur!
 Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
 Tandis que je savoure en moi votre douceur,
 Mon cœur est animé d'une force nouvelle.

4

O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
 Satisfaites enfin la soif qui me dévore;
 Que votre corps sacré me garde toujours pur,
 Jusqu'à ce jour sans nuit dont ce jour est l'aurore.

A JÉSUS EUCHARISTIE.

73. — Que cette voûte retentisse.

Andante. *mf*

Que cet-te voû-te re-ten-tis-se De nos can-
 ti-ques so-len-nels! Que tout i-ci s'a-né-an-tis-se :
 Jé-sus pa-raît sur nos au-tels; Que tout i-ci s'a-né-an-
 tis-se : Jé-sus pa-raît sur nos au-tels.

2

Ah! qui pourrait jamais le croire?
 Seigneur, ô Roi puissant du jour,
 Quittant le ciel de votre gloire, } *bis*
 Vous descendez dans ce séjour! }

3

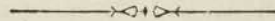
Quoique caché dans ce mystère,
 Sous les apparences du pain,
 C'est notre Dieu, c'est notre Père, } *bis*
 C'est le Sauveur du genre humain. }

4

Jésus, époux des chastes âmes,
 Dans cet auguste Sacrement,
 Embrasez-nous de vos flammes, } *bis*
 En vous faisant notre aliment. }

5

Divin Jésus, ami fidèle,
 O notre pain de chaque jour!
 A votre cœur qui nous appelle } *bis*
 Nous nous rendons avec amour. }



74. — Jésus, dans ce Mystère.

Andante dolce. *p* GIÉLY.

Jé- sus, dans ce mys- tè- re, Nous voi- le son a-
cresc. mour, Son corps est sur la ter- re Mon pain de cha- que
dim. jour, Son sang est mon breu- va- ge, Mon cœur est son au-
rall. **Refrain Allegro moderato.**
 tel. Seigneur, je crois et je veux sans nu- a- ge, Je veux te
 voir, je veux te voir ! Je veux te voir pour t'aimer da- van-
cresc. ta- ge, Oh ! laisse- moi mon- ter au ciel, Oh ! laiss- se-
f moi mon- ter au ciel, Oh ! laiss- se- moi monter au
f ciel, Oh ! laiss- se- moi mon- ter au ciel, Oh ! laiss- se-
 moi mon- ter au ciel ! au ciel !

2
 Au ciel, que de délices
 Inondent les élus !
 Là plus de sacrifices ;
 On est tout à Jésus.
 J'attends cet héritage,
 Il m'a fait immortel.
 Seigneur, j'espère, etc.

3
 Ici, plus que moi-même,
 J'aime ce divin Roi ;
 Oui, je sens que je l'aime,
 Et cet amour, pour moi
 Bientôt sera le gage
 D'un amour éternel.
 Seigneur, je t'aime, etc.

A JÉSUS EUCHARISTIE.

75. — Mon Bien-Aimé.

Adagio.

P. HERMANN.

Mon Bien-Ai- mé, par l'amour le plus ten-dre,
 Sur cet au- tel a fi- xé son sé- jour. Oh! cha- ri-
 té que je ne puis compren-dre! Puis- se mon cœur s'immo-
 ler en re- tour; Puis-se mon cœur s'immo- ler en re- tour

2

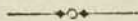
Divin Captif! ô douceur ineffable!
 Que vous blessez divinement mon cœur!
 Rendez, Jésus, ma blessure incurable;
 Elle est pour moi la vie et le bonheur. (*bis*)

3

Ah! maintenant les choses de la terre
 Ne me sont plus qu'amertume et dégoût:
 Le Bien-Aimé, dans son doux sanctuaire,
 Est à jamais mon trésor et mon tout. (*bis*)

4

Le Tabernacle, ah! voilà ma richesse!
 L'Eucharistie, ah! voilà mon amour.
 Du Bien-Aimé j'y goûte la tendresse:
 Vous seul, mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour! (*bis*)



A JÉSUS EUCHARISTIE.

76. — Je t'ai fait, Dieu d'amour.

P. HERMANN.

Moderato. p

Refrain

Je t'ai fait, Dieu d'amour, une arden- te pri- è- re, En-
 tends, e- xau- ce mes dé- sirs : Que j'ha- bite, ô Seigneur, en ton
cresc.
 doux sanctu- ai- re, Jusqu'au dernier de mes sou- pirs, Jus-
 qu'au der- nier de mes sou- pirs! Dieu de grâce et de paix,
 é- ter- nel- le lu- miè- re, Fais-moi goû- ter tou- jours tes se-
 crè- tes dou- ceurs, Quand mê- me je boi- rais, e- xi- lé sur la
cresc. *pp rall.*
 ter- re, Au ca- lice amer des douleurs, Au ca- lice amer des douleurs.

2

O puissance infinie, ô sagesse, ô clémence
 Qu'adore en ce séjour ma tendresse, ma foi,
 Pourquoi priverais-tu de ta douce présence
 Un cœur qui ne vit que pour toi? (*bis*)

3

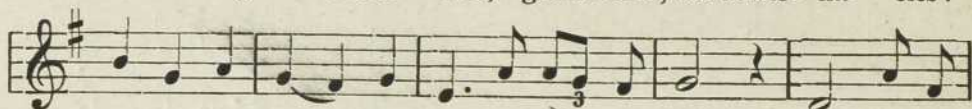
Unie aux chérubins qui t'entourent sans cesse,
 Mon âme devant toi s'exhalait nuit et jour,
 Mais loin de tes parvis tout deviendra tristesse,
 Insuffisance à mon amour! (*bis*)

A JÉSUS EUCHARISTIE.

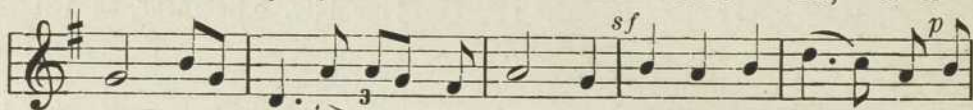
77. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles!

Andante.

Qu'ils sont ai- més, grand Dieu, tes ta-ber- na- cles!



Heureux sé- jour, a- si- le de mon cœur! Là, tu te



plais à rendre tes o- ra- cles; La foi tri- omphe et l'a-



mour est vain-queur.

2

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
 Et qui soupire au pied de tes autels!
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple
 Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

Du saint amour je goûte les délices,
 Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur ;
 Dieu de bonté, de faibles sacrifices
 Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

4

Autour de moi les Anges, en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur !

5

En souverain, Seigneur, commande, immole ;
 Règne en mon cœur surtout par ton amour.
 Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole :
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

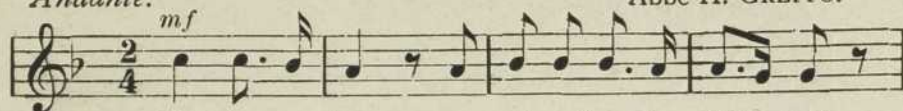
M^{re} LETOURNEUR.

A JÉSUS EUCHARISTIE.

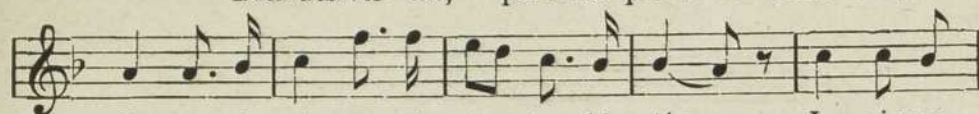
78. — Dieu des vertus.

Andante:

Abbé H. GREPPO.



Dieu des ver- tus, pour moi qu'il a de char- mes,



Ce tem-ple saint par toi-même ha- bi- té! I- ci mon



cœur, à l'abri des a- lar- mes, Trouve la paix et



la fé- li- ci- té. I- ci mon cœur, à l'a- bri des a-



lar- mes, Trou- ve la paix et la fé- li- ci- té.

2

Quand l'air mugit, quand la tempête gronde,
L'oiseau craintif vole au nid paternel :
Mon âme aussi, dans les troubles du monde, } *bis*
Cherche un asile au pied de ton autel.

3

Heureux, Seigneur, qui dans ta maison sainte,
Aime ici-bas, à placer son séjour !
Admis un jour dans la céleste enceinte, } *bis*
Il chantera l'hymne éternel d'amour.

4

Oh ! que toujours ton amour nous accorde
Tous les bienfaits promis à notre foi.
Daigne bénir, dans ta miséricorde,
L'humble chrétien dont l'espoir n'est qu'en toi. } *bis*

5

Exauce-nous, quand chantant tes louanges
Nos faibles voix rempliront le saint lieu :
Et puissions-nous, au ciel, avec les Anges, } *bis*
Bénir sans fin le Seigneur, notre Dieu !

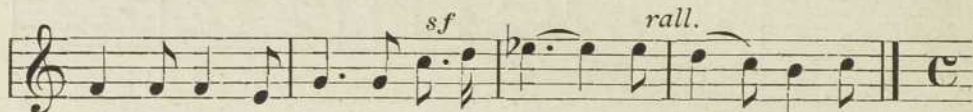
79. — De ton sépulcre glorieux.

Moderato dolce.

De ton sé-pul-cre glo-ri-eux, Où le front



pur et gra-ci-eux, Les lè-vres de-mi clo-ses, Cal-me, tu



dors parmi les ro-ses, Lè-ve-toi, re-vis sous nos



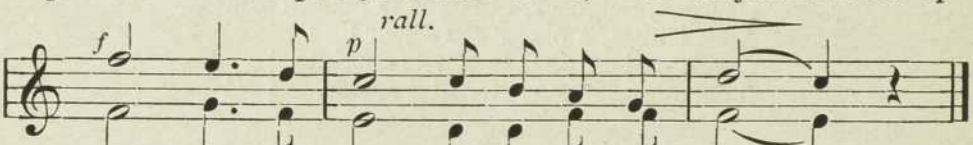
yeux. Doux mar-tyr de l'Eu-cha-ris-ti-e, Ré-



ponds à nos dé-sirs ardents, A tes jeu-nes frè-res ap-



prends Ton a-mour pour Jé-sus Hos-ti-e, A tes jeunes frè-res ap-



prends Ton a-mour pour Jé-sus Hos-ti-e.

2

Tu fleuris, lis resplendissant,
 Dans le sombre asile, où le sang
 De la sainte Victime
 Faisait grandir — Vertu sublime ! —
 Des chrétiens le peuple naissant.

3

Le ciel connut tes vifs transports,
 Quand pour couronner leurs efforts,
 Dans les luites sanglantes,
 Aux saints martyrs tes mains tremblantes
 Apportaient l'aliment des forts !

AVANT LA COMMUNION.

80. — Le voici l'Agneau.

Abbé DEMORE.

Andantino. *p*

Refrain

Le voi-ci l'Agneau si doux, Le vrai pain des
An-ges : Il des-cend du ciel pour nous, A-do-rons-le
tous. C'est un ten-dre Pè-re, C'est le Bon Pas-
teur, En lui seul j'es-pè-re, C'est mon bienfai-teur.

2

Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révere
Mon Maître et mon Roi.

3

De mon espérance
Gage précieux,
Viens par ta présence
Comblé tous mes vœux.

4

De ta vive flamme
Viens, céleste amour,
Consumer mon âme
En cet heureux jour.

5

Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

6

Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs,
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.

7

Le voilà... silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance,
Il vient dans mon cœur.

AVANT LA COMMUNION.

81. — Il va venir!

Larghetto. H. POIVET.

Il va ve- nir! le Dieu de ma jeu-
 nes- se, Qui de mon cœur re- çut le pre- mier don, En qui mon
 âme aux heures de fai- bles- se Trouva toujours l'a- mour et le par-
Refrain Animato
 don. Ô sé- ra- phins du ciel! prê- tez- moi vo- tre
 flam- me Pour le lou- er sans fin, l'ai- mer et le bé-
 nir; Et vous, ô Vier- ge Sain- te, ah! pré- pa- rez mon
 â- me: Il va ve- nir! Il va ve- nir!

2

Il va venir ! mon cœur plein d'allégresse
 Semble du ciel refléter la splendeur ;
 Je ne sens plus ni crainte ni tristesse,
 Mais je frémis de joie et de bonheur !

3

Il va venir ! de sa voix ravissante
 J'ai reconnu le charme et la douceur
 Dans un instant finira mon attente,
 Son cœur divin battra contre mon cœur !

82. — Tu vas remplir le vœu.

Andante.

DOCHE.



Tu vas rem-plier le vœu de ma ten-dres-se,



Di- vin Jé- sus, tu vas me rendre heu- reux,



O saint a- mour ! ô douce et pu- re i- vres- se !



C'est l'a- vant- goût des dé- li- ces des cieux,

rall.



C'est l'a- vant- goût des dé- li- ces des cieux.

2

Ne tarde plus, Jésus, Maître adorable !
 Ne tarde plus à visiter mon cœur ;
 Non, rien sans toi ne peut paraître aimable :
 Te posséder, c'est l'unique bonheur. (*bis*)

3

Il va venir, ce Dieu, ce tendre Père !
 Mon Bien-Aimé veut se donner à moi !
 Faites silence, ô vains bruits de la terre !
 Laissez agir mon amour et ma foi. (*bis*)

4

O Pain du ciel ! qui viens nourrir mon âme,
 Sois désormais mon pain de tous les jours ;
 Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme,
 Divin Jésus, il t'appelle toujours. (*bis*)



83. — O mon bon Jésus.

Moderato.

p

O mon bon Jé- sus, mon â- me vous dé- si-
 re; Du fond de mon cœur a- près vous je sou- pi-
Refrain
 re. O mon bon Jé- sus! ô mon cher a-
 mour! Régné dans mon cœur la nuit et le jour.

2

O divin Jésus, époux des chastes âmes,
 Embrasez mon cœur de vos divines flammes.

3

Victime d'amour, ô salutaire Hostie,
 Pain délicieux, vous seul donnez la vie.

4

O céleste amant, objet tout admirable,
 Je vous reconnais infiniment aimable.

5'

Si votre beauté, mon Sauveur, est charmante,
 Votre charité n'est pas moins ravissante.

6

Quel excès d'amour de prendre vos délices
 Au milieu d'un cœur sujet à tant de vices!

7

Daignez accomplir le bonheur où j'aspire :
 Régné dans mon cœur avec un plein empire.

8

Quand viendra le jour, qu'au ciel, avec les anges,
 Je vous donnerai mille et mille louanges!

84. — Mille fois mon cœur.

Andante espressivo.

A. LHOUMEAU.

Mil- le fois mon cœur vous dé- si- re, O
 mon Jé- sus, hé- las ! quand vien- drez-vous? Ê- tre sans vous, c'est
 un mar- ty- re, Ve- nez, ve- nez, ô mon di- vin E- poux. Ê-
 tre sans vous, c'est un mar- ty- re, Ve- nez, ve- nez,
 ô mon di- vin E- poux.

2

Je sens une tiédeur extrême,
 Amour, sans vous je languis nuit et jour,
 Si vous voulez que je vous aime, } *bis*
 Venez, venez, et m'embrassez d'amour ! }

3

Je suis un aveugle qui crie :
 Seigneur Jésus, ayez pitié de moi !
 O Fils de Dieu, Fils de Marie, } *bis*
 Venez, venez pour augmenter ma foi. }

4

Je suis, Seigneur, je suis indigne
 De m'approcher de la communion,
 Dites un mot, j'en serai digne, } *bis*
 Venez, venez jusque dans ma maison. }

5

Venez, mon ami véritable,
 Mon cher trésor, mon unique bonheur !
 Sans vous, je serai misérable, } *bis*
 Venez, venez et possédez mon cœur. }

B. G. DE MONTFORT.

85. — O saint autel!

Andantino.

O saint au- tel qu'en- vi- ron- nent les An- ges,



Qu'a- vec trans- port au- jourd'hui je te vois! I- ci, mon



Dieu, quel su- jet de lou- an- ges! Se donne à moi pour



la premiè- re fois, I- ci, mon Dieu, quel su- jet de lou-



an- ges! Se donne à moi pour la pre- miè- re fois.

2

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
 Maître adoré, dont mon cœur a fait choix!
 A ce banquet votre voix me convie, } *bis*
 Venez à moi pour la première fois. }

3

O saint transport! vive et pure allégresse!
 Mon cœur s'unit au divin Roi des rois!
 Il vient, ce Dieu, réjouir ma jeunesse, } *bis*
 Je suis à lui pour la première fois. }

4

O Chérubins! qu'éblouit sa présence,
 Ainsi que vous, je l'adore et je crois:
 De mon amour soutenez l'impuissance: } *bis*
 Je vais à lui pour la première fois. }

5

Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire,
 Toujours soumis et fidèle à vos lois,
 Et revenir à ce pain du ciboire } *bis*
 Que j'ai goûté pour la première fois. }

APRÈS LA COMMUNION.

86. — Du Roi des rois.

Andantino.

LABAT DE SÉRÈNE.

Du Roi des rois je suis le ta-ber-
 na- cle; De mon bon-heur le Ciel de- vient ja-
 loux; Dieu du Cé- na- cle, Sau- veur si doux,
 Ren- dez mon cœur tou- jours di- gne de vous: Votre
 a- mour seul peut fai- re ce mi- ra- cle, Votre
 a- mour seul peut fai- re ce mi- ra- cle.

2

Je m'attendris, sans trouble et sans alarmes;
 Amour divin, je ressens vos douceurs;
 Heureuses larmes!
 Saintes ardeurs!
 Divin Jésus, oubliez mes froideurs:
 Jamais plaisir pour moi n'eut tant de charmes. (*bis*)

3

Ce Pain des forts soutiendra mon courage,
 En sa vertu tout espoir m'est permis;
 Malgré la rage
 Des ennemis,
 Dans les combats je brave leurs défis:
 De ma victoire un Dieu se fait le gage. (*bis*)

APRÈS LA COMMUNION.

87. — L'encens divin.

Andante grazioso.

H. MONPOU.

p

L'en- cens di- vin em- bau- me cet a- si- le,

sf

Et la pri- ère y mon- te vers les cieux; Le Roi des

f

rois jusqu'en nos cœurs s'e- xi- le : Sa sain- te paix ha- bi- te

dim. **Refrain** *p*

dans ces lieux. O Pain de vi- e, O mon Sau- veur !

1ª *2ª*

L'â- me ra- vi- e Trouve en vous son bon-heur. heure.

2

Pour enrichir le temple de mon âme,
 Jésus lui-même y fixe son séjour.
 Je l'ai trouvé; sa charité m'enflamme;
 Je le possède et l'aime sans retour.

3

Je vous adore au dedans de moi-même;
 Je vous contemple avec amour et foi.
 Mon Dieu, mon tout ! félicité suprême !
 Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

4

Que vous rendrai-je, ô Dieu rempli de charmes,
 Pour le bienfait que j'ai reçu de vous ?
 Prenez mon cœur et recueillez mes larmes :
 De ce tribut vous vous montrez jaloux.

5

Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
 Je vous promets un immortel amour,
 Tant que l'aurore à chaque nuit nouvelle
 Succédera pour ramener le jour.

88. — Le ciel a visité la terre.

Adagio. GOUNOD.

Refrain 

Le ciel a vi-si-té la ter-re, Mon Bien-Ai-



mé re- pose en moi. Du saint a- mour c'est le mys-

espressivo



tè-re. O mon âme, a-dore et tais- toi, O mon

rall. **FIN.** *Andante*



âme, a-dore et tais- toi. Amour qu'un Dieu seul peut com-

crese.



prendre, Jé- sus ha- bi- te dans mon cœur! Jus- que

rall.



là vous pouvez des- cendre, Hu-mi-li- té de mon Sau- veur!

2

Vous savez bien que je vous aime,
Moi qui par vous fus tant aimé!
Que tout autre amour que vous-même
Par votre feu soit consumé!

3

Je suis pécheur et misérable,
Et je n'ai rien à vous offrir!
Mais je puis, ô Dieu tout aimable,
Vous rendre grâce et vous bénir.

4

Si je suis loin de la patrie,
Ce triste exil est embaumé
Des doux parfums de l'autre vie,
Quand j'ai reçu mon Bien-Aimé.

A. DE SÉGUR.

89. — Quand mon Jésus.

(L'Eucharistie et Marie.)

Andante religioso.

Abbé LEROY.

Quand mon Jé- sus m'ap-pe- lant dès l'au-
 ro- re, De tout le ciel m'appor-te le bon- heur, Pour rendre
 grâ- ce à ce Dieu que j'a-do- re, Vierge d'amour, ah! prê-te-moi ton
 cœur, Pour rendre grâ- ce à ce Dieu que j'a- do- re, Vierge d'a-
 mour, ah! prê- te- moi ton cœur! Quand mon Jé-
 sus, sous u- ne blanche hos- ti- e, D'un Dieu ca- ché me
 voi- le la gran- deur, Pour a- do- rer Jé- sus Eucha- ris-
 ti- e, Vier- ge pi- euse, ah! prê- te- moi ton cœur,
 Vier- ge pi- euse, ah! prê- te- moi ton cœur.

2

Quand mon Jésus me donne en héritage
Le Pain vivant, soutien du voyageur,
Pour me donner à ce Dieu sans partage } *bis*
Vierge fidèle, ah ! prête-moi ton cœur.

3

Quand mon Jésus dans mon âme ravie,
Descend des cieux pour régner en vainqueur,
Pour le servir pendant toute ma vie, } *bis*
Vierge immortelle, ah ! prête-moi ton cœur.

4

Quand mon Jésus sur le soir de ma vie,
M'apportera le pain du voyageur,
Pour l'adorer dans ma dernière hostie, } *bis*
Vierge d'amour, ah ! prête-moi ton cœur.



APRÈS LA COMMUNION.

90. — Sur cet autel.

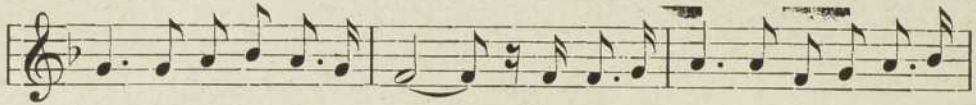
(Foi, Espérance, Charité.)

Moderato.

GOUNOD.



Sur cet au- tel où je cherche ta gloi- re, Pourquoi, Sei-



gneur, te cacher à nos yeux? Car n'es-tu pas le Dieu de la vic-



toi- re, Que vit la terre et qu'ado-rent les cieux? Ah! je com-



prends! dans l'ombre du mystè- re Tu veux u- nir ton a-mour et ma



foi, A- né- an- ti comme au jour du Cal- vai- re, Tu ne



viens i- ci que pour moi. Seigneur, je crois, et ta pa- ro- le



sainte De mon es- prit a ré-veil-lé l'ar-deur, Je t'a-do- re ca-



ché, plein d'amour et de crain- te, Je crois, ô Dieu Sau- veur !

2

Au sacrifice où ton amour s'immole,
 Ton sang divin efface mes forfaits.
 Pécheur, je crains, mais ta voix qui console
 Donne à mon cœur le pardon et la paix.
 Merci, mon Dieu, que la reconnaissance
 Guide mes pas au chemin du devoir.
 Mais je suis faible et dans mon impuissance
 Je ne mets qu'en toi mon espoir.

Tutti

Seigneur, j'espère, et ta bonté suprême
 Dans les combats rendra mon bras vainqueur :
 Vivant auprès de toi je brave la mort même,
 J'espère, ô Dieu Sauveur !

3

Quel saint transport me ravit et m'enflamme !
 Est-ce le ciel que je trouve en ce lieu ?
 Le Tout-Puissant veut s'unir à mon âme,
 Et moi, mortel, je suis l'hôte d'un Dieu.
 O doux Jésus, mon Dieu, mon roi, mon frère,
 A toi ma vie, à toi tout mon amour.
 Ah ! que ma voix expire en ma prière,
 Si je dois t'oublier un jour !

Tutti

Amour à toi, divine Eucharistie !
 Par ta présence anime ma ferveur ;
 Au pied de tes autels, je veux passer ma vie,
 Je t'aime, ô Dieu Sauveur !



91. — Mon âme, ah! que rendre.

Andante espressivo.

P. HERMANN.

Mon âme, ah! que rendre au Sei- gneur Pour
 les bienfaits de sa ten- dres- se? Pour cet amour plein de dou-
cresc.
 cœur, Dont il en- tou- re ta fai- bles- se? Du
 ciel il quit- te la splen- deur, Pour vi- si- ter ton in- di-
cresc.
 gen- ce, Il vient al- lé- ger ta souf- fran- ce; Mon
 âme, ah! que rendre au Seigneur? Il vient al- lé- ger ta souffran- ce; Mon
rall.
 â- me, Mon â- me, ah! que rendre au Sei- gneur?

2

Il veut bien, le divin Sauveur,
 Par une tendresse admirable,
 Presser le pauvre et le pécheur
 De venir s'asseoir à sa table.
 Là, du sang de son Sacré-Cœur
 Il présente le doux breuvage;
 Son amour peut-il davantage?
 Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?

3

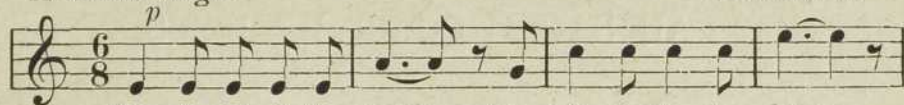
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?
 Prends son ineffable calice!
 Bois à l'exemple du Sauveur
 A la coupe du sacrifice...
 Mais en faisant de la douleur
 Un tribut de reconnaissance,
 Dis encor dans ton impuissance:
 Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?

APRÈS LA COMMUNION.

92. — Dieu de paix et d'amour.

Andante largo.

P. LIGONNET.



Dieu de paix et d'a- mour, Lu- miè- re de lu- miè- re,



Ver- be dont les splen- deurs é- blou- is- sent les cieux,



Je t'a- do- re ca- ché sous l'ombre du mys- tè- re,



Qui te voi- le à mes yeux, Qui te voi- le à mes yeux.

Refrain

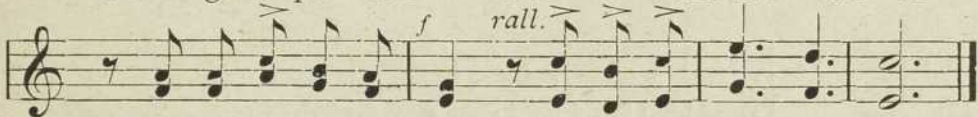
Ah! qui me donne- ra des pa- ro- les ar- den- tes, Des pa-



ro- les du ciel, u- ne lan- gue de feu,



Une an- gé- li- que voix et des lè- vres brû- lan- tes



Pour te bé- nir, mon Dieu! Pour te bé- nir, mon Dieu!

2

Que ne puis-je habiter toujours en ta présence,
 Comme le Séraphin qui te contemple au ciel!
 Comme la lampe d'or qui, la nuit, se balance
 Devant ton saint autel! (*bis*)

3

Enlève-moi, mon Dieu, de la terre où l'on pleure,
 Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein:
 Les siècles, pour t'aimer, les siècles sont une heure,
 Mais une heure sans fin! (*bis*)

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

93. — O Jésus, doux et humble de cœur.

Largo. p

O Jé- sus, ô Jé- sus, doux et
 hum- ble de cœur, Ren- dez mon cœur, ren- dez mon
Tutti p
 cœur semblable au vô- tre! O Jé- sus,
 ô Jé- sus, doux et hum- ble de cœur, Rendez mon
 cœur, ren- dez mon cœur sem- blable au vô- tre!

2

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
 Placez mon cœur (*bis*) bien près du vôtre!

3

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
 Prenez mon cœur, (*bis*) qu'il soit bien vôtre!

4

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
 Brûlez mon cœur (*bis*) aux feux du vôtre!

5

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
 Changez mon cœur (*bis*) avec le vôtre!

94. — Percant les voiles de l'aurore.

Moderato.

JADIN.

Per- çant les voi-les de l'au- ro- re, Le
 jour ap- pa- rait dans les cieux, Ain- si, Cœur sa- cré que j'a-
 do- re, De tes rayons d'amour, tu viens frapper mes yeux. Sé- ra-
 phins, à ce Roi su- prê- me, Sé- ra- phins, à ce Roi su-
 prê- me Souffrez que j'of- fre vos ar- deurs, Pour ai-
 mer Jé- sus comme Il ai- me, Faibles mortels, c'est trop peu de nos
 cœurs, Fai- bles mor- tels, c'est trop peu de nos cœurs.

2

Toujours dans cet auguste asile
 Jésus fixera son séjour ;
 Venez, vous, son peuple docile,
 Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

3

Ce Cœur puissant et magnanime
 Du ciel irrité contre nous
 Voulut, se faisant la victime,
 Nous dérober aux traits de son divin courroux.

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

95. -- Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire !

Moderato.

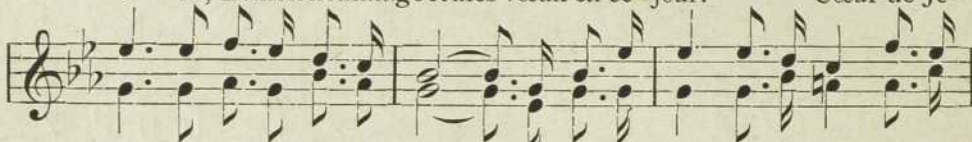
Cœur de Jé- sus, ô di- vin sanctu- ai- re ! Foy-er sa-



cré de l'é- ternel a- mour ! Cœur de Jé- sus ! je t'offre ma pri-

Refrain *Animato.*

è- re, Et mon hommage et mes vœux en ce jour. Cœur de Jé-



sus, in- fi- ni- ment ai- mable, Cœur digne d'être à ja- mais a- do-



ré, Foy-er d'a-mour, tré- sor i- nes- ti- ma- ble, Reçois mon

cresc.

cœur, Je te l'ai con- sa- cré, Foy-er d'a-mour, trésor i- nes- ti-

rall.

ma- ble, Re- çois mon cœur, je te l'ai con- sa- cré.

2

Cœur de Jésus, Cœur du Maître adorable,
Je veux toujours t'aimer et te bénir ;
Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
En ton amour je veux vivre et mourir ! (*bis*)

3

Cœur de Jésus, sois toujours ma défense,
Dans les périls, au milieu des combats ;
Cœur de Jésus, sois ma seule espérance,
Sois mon secours à l'heure du trépas ! (*bis*)

96. — Que dites-vous, Seigneur?

Tristamente.

The musical score is written in a single system with seven staves. It begins in 6/8 time with a key signature of one flat (B-flat). The first staff is marked *p* (piano). The lyrics are: "Que di-tes-vous, Sei-gneur? eh quoi! votre âme est tris-te! Tris-te jusqu'à la mort! De vos a-pô-tres mè-me au-cun de vous as-sis-te, Et leur a-mour vous tra-hit ou s'en-dort! Ah! lais-sez-nous en ce jour, ô bon Maî-tre, A vos cô-tés nous je-ter à ge-noux, Pour com-pa-tir, pri-er, pleu-rer peut-ê-tre, Et pour veil-ler une heure au-près de vous." The score includes various performance instructions: *rall.* (rallentando) under the first staff, *Tutti* and *Dolce* under the second staff, *sf cresc.* (sforzando crescendo) under the third staff, *p avec abandon* (piano with abandon) under the fourth staff, and *rall.* (rallentando) under the fifth staff. The key signature changes to two sharps (D major) at the beginning of the third staff.

2

Quelle douleur par vous ne se change en délice,
 Admirable Sauveur!
 La goutte que l'on puise à votre amer calice
 Donne à nos croix sa divine saveur.
 Vous avez pris pour vous seul, au Calvaire,
 L'horreur des maux devant fondre sur nous,
 Ah! désormais l'exil est moins sévère :
 Même il est doux, Jésus, auprès de vous!

3

Lorsque viendra pour moi cette terreur suprême
 Du suprême abandon.
 Qui me consolera? qui donc? sinon vous-même,
 En me donnant le baiser du pardon.
 Ami divin, dans la sombre agonie,
 Quand tout ce monde aura fui loin de nous,
 Rappelez-vous l'heure à jamais bénie
 Où nous aimions pleurer auprès de vous!

(F*...)

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

97. — Pitié, mon Dieu!

Moderato.

ALOYS KUNC.

Pi- tié, mon Dieu! c'est pour notre pa-tri- e Que nous pri-
 ons au pied de cet au- tel; Les bras li- és et la fa- ce meur-
 tri- e, Elle a por-té ses regards vers le ciel. Dieu de clé-
 men-ce, O Dieu vainqueur! Pardonnez notre offen-se, Au nom du Sacré
 Cœur, Par-don- nez no-tre of- fen- se, Au nom du Sa- cré Cœur!

2

Pitié, mon Dieu! sur un nouveau Calvaire
 Gémît le Chef de votre Eglise en pleurs;
 Glorifiez le successeur de Pierre
 Par un triomphe égal à ses douleurs.

3

Pitié, mon Dieu! la Vierge Immaculée
 N'a pas en vain fait entendre sa voix;
 Sur notre terre ingrate et désolée
 Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

4

Pitié, mon Dieu! pour tant d'hommes fragiles,
 Vous outrageant, sans savoir ce qu'ils font;
 Faites renaître, en traits indélébiles,
 Le sceau du Christ imprimé sur leur front!

5

Pitié, mon Dieu! votre Cœur adorable,
 A nos soupirs ne sera pas fermé;
 Il nous convie au mystère ineffable
 Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

98. — Cœur transpercé pour nous.

Adagio espressivo dolce.

LE MINTIER

Cœur trans-per-cé pour nous, des cri-mes de la
 ter-re Ne vous souve-nez plus, Ne vous sou-ve-nez plus.
 Du cri qui re-ten-tit ja-dis sur le Cal-vai-re
 Sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous, Jé-sus,
 Sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous, Jé-sus!

2

Du monde vous jetant l'insulte et la menace
 Ne vous souvenez plus. (*bis*)
 De l'Eglise à genoux qui vous demande grâce
 Souvenez-vous, Jésus! (*bis*)

3

Des cœurs voués au mal, des bouches qui blasphèment
 Ne vous souvenez plus; (*bis*)
 De toutes les vertus des âmes qui vous aiment
 Souvenez-vous, Jésus! (*bis*)

4

Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême
 Ne vous souvenez plus; (*bis*)
 Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même
 Souvenez-vous, Jésus! (*bis*)

5

Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde
 Ne vous souvenez plus; (*bis*)
 De votre Mère ici criant : miséricorde!
 Souvenez-vous, Jésus! (*bis*)

J. MARBEUF.

99. — Toujours, Jésus Hostie.

Moderato dolce

P. HERMANN.

Refrain

Toujours, toujours, Jésus Hostie, Nous aimons ton divin Cœur, Ai-mer Jésus, c'est notre vie, Ai-mer Jésus, c'est le bonheur! Toujours, toujours, guide ma vie, O bon Jésus, ô doux Sauveur, Que ton amour me sanctifie, Je suis l'enfant du Sacré Cœur, Je suis l'enfant du Sacré Cœur.

2

Dans mes dangers défends ma vie,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Par la divine Eucharistie
Soutiens l'enfant du Sacré Cœur. (*bis*)

3

Sur cette terre, sois ma vie,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Qu'un jour au ciel, belle patrie,
Vive l'enfant du Sacré Cœur. (*bis*)

4

T'aimer encore avec les anges,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Chanter sans cesse tes louanges,
C'est la prière de mon cœur. (*bis*)

100. — Mon cœur blessé.

Risolto.

mf



Mon cœur bles- sé re- naît à l'es- pé- ran- ce, En vous voy-



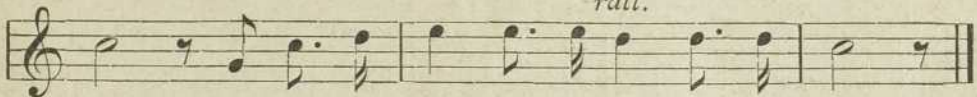
ant à mes pieds en ce jour, Vous, les en- fants de la Nou- vel- le



Fran- ce, Me ju- rez- vous un é- ter- nel a- mour? — Nous vous ju-



rons, Nous vous ju- rons un é- ter- nel a- mour, Nous vous ju-
rall.



rons, Nous vous ju- rons un é- ter- nel a- mour!

2

C'est bien, mes fils ; mais laissez-moi vous dire,
En ce beau jour, que je veux de vos cœurs
Au fond du mien graver, pour les relire,
Les fiers accents qui vous rendront vainqueurs !
— Ecoutez-les (*bis*) ces serments de nos cœurs !

3

Les vrais chrétiens combattent sans murmure,
Je suis leur chef, et leur glaive est ma croix ;
Acceptez-vous ce chef et cette armure ?
Jusqu'à la mort défendez-vous mes droits ?
— Jusqu'à la mort (*bis*) nous défendrons vos droits !

4

Quand des ingrats, vomissant le blasphème,
Se font un jeu d'augmenter mes douleurs,
Où sont les voix pour crier : Je vous aime !
Où sont les mains pour essuyer mes pleurs ?
— Nous serons là (*bis*) pour essuyer vos pleurs !

5

Les chevaliers rendaient aux rois leurs trônes ;
Je vous ai faits chevaliers de la foi,
Qui me rendra mon sceptre et ma couronne,
Si mes enfants ne combattent pour moi ?
— Nous combattons (*bis*) et vous resterez Roi !

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

101. — Nous venons en chœur.

Moderato ben marcato.

Air breton.

Refrain 

Nous ve- nons en chœur Chanter ta gran-deur, O Jé-
sus-Hos- tie, es-poir du pé- cheur ! Montre-Toi tou- jours no-tre
FIN.
doux Sau-veur, Gar-de- nous dans ton Sa- cré Cœur.
Re- dis, ô mon â- me, Re- dis cha- que jour
Ce chant que ré- cla- me Le di- vin a- mour.

2

Le Dieu des saints anges,
Ce grand Roi des rois,
Reçoit les louanges
De notre humble voix.

3

Les cieux et la terre
Disent sa grandeur ;
Mais ce grand mystère
Révèle son cœur.

4

Splendeur éternelle,
Oui, mon Dieu, c'est toi,
Sous un voile frêle,
Qu'adore ma foi.

5

Mon âme ravie,
Sent battre en ce lieu,
Source de la vie,
Le cœur de son Dieu.

6

O Jésus, je t'aime,
Divine bonté,
Te donnant toi-même
Dans ta charité.

7

Notre âme inquiète,
Près de ton autel
Loin de la tempête
Vient chercher le ciel.

8

Divine indulgence !
C'est le saint Epoux,
Qui pour nous s'avance :
Tombons à genoux !

9

Pure et blanche Hostie,
Germe de candeur,
Sainte Eucharistie,
Règne en notre cœur.

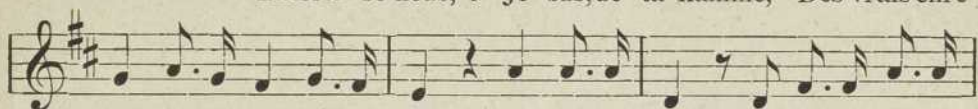
AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

102. — Embrase-nous, ô Jésus!

Risoluto.

Refrain 

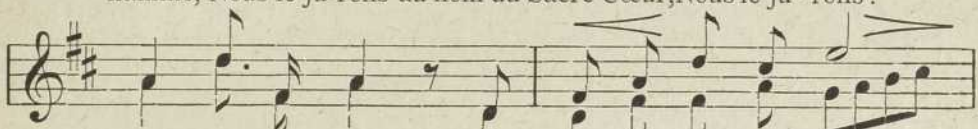
Embra-se-nous, ô Jé-sus, de ta flamme, Des vrais chré-



tiens ra-nime en nous l'ardeur. Nous marche-rons sous ta sainte o-ri-



flamme, Nous le ju-rons au nom du Sacré Cœur, Nous le ju-rons!



L'im-pie a dit dans sa rage in-sen-sé-



e: Bien-tôt, bien-tôt le Christ au-ra beau jeu! Mais



de tes fils la pha-lan-ge sa-cré-



e, Nous le ju-rons, sau-ra gar-der son Dieu!

2

Jusqu'à la mort gardons notre devise:
Soldats du Christ sans reproche et sans peur,
Nous servirons Dieu, Marie et l'Eglise,
Nous le jurons au nom du Sacré Cœur!

3

L'Eglise, en butte à des haines mortelles,
A mis en nous son espoir, son amour.
Chrétiens fervents, nous lui serons fidèles,
Nous le jurons, Jésus, tous en ce jour!

4

Quand aura lui notre dernière aurore,
Tournés vers toi comme au soir d'un beau jour,
Nos cœurs glacés murmureront encore:
Nous le jurons, à toi tout notre amour!

103. — De nos ennemis menaçants.

Risoluto.

Air de la Vendéenne.

De nos en-ne-mis me-na-çants En-ten-dez-
vous les cris de guer-re! Chrétiens, levons notre ban-niè-re,
Et près d'el-le ser-rons nos rangs, Et près d'el-le ser-rons nos
Refrain *f*
rangs! Di-vin Jé-sus, ô Roi de la vic-toi-re, Près de ton
Cœur un bras est toujours fort, Gui-de nos pas, et pour ta
gloi-re Nous combattrons jus-qu'à la mort, Gui-de nos
pas, et pour ta gloi-re Nous combattrons jusqu'à la mort!

2

Ton Cœur au cœur de tes soldats,
Seigneur Jésus, sert de cuirasse,
Et Satan, malgré son audace,
Satan ne triomphera pas!... (*bis*)

3

Si nos cœurs viennent à faiblir,
Levons les yeux sur l'oriflamme :
Sa vue embrasera notre âme
Du feu qui fait vaincre ou mourir. (*bis*)

4

Heureux si dans tes chastes plis,
Noble drapeau, sainte bannière,
Tombés dans la lice guerrière,
Nous pouvions être ensevelis! (*bis*)

5

Là, dans ce linceul glorieux,
Pleins d'espérances immortelles,
Nos cœurs retrouveraient des ailes,
Pour aller triompher aux Cieux! (*bis*)

QUATRIÈME PARTIE

SAINTE VIERGE, ANGÈS, SAINTS.



SALUTATION A MARIE.

104. — Je vous salue.

Moderato.

mf

Je vous sa-lue, au-guste et sain-te Rei-ne,

Dont la beau-té ra-vit les im-mor-tels! Mè-re de

cresc.

grâce, ai-ma-ble sou-ve-rai-ne, Je me pros-terne au

mf

pied de vos au-tels, Mè-re de grâce, ai-ma-ble sou-ve-

rai-ne, Je me pros-terne au pied de vos au-tels.

2

Loin des jours purs de la patrie absente,
 Nous gémissons, nous répandons des pleurs ;
 Mais votre amour, ô Reine toute aimante, } *bis*
 Sait adoucir nos larmes, nos douleurs.

3

Dans notre exil, vos yeux pleins de tendresse
 Veillent sur nous, ô Reine des élus :
 Puissent nos cœurs, au jour de l'allégresse, } *bis*
 Voir et bénir le doux Sauveur Jésus !

SALUTATION A MARIE.

105. — Je te salue.

(Sur le Salve Regina.)

Moderato.

Ch. BORDES.

Je te sa-lue, ô bonne et sain-te Rei-ne,
 Ray-on de vie a-ni-mant notre e-xil; Je te sa-
 lue, ô dou-ce sou-ve-rai-ne, Espoir vi-vant à
 l'heu-re du pé-ri-l. Quand, frissonnant du remords qui lui
 pè-se, L'à-me trem-blante en-tre-voit l'in-con-
 nu, Un son la calme, u-ne i-ma-ge l'a-
 pai-se : Ton nom si doux, ton sou-rire in-gé-nu.

2

Ah ! s'il ne faut, pour gagner tes tendresses,
 Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté,
 Nos fronts baissés réclament tes caresses,
 Nos yeux éteints réclament ta clarté.
 Portés sur l'aile ardente des prières,
 Nos cris brûlants montreront d'ici-bas,
 Pour t'arracher ces grâces singulières
 Dont le trésor réside dans tes bras.

3

A ces accents de plainte et de souffrance
 Dont tout mortel forme ses oraisons,
 Rends, bonne mère, un rayon d'espérance,
 Un doux rameau des saintes floraisons.
 Tu le sais bien, notre vallée est sombre,
 Mais une flamme y rayonne en passant,
 Mais une fleur la parfume dans l'ombre
 Si ton regard, blanche Vierge, y descend.

SALUTATION A MARIE.

106. — Salut, ô Vierge Immaculée.

Andantino.

LAMBILLOTTE.



Sa-lut, ô Vierge Imma-cu-lé-e, Bril-lante é-



toi- le du ma-tin, O toi que l'à-me dé-so-



lé-e N'a ja-mais in-voquée en vain.

Refrain Moderato.

De tes en-fants ex-au-ce les pri-ères,



Du haut du ciel dai-gne les pro-té-ger, Mè-re bé-



nie en-tre tou-tes les mè-res, Sois-nous pro-pi-ce à



l'heu-re du dan-ger; Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les



mè-res, Sois-nous pro-pi-ce à l'heu-re du dan-ger.

2

Toujours dans cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
C'est toi qui nous rendais facile
La loi sainte du Dieu Sauveur.

3

Protège-nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas;
Fais-nous trouver dans la patrie
Le repos après nos combats.

SALUTATION A MARIE.

107. — Reine de nos cœurs.

Risoluto. *f* Air breton.

Refrain

Rei- ne de nos cœurs, nous te sa- lu- ons!

Vierge Imma- cu- lée, en toi nous croy- ons, Vierge Imma- cu-
FIN.

lée, en toi nous croy- ons! Ja- dis nos a- ïeux,

sou- mis à ta loi, Sans rien ré- ser- ver t'ont don- né leur

foi, Sans rien ré- ser- ver t'ont don- né leur foi.

2

Et de ce passé le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure. (*bis*)

3

Notre Canada vit de tes bienfaits,
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais. (*bis*)

4

De tes chers enfants entends, bonne Mère,
Entends la promesse, entends la prière. (*bis*)

5

Comme nos aïeux, Mère du Sauveur,
Chacun d'entre nous te donne son cœur. (*bis*)

6

Et de tes bienfaits, toute notre vie,
Nous nous souviendrons, ô Vierge Marie. (*bis*)

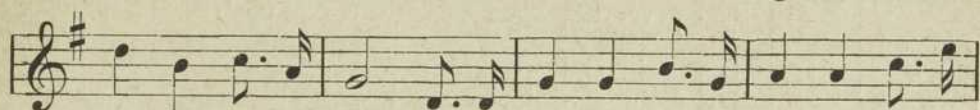
7

Et tous, près de toi, dans le ciel, un jour,
Veulent être unis, ô Mère d'amour! (*bis*)

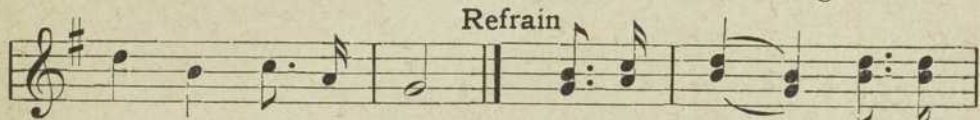
108. — De concert avec les Anges.

Moderato.

De con- cert a- vec les An- ges, Nous vou-



lons, Rei- ne des cieux, Cé- lé- brer par nos lou- an- ges Vos tri-



om- phes glo- ri- eux. De Ma- ri- e Qu'on pu-



bli- e Et la gloire et les gran- deurs, Qu'on l'ho-



no- re, Qu'on l'im- plo- re, Qu'el- le rè- gne sur nos cœurs!

2

Auprès d'elle la nature
Perd sa grâce et sa beauté,
Le printemps est sans parure,
Le soleil est sans clarté.

3

C'est le lis de la vallée ;
Son parfum délicieux
Sur la terre désolée
Attira le Roi des cieux.

4

C'est l'auguste sanctuaire
Que le Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté.

5

C'est la Vierge incomparable ;
C'est la gloire d'Israel ;
A sa voix sur le coupable
Le pardon descend du ciel.

6

Cette Mère bien-aimée,
Qu'ici-bas nous acclamons,
Plus terrible qu'une armée,
Met en fuite les démons.

7

Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceur !
C'est l'espoir, la paix, la vie,
C'est l'aurore du bonheur.

109. — Souvenez-vous, ô tendre Mère.

(Memorare)

Andante espressivo.

LAMBILLOTTE.

Refrain 

Sou- ve- nez vous, ô tendre Mè- re,
 Qu'on n'eut ja- mais re- cours à vous Sans voir ex-
 au- cer sa pri- è- re, Et dans ce jour ex- au- cez-
 nous, Et dans ce jour ex- au- cez- nous. Des
 siè- cles é- cou- lés j'in- ter- ro- ge l'his- toi- re, Pour
 di- re ses bien- faits ils n'ont tous qu'une voix, Ver-
 rais-je en un seul jour s'obscu- rir tant de gloi- re, L'in- vo- que-rais-je en
 vain pour la pre- miè- re fois, Pour la premiè- re fois!

2

Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
 Le juste est son enfant, et peut tout sur son cœur ;
 Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
 Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur.

3

Non, ce n'est pas en vain qu'on invoque Marie,
 Non, ce n'est pas en vain qu'elle a des noms si doux :
 Mère du bel amour ! Mon espoir et ma vie !
 Vierge compatissante, ayez pitié de nous !

110. — Quelle sainte ivresse!

Moderato con moto.

ALOYS KUNC.



Quel- le sainte i- vres- se! Quels di- vins con- certs!



Quels chants d'al- lé- gresse Font vi- brer les airs!

Refrain



Sal- ve, Sal- ve, Sal- ve, Re- gi- na! Sal- ve,



Sal- ve, Sal- ve, Re- gi- na!

2

O Reine des Anges!
Accueille en ce jour
Nos vœux, nos louanges,
Nos hymnes d'amour.

3

Daigne de ton trône
Abaisser vers nous
Ton front qui rayonne,
Ton regard si doux.

4

Ici qui n'acclame
Ton nom plein d'attraits!
Et qui ne proclame
Tes mille bienfaits!

5

Mère, quand tu passes
Versant tes faveurs,
Oh! quel flot de grâces
Coule dans les cœurs!

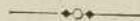
6

O Mère chérie,
Donne-nous l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de te voir.

7

Nous voulons, ô Mère!
T'aimer en tous lieux:
T'aimer sur la terre,
T'aimer dans les cieux.

J. MARBŒUF.



111. — Je mets ma confiance.

Moderato.

LAMBILLOTTE.



Je mets ma con- fi- an- ce, Vierge, en vo- tre se-



cours, Ser-vez- moi de dé- fen- se, Prenez soin de mes jours;



Et quand ma dernière heu- re Vien-dra fi- xer mon sort, Ob- te-



nez que je meu- re De la plus sain- te mort.

2

Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

4

Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir.
Ô Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

3

Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.
De votre Fils, mon Juge,
J'ai transgressé la loi ;
Ah ! soyez mon refuge,
Intérez pour moi.

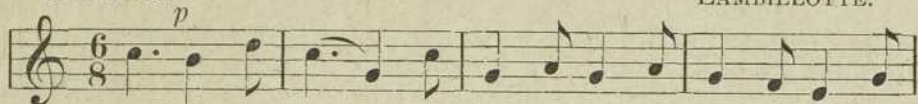
5

Bonne mère, en mon âme,
Dans ce suprême instant,
Mettez la sainte flamme
De l'amour repentant ;
Et que dans l'espérance
De l'immortel pardon,
Mon cœur plein d'assurance
Bénisse votre nom !

112. — Elle est ma Mère.

Cantabile.

LAMBILLOTTE.



Elle est ma Mère! Comment ne l'ai-me-rai-je pas? Je



l'aime et je ne puis le tai-re, Je l'ai-me-rai jusqu'au tré-pas;



Je veux dire à tou-te la ter-re : Ah!pourrais-je ne l'ai-mer pas? Ma-



rie! elle est ma Mère, Ma-rie! elle est ma Mère!

2

Elle est ma Mère!

Peut-elle donc ne m'aimer pas?
 Elle a pitié de ma misère,
 Et je l'invoque en mes combats,
 Dans son Cœur ma foi reste entière,
 Pourrait-elle ne m'aimer pas?
 Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

3

Elle est ma Mère!

Je veux ne l'oublier jamais.
 Dans son aimable sanctuaire
 J'irai toujours chercher la paix,
 Elle aura toujours ma prière;
 Je veux ne l'oublier jamais,
 Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

4

Elle est ma Mère!

Son Cœur ne l'oubliera jamais.
 Satan m'a déclaré la guerre,
 Elle saura briser ses traits;
 Sa vertu m'anime et m'éclaire,
 Et son cœur n'oubliera jamais;
 Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

5

Elle est ma Mère!

Je jure de l'aimer toujours.
 Puisqu'à travers la vie amère,
 Elle est ma force et mon secours,
 Mon bonheur sera de lui plaire;
 J'ai juré de l'aimer toujours,
 Marie! elle est ma Mère! (*bis*)



113. — Je suis l'enfant de Marie.

Andantino.

LAMBILLOTTE.

Refrain 

Je suis l'en-fant de Ma- ri- e, Et ma mè- re ché-
 ri- e Me bé- nit cha- que jour; Je suis l'enfant de Ma-
 ri- e, C'est le cri de mon cœur, C'est mon re- frain d'a-
 mour, c'est mon re- frain d'a- mour, c'est mon re- frain d'a-
 FIN.
 mour. Qu'il est heu- reux, ô ten- dre Mè- re, Ce-
 lui qui t'a don- né son cœur! Est- il un sort sur cet- te
 ter- re, Qui puisse é- ga- ler son bon- heur?

2

Que craindrait l'enfant de Marie?
 Sa mère est la Reine des cieux,
 Et du cœur humble qui la prie,
 Elle aime à bénir tous les vœux.

3

Oh! quel bonheur pour toi, ma Mère,
 De couronner mon front vainqueur!
 Pour ton enfant, Vierge si chère,
 De te voir toujours quel bonheur!

4

Quand finira pour moi la vie,
 Dans tes bras prenant mon essor,
 En m'envolant vers la patrie,
 Je veux, je veux chanter encor.

114. — O Marie, ô bonne Mère.

Andante dolce

H. POIVET.



O Ma-rie, ô bon-ne Mè-re! Vous nous voyez à vos ge-
rall.



noux, Daignez bé-nir no-tre pri-è-re, O bon-ne Mère, e-xau-cez-

Refrain *Moderato Vivace.*



nous! A vos pieds, ô ten-dre Ma-ri-e, Nous ve-nons



tous nous ré-u-nir, Ah! de grâce! ô Mè-re ché-



rie, É-tends tes bras pour nous bé-nir, Ah! de



grâce! ô Mè-re ché-rie, É-tends tes bras pour nous bé-nir.

2

De Marie, aimable Mère,
Jésus, donnez-nous la douceur,
La charité, la foi sincère
Et l'innocence et la candeur.

3

A Marie, à notre Mère,
Pour sa tendresse et ses bienfaits,
Dans ce vénéré sanctuaire
Nous nous consacrons à jamais.

4

Près de toi, ma bonne Mère,
Ah! je voudrais vivre et mourir!
Que ton doux nom soit la prière
De mon cœur au dernier soupir.

INVOCATION A MARIE.

115. — Reine du ciel, Vierge Marie.

DE DUFORT.

Andante. p

Rei- ne du ciel, Vier- ge Ma- ri- e, O
 vous, ma Pa- tron- ne ché- ri- e! De tout mor- tel qui souffre et
 pri- e, Sou- ve- nez- vous, sou- ve- nez- vous. Vous d'un
 Dieu vir- gi- na- le Mè- re, Qui des cieux rappro-chez la
 ter- re, Vous par qui le pé- cheur es- pè- re. *rit.* **Refrain *mf***
 ez pour nous, pri- ez pour nous, Pri-
 ez pour nous, pri- ez pour nous! *pp*


2
 O vous, la fleur mystérieuse,
 Parmi les élus radieuse,
 De la jeunesse vertueuse
 Souvenez-vous, souvenez-vous.
 Puisque Dieu vous fit Notre-Dame,
 Au combat soutenez notre âme ;
 Du courage allumez la flamme :
 Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

3
 Lorsque sur lui le ciel se voile,
 Qu'au vent se déchire sa voile,
 Du nautonnier, céleste Étoile,
 Souvenez-vous, souvenez-vous.
 L'orphelin vous nomme sa Mère,
 Et le pauvre dans sa misère
 A vos pieds porte sa prière :
 Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

4
 De l'opprimé, seul, sans défense,
 De ceux qui n'ont plus d'espérance,
 Du moribond dans la souffrance,
 Souvenez-vous, souvenez-vous.
 Souveraine des Saints, des Anges,
 Pussions-nous, parmi leurs phalanges,
 A jamais chanter vos louanges :
 Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

116. — O Mère immaculée.

Andantino grazioso dolce.

Refrain 

O Mère immaculée De notre doux Sau-



veur, ô Reine bien aimée, A toi tout notre



cœur! O Reine bien aimée, A toi tout notre

FIN *Andante f* 

cœur! Marie, ô douce Reine, Plus

mf dolce 

bel-le que le jour, Le monde est ton do-maine, Le



ciel est ton sé-jour, Le ciel est ton sé-jour.

2

Rends à l'âme souillée
L'amour, l'espoir, la foi ;
O Vierge immaculée,
Rends-nous purs comme toi! (*bis*)

3

Que nos humbles louanges,
O Reine des élus,
Sur nous des mains des Anges
Retombent en vertus! (*bis*)

4

Conserve ainsi qu'un baume
La grâce dans nos cœurs ;
Que l'immortel royaume
Nous reçoive vainqueurs! (*bis*)

5

Puissions-nous, ô Marie,
Au son des harpes d'or,
Vers toi, dans la Patrie,
Prendre enfin notre essor! (*bis*)

INVOCATION A MARIE.

117. — O vous que Dieu bénit.

Maestoso.

GOUNOD.

O vous que Dieu bé- nit en- tre tou- tes les
 fem- mes, É- toi- le dans la nuit de notre hu- mi- li-
 té, O vous qui de l'en- fer a- vez bri- sé les
 tra- mes, A- bais- sez jusqu'à nous un re- gard de bon-
Refrain *f*
 té. Nous a- vons mis en vous
 tou- te notre es- pé- ran- ce, Dai- gnez bé- nir en-
 cor vo- tre Nou- vel- le Fran- ce, Nous avons mis en
 vous tou- te notre es- pé- ran- ce, Dai-
allargando
 gnez bé- nir en- cor vo- tre Nou- vel- le Fran- ce.

2

Le péché n'a jamais, de sa fatale empreinte,
 Terni la pureté de votre front vermeil;
 Et Jésus descendit en vous, ô Vierge sainte,
 Comme au cœur d'un beau lis un rayon de soleil.

118. — Astre propice au marin.

Andantino.

Refrain 

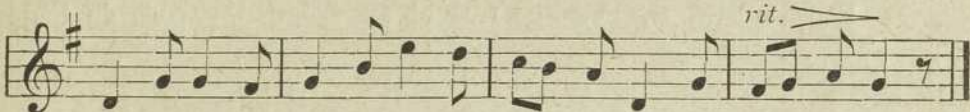
As-tre pro-pi-ceau marin, Conduis ma barque au ri-va-ge;



Gar-de-moi de tout naufra-ge, Blanche étoi-le du ma-tin.



Lorsque les flots en courroux Viendront me-na-cer ma tê-te,



Cal-me, calme la tempê-te, Rends pour moi le ciel plus doux.

2

Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue!
Découvre-les à ma vue,
Phare toujours lumineux.

4

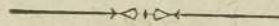
Fais briller un ciel d'azur,
Dissipe tous les nuages
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

3

Mais si jamais, ô douleur!
Sombrait ma barque légère,
Que je puisse, à ta lumière,
Saisir un débris sauveur.

5

Quand viendra mon dernier jour,
Eclaire, Etoile chérie,
Mon départ de cette vie
Pour un plus heureux séjour.



INVOCATION A MARIE.

119. — O Vierge Marie.

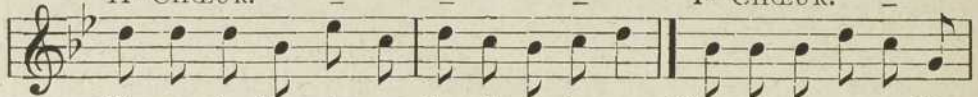
(Litanies.)

*Assez vite.*I^{er} CHŒUR.

Ch. BORDES.



O Vier-ge Ma-ri-e, Mè-re du Très-Haut;

II^e CHŒUR.I^{er} CHŒUR.

Mè-re du Mes-si-e Le-di-vin Agneau; Vierge incompa-rale,

II^e CHŒUR.

Espoir d'Isra-ël, Vier-ge très ai-mable, Clair par-vis du Ciel!

Tutti Lento. pp

Vier-ge Ma-ri-e, pri-ez pour nous!

- 2
- I. O Mère très pure
Du Christ Rédempteur!
- II. Mère sans souillure,
Mère du Sauveur,
- I. Vierge vénérée,
Mystique attribut,
- II. Mère très aimée,
Porte du Salut!

- 3
- I. Vierge très prudente,
Guidez nos combats;
- II. Fidèle et clémente,
Ouvrez-nous vos bras.
- I. O divine flamme,
Astre du matin,
- II. Nard, baume et cinname,
Céleste jardin.

- 4
- I. Miroir de justice,
Palais du grand Roi,
- II. Mystique édifice,
Arche de la loi;
- I. O céleste tige,
Branche de Jessé,
- II. Illustre prodige,
Au monde annoncé.

- 5
- I. Reine immaculée,
O fille d'Aaron;
- II. Fleur de Galilée,
Rose de Saron;
- I. Tendre et chaste Mère,
Pleine de bonté,
- II. Vois notre misère,
Lis de pureté.

- 6
- I. Reine des saints Anges,
Secours des chrétiens,
- II. A toi nos louanges,
Trésor de tous biens.
- I. Reine du Rosaire,
O Temple immortel,
- II. A toi ma prière
Ornement du Ciel!

- 7
- I. Trône de Sagesse,
O vase d'honneur,
- II. Sois notre allégresse,
Notre seul bonheur.
- I. Sois notre espérance,
Guéris nos langueurs,
- II. Notre délivrance,
Salut des pécheurs!

INVOCATION A MARIE.

120. — O Marie, ô Mère chérie.

Animato.

MARTINEAU.

Refrain 

O Ma-rie, ô Mè-re ché-ri-e, Garde au



cœur ca-na-dien la foi des an-ciens jours ! Entends du haut du



ciel le cri de la pa-tri-e : Ca-tho-lique et Français tou-



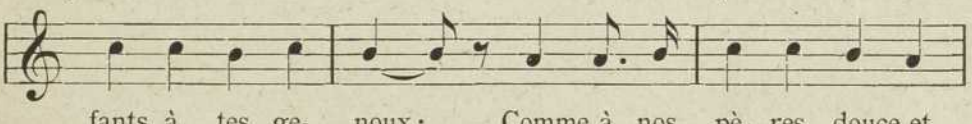
jours ! Entends du haut du ciel le cri de la pa-tri-e : Ca-tho-



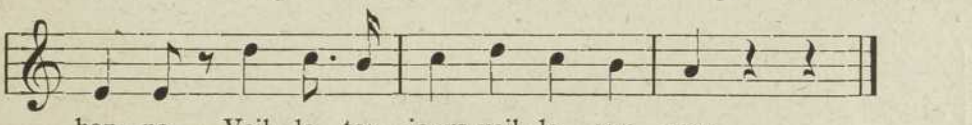
li-que et Fran-çais tou-jours, Ca-tho-li-que et Fran-çais tou-

FIN *Precando. mf* 

jours ! Du Ca-na-da sain-te Pa-tron-ne, Vois tes en-



fants à tes ge-noux ; Comme à nos pè-res douce et



bon-ne, Veil-le tou-jours veil-le sur nous.

2

Fidèles enfants de l'Eglise,
 Nous voulons vivre dans son sein.
 Nous aurons toujours pour devise :
 Aime ton Dieu, va ton chemin !

3

Gardons la langue de nos pères,
 Gardons les mœurs du bon vieux temps ;
 Que nos maisons soient toujours fières
 D'abriter de nombreux enfants.

INVOCATION A MARIE.

121. — Mère de Dieu, bénissez-nous.

Allegretto grazioso.

D'après GIÉLY.



Mè-re de Dieu, bé-nis-sez-nous! Du



ciel, où vous chantent les An-ges, Vous nous voy-ez à vos ge-



nous, Pour prendre part à vos lou-an-ges. Oh! nous a-



vous re-cours à vous, Vierge, é-cou-



tez no-tre pri-è-re.

Refrain

Mè-re de Dieu, bé-nis-sez-nous, Mè-re de

Mè-re de Dieu bé-nis-sez-nous,



Dieu, bé-nis-sez-nous, De vo-tre dou-ce main de



bé-nis-sez-nous, De vo-tre dou-ce main de

Mère! Mère de Dieu, bé-nis-sez-nous, Mère de
Mère! Mère de Dieu, bé-nissez-nous,
Dieu, bé-nis-sez-nous, De vo-tre dou-ce main de
bé-nis-sez-nous, bé-nis-sez-nous, De
Mère! Mère!
vo-tre dou-ce main de Mère! Mère!

2

Mère de Dieu, souvenez-vous !
Au sein de ce vallon de larmes,
Où nous poursuit Satan jaloux,
Combien de pleurs, combien d'alarmes!
Oh ! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière !

3

Mère de Dieu, secourez-nous !
L'enfer nous traque avec furie ;
Protégez bien contre ses coups
Tous vos enfants, Mère chérie !
Oh ! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière !

4

Mère de Dieu, guérissez-nous !
Pécheurs, nous plions sous nos vices ;
Calmez de Dieu le saint courroux ;
Que la vertu soit nos délices !
Oh ! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière !

5

Mère de Dieu, priez pour nous,
Afin qu'un jour dans la patrie
Nous nous trouvions au rendez-vous
Et du bonheur et de la vie !
Oh ! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière !



INVOCATION A MARIE.

122. — Vers l'autel de Marie.

Cantabile.

LAMBILLOTTE.



Vers l'au-tel de Ma- ri- e Al- lons a- vec a-



mour, Vierge aimable et ché- ri- e, Donne-nous un beau

Refrain

jour. Don-ne, don- ne- nous un beau jour, Donne, donne



nous un beau jour, Don- ne, don- ne- nous un beau jour.

2

Nous venons dès l'aurore
Prier en ce séjour,
Et te chanter encore :
Donne-nous un beau jour.

3

Ramène la lumière
Dans le ciel sombre et lourd ;
Entends notre prière :
Donne-nous un beau jour.

4

O Mère de tendresse,
Ton cœur serait-il sourd ?
N'es-tu pas la Maitresse ?
Donne-nous un beau jour.

5

Ce soir, Mère chérie,
Tu verras de retour
Ta famille bénie :
Donne-nous un beau jour.

123. — Chrétiens qui combattons.

Moderato.

LAMBILLOTTE.



Chré- tiens qui com- bat- tons sans trè- ve sur la



ter- re, Sa- chons nous sou- ve- nir, à l'heu- re du dan-



ger, Que nous a- vons au ciel une in- vin- ci- ble



Mè- re Et que son bras puis- sant sau- ra nous pro- té-

Refrain *vivace.*

ger. Notre- Da- me de la vic- toi- re De l'en- fer tri- omphé en ce



jour ; En- core un chant de gloi- re, En- co- re un chant d'a-



mour, En- core un chant de gloire, En- core un chant d'amour.

2

En elle ayons toujours une humble confiance,
 Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
 Et que de notre cœur son nom béni s'élançe ;
 Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas.

3

O Mère Immaculée ! ô Vierge tutélaire !
 Joignez à tous vos dons un don plus précieux :
 Unis dans votre amour durant la vie entière,
 Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux !

124. — O ma Reine, ô Vierge Marie.

Cantabile. LAMBILLOTTE.

Refrain

125. — Sainte Vierge Marie.

Moderato.

LAMBILLOTTE.

Refrain  *f*
Sain- te Vier- ge Ma- ri- e, Ai- ma- ble


Mè- re du Sau- veur, Je vous con- sa- cre pour la

rall.  *mf*
vi- e L'hom- ma- ge de mon cœur. Sain- te Vier- ge Ma-


ri- e, O por- te du sé- jour heu- reux, Que par

rall. 
vous, ô Mè- re ché- ri- e, Je puisse un jour en- trer aux cieux.

2

Sainte Vierge Marie,
Astre qui brillez sur les mers,
Apaisez des vents la furie,
Calmez, calmez les flots amers.

3

Sainte Vierge Marie,
Voici l'écueil donnant la mort :
Guidez mon esquif, je vous prie,
Conduisez-le vous-même au port.

4

Sainte Vierge Marie,
Votre âme, pure et chaste fleur,
Par Satan ne fut point flétrie :
Vous avez su plaire au Seigneur.

5

Sainte Vierge Marie,
La terre, en un jour triomphant,
A pu voir, heureuse, attendrie,
Entre vos bras Dieu fait enfant.

6

Sainte Vierge Marie,
Soyez sensible à nos douleurs :
Ouvrez-nous un jour la patrie,
Vous le refuge des pécheurs.

126. — Enfants, que notre hommage.

Cantabile.

Imité de MOZART.



En- fants, que notre homma- ge S'é- lève jusqu'aux Cieux: Ma-



rie ai- me notre â- ge, Pré- sentons-lui nos vœux. O



Vier-ge sainte et pu- re, No-tre cœur en ce jour A



votre au- tel vous ju- re Le plus fi- dèle a- mour, A



votre au- tel vous ju- re Le plus fi- dèle a- mour.

2

Ici tout parle d'elle,
Son nom règne en ces lieux ;
Et nous, tribu fidèle,
Nous vivons sous ses yeux.

3

L'autel est comme un trône
Où brille sa bonté ;
Jésus, son Fils, lui donne
Sa douce autorité.

4

De cette tendre Mère
Soyons les vrais enfants.
Heureux qui sait lui plaire
Dès ses plus jeunes ans !

5

Marie est le modèle
Que suivent les élus.
Avec ferveur et zèle,
Imitons ses vertus.

6

Sur nous veillez sans cesse,
Affermissez nos pas,
Aidez notre faiblesse
Au milieu des combats.

7

Malgré toute la rage
Du monde et de l'enfer,
Vous dissipez l'orage,
Etoile de la mer.

127. — Vois à tes pieds, Vierge Marie.

Allegretto moderato.

LAMBILLOTTE.



Vois à tes pieds, Vierge Ma- ri- e,



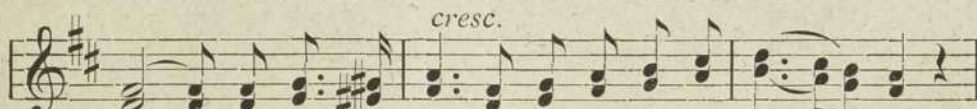
Vois tes en-fants en ce sé- jour ; É- tends sur eux ta main bé-



ni- e, Em-bra- se- les du saint a- mour. Ré- u-



nis dans ton sanc- tu- ai- re, Nous cé- lé- brons à l'en- vi tes bien-



faits, Et nous ju- rons, au- guste et ten- dre Mè- re,



De ne t'ou- bli- er ja- mais, non, non, non, non ja-



mais, ja- mais, ja- mais !

2

Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs ;
Loin de sa coupe enchanteresse
Marie attire tous nos cœurs.

3

Mère d'amour et d'espérance,
Sois la lumière de nos pas ;
Daigne garder notre innocence,
Nous protéger dans les combats.

4

De tes tendresses maternelles,
Marie, entoure tes enfants ;
Qu'à ton amour toujours fidèles,
Ils restent purs et triomphants.

SERMENT DE FIDÉLITÉ A MARIE.

128. — Vous en êtes témoins.

Allegro moderato. f F***.

Vous en ê-tes té-moins, An-ges du sanc-tu-
 ai-re, De la Mè-re de Dieu nous sommes les en-
 fants, C'en est fait, et Ma-rie a re-çu nos ser-
 ments : Honneur, respect, a-mour à la plus ten-dre Mè-re.

Refrain *Animato. f*

Oui, nous l'a-avons ju-ré, nous som-mes ses en-fants : Nos
 cœurs lui gar-de-ront l'a-mour le plus sin-cè-re, Et la
 terre et les cieux, re-di-sant nos ser-ments, A-vec
 nous, mil-le fois bé-ni-ront no-tre mè-re.

2

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
 Le monde offre à nos yeux les charmes imposteurs,
 Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
 Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

3

Sur le peuple chrétien déchainant la tempête,
 Les suppôts de l'enfer frémissent de courroux,
 L'invincible Marie en triomphe pour nous ;
 De l'orgueilleux serpent elle a brisé la tête.

129. — Je veux toujours t'aimer.

Moderato dolce.

Je veux toujours t'ai- mer, Te bé- nir, te lou-
 er, O ma bon- ne Mè- re, I- ci sur la
 ter- re, Pour chan- ter dans le ciel : A- ve, Ma- ri-
 a! Ce can- tique é- ter- nel : A- ve, Ma- ri- a!

2

Au séjour glorieux
 Les esprits bienheureux
 T'appellent leur Reine,
 Douce souveraine;
 Ils chantent dans le ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

3

Ton nom consolateur
 Fait palpiter mon cœur,
 Guérit ma souffrance,
 Me dit : Espérance!
 Tu chanteras au ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

4

Dans ce lieu de douleur
 Je suis un voyageur ;
 Mais après les larmes,
 Quel bonheur ! Quels charmes !
 J'irai chanter au ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

5

Intrépide soldat,
 Je soutiens le combat :
 Garde ma couronne
 Tout près de ton trône ;
 Je veux chanter au ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

6

Au terme de mes jours
 Que ton puissant secours,
 Divine Marie,
 M'ouvre la patrie,
 Et que je chante au ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

7

Voici bientôt le port :
 Je ne crains pas la mort.
 Salut, doux rivage,
 Beau jour sans nuage :
 Je vais chanter au ciel :
 Ave, Maria!
 Ce cantique éternel :
 Ave, Maria!

130. — L'ombre s'étend.

Andante.

LAMBILLOTTE.

L'om-bre s'é- tend sur la ter- re, Vois tes en-
fants de re- tour A tes pieds, augus- te Mè- re, Pour t'of-
frir la fin du jour. O Vier- ge tu- té-
lai- re, O notre u- nique es- poir, En- tends no-
tre pri- è- re, La pri- ère et le chant du soir.

2

Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux ;
Nous y revenons encore
Dire : oh ! veille bien sur nous.

3

Veille sur nous, bonne Mère :
Notre ennemi si jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous.

4

Tous, à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix :
Pussions-nous être fidèles
Nuit et jour, à tout jamais !

5

Nous t'aimerons, ô Marie,
Après Jésus, notre espoir ;
Garde-nous pendant la vie,
Au ciel viens nous recevoir.

131. — Salut, beau mois!

Larghetto dolce.

Refrain

Sa- lut, beau mois! viens con- so- ler la
 ter- re, Viens l'em-bau- mer du doux par-fum des
 fleurs, Viens cha- que jour re- dire à no- tre
 Mè- re L'a- mour ar- dent qu'elle ins- pire à nos
 FIN.
 cœurs. Voi- ci les heu- reux jours con- sa- crés à Ma-
 ri- e, De- puis dé-jà long-temps, j'en at- tends le re-
 tour; Je vais pou- voir of- frir à ma Mè- re ché-
 ri- e Et les chants du bon- heur et les chants de l'a- mour.

2
 O Marie, ô ma Reine, ô Mère douce et tendre,
 Que de soupirs brûlants mon cœur va t'adresser!
 Que de larmes d'amour tu me verras répandre,
 Ah! comment pourrais-tu ne pas les exaucer!

3
 Oui, dans ces jours heureux, mille fois ma prière,
 Sur l'aile de l'amour, montera jusqu'à toi,
 Mille fois, s'élançant dans le cœur de sa mère,
 Mon cœur te redira son amour et sa foi.

132. — C'est le mois de Marie.

Andante. *mf* LAMBILLOTTE.

Refrain

C'est le mois de Ma- ri- e, C'est le mois le plus
beau ; A la Vier-ge ché- ri- e Di- sons un chant nou-
FIN.
veau. Or-nons le sanctu- ai- re De nos plus bel- les
fleurs ; Offrons à no- tre Mè- re Et nos chants et nos cœurs.

2

De la saison nouvelle
On vante les attrait :
Marie est bien plus belle,
Plus brillants sont ses traits.

3

Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Nous redit la candeur.

4

L'aimable violette,
Cherchant l'obscurité,
De la Vierge reflète
La douce humilité.

5

La rose épanouie
Aux premiers feux du jour
Nous rappelle, ô Marie,
Ton maternel amour.

6

Vierge, que ta main sème
Et fasse croître en nous
Les vertus dont l'emblème
A nos yeux est si doux.

7

Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
Sainte Vierge Marie,
Ta gloire et tes bienfaits.

133. — En vous quittant, Mère chérie.

L. AMBILLOTTE.

Andante. *mf*

Refrain

En vous quit- tant, Mè- re ché- ri- e, Nous implo-
rons vo- tre se- cours, Sur vos en- fants, dou- ce Ma-
ri- e, Veil- lez par- tout, Veil- lez tou- jours. Vous quit- tez
donc mon sanctu- ai- re, O mes en- fants, mes chers enfants, a-
dieu! Par- tout je se- rai vo- tre mè- re, Vous trouve-
rez mes au- tels en tout lieu.

allarg.

2

Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés !
D'un cœur impur mon cœur s'offense,
Je veux des lis par la grâce embaumés.

3

Aux pièges que l'enfer vous dresse,
O mes enfants, vous pouvez être pris.
Mais à l'heure de la détresse,
Rappelez-vous combien je vous chéris !

4

Si vous tombez dans quelque abîme,
O mes enfants, levez vers moi les bras :
Vous m'oublieriez au sein du crime,
Que mon amour ne vous oublierait pas !

BONHEUR DE VOIR MARIE AU CIEL.

134. — J'irai la voir un jour.

Moderato.

J'i-rai la voir un jour, Au ciel, dans la pa- tri- e, Oui,

Refrain



j'i-rai voir Ma- ri- e, Ma joie et mon a- mour. Au



ciel, au ciel, au ciel, j'i-rai la voir un jour! Au



ciel, au ciel, au ciel, j'i-rai la voir un jour!

2

J'irai la voir un jour !
 J'irai m'unir aux anges,
 Pour chanter ses louanges
 Et pour former sa cour.

3

J'irai la voir un jour,
 Cette Vierge si belle !
 Bientôt j'irai près d'elle
 Lui dire mon amour.

4

J'irai la voir un jour !
 J'irai près de son trône
 Recevoir ma couronne
 Dans l'éternel séjour.

5

J'irai la voir un jour !
 J'irai, loin de la terre,
 Sur le cœur de ma Mère
 Reposer sans retour.

P. JANIN.

BONHEUR DE VOIR MARIE AU CIEL.

135. — Laisse-moi quitter cette terre.

Moderato.

Abbé PENOT.

Refrain *mf*

Lais-se-moi quit-ter cet-te ter-re, Je vou-

drais m'en al-ler a-vec toi, Je vou-drais te suivre, ô ma

Mè-re, Ma-rie, em-mè-ne-moi, Je vou-

drais te suivre, ô ma Mè-re, Ma-rie, em-mè-ne-

FIN. *Dolce*

moi. O ma Reine, ô Vier-ge Ma-ri-e, Ton en-

fant se jette en tes bras, A toi, sa Mè-re, il se con-

fi-e, Veil-le sur lui, gui-de ses pas.

2

O Marie, ô ma tendre Mère,
Plein d'espoir en toi j'ai recours :
De ton enfant sur cette terre
Sois le soutien, sois le secours.

3

Quand viendra la fin de ma vie,
Elevant mes regards vers toi,
Je redirai, Vierge Marie,
Mère de Dieu, protège-moi.

4

Ce n'est pas ici ma patrie,
Sans regret je verrai la mort,
Guidé par toi, Mère chérie,
J'arriverai joyeux au port.

A SAINT JOSEPH.

136. — Volez, anges de la prière.

P. BASUIAU.

Moderato. mf

Refrain

Vo- lez, vo- lez, anges de la pri- è- re, A Jo-
seph, au plus haut des cieux, Of-frez- lui notre amour sin-
cè- re, Por- tez- lui nos chants et nos vœux, Por- tez-
lui nos chants et nos vœux. Com- me nous, Jo- seph, sur la
ter- re, Tu gé- mis, tu ver- sas des pleurs, Que l'as-
pect de no- tre mi- sè- re Sur nous at- ti- re tes fa- veurs.

2
Aide-nous de ton assistance;
Nous devons à tes doux bienfaits,
Pour nos cœurs, courage et constance,
Pour les foyers chrétiens, la paix.

3
Viens bénir notre heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort;
Par la main prends-nous, tendre Père,
Et daigne nous conduire au port.

4
Pussions-nous tout près de Marie,
Sous les yeux du Sauveur Jésus,
Exalter, jusqu'en la patrie,
Ton nom avec tous les élus.

137. — Il est avec les noms.

Moderato. mf

F. ACHILLE.



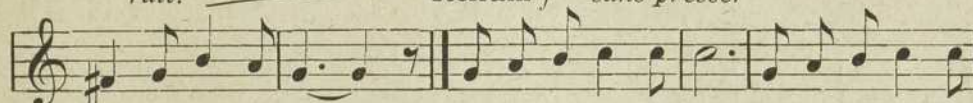
Il est a-vec les noms de Jé-sus, de Ma-ri- e, Un



nom qu'à tout mo- ment la ter- re dit au ciel, L'enfant dans son ber-



ceau dé-jà le bal- bu- ti- e, Le mourant le ré- pè- te à

*rall.***Refrain** *f sans presser*

son dernier som- meil. C'est le nom de Jo- seph, c'est le nom de mon



Pè- re, Sé- raphins, chantez- le sur vos ly- res de feu, U-



nis- sez vos con- certs à no- tre humble pri- è- re, Chan-



tons : Vi- ve l'é- poux de la Mè- re de Dieu.

2

Vous qui le bénissez, ô tribus angéliques,
 Aux hymnes des Élus vous joignez vos transports,
 C'est le nom de Joseph qu'exaltent nos cantiques,
 De nos hymnes joyeux inspirez les accords.

3

Ces doux noms de Joseph, de Jésus, de Marie,
 Unissons-les toujours dans nos concerts pieux ;
 Les louer, les bénir au cours de cette vie,
 C'est déjà préluder aux chants des Bienheureux.

138. — Noble Epoux de Marie.

Andantino dolce F***

Noble é-poux de Ma- ri- e, Digne ob- jet de nos
 chants, No- tre cœur t'en sup- pli- e, Veil- le sur tes en-
Refrain *p* fants. Veil- le, veil- le sur tes en- fants, *pp* Veil- le,
rall. veil- le sur tes en- fants.

2

Le Sauveur, sur la terre,
 Reçut tes soins touchants ;
 Toi qu'il nomma son père,
 Veille sur tes enfants.

3

Témoin de sa naissance
 Et de ses jeunes ans,
 Gardien de son enfance,
 Veille sur tes enfants.

4

Au jour de la colère,
 Tu ravis aux tyrans
 Le Sauveur et sa Mère :
 Veille sur tes enfants.

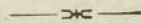
5

Toi dont l'obéissance,
 En ces dangers pressants,
 Devint leur providence,
 Veille sur tes enfants.

6

Toi dont la main féconde
 A nourri si longtemps
 Le Créateur du monde,
 Veille sur tes enfants.

P. DUFOUR.



A SAINT JOSEPH.

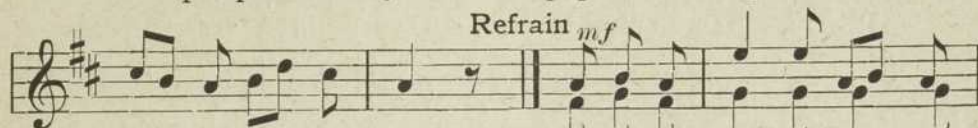
139. — Saint époux d'une Vierge.

Moderato.

Saint é- poux d'u- ne Vier- ge Mè- re, Qui nous



a- dop-ta pour enfants, Nous vous ap- pe- lons notre pè- re : Vous en a-



vez les sen- ti- ments. O pro-tec- teur de notre en-



fan- ce, Bien- heu- reux gardien de Jé- sus, Ob- te- nez- nous son in- no-



cen- ce, Fai- tes croi- tre en nous ses ver- tus.

2

Montrez-nous qu'il est l'amour même ;
Combien il mérite d'amour ;
Combien, dans une âme qui l'aime,
Ce feu s'augmente chaque jour.

3

Dites-nous son obéissance,
Sa douceur, son humilité ;
Dites-nous quel fut son silence
Et son immense charité.

4

A l'aspect du Dieu tout aimable,
Sous votre humble toit descendu,
Comme notre orgueil est blâmable,
Et comme il reste confondu !

5

Le Sauveur dès l'adolescence,
Voulut partager vos travaux ;
Que pour nous sa douce présence
Dans nos labeurs soit le repos.

6

Sur la route de la patrie,
Joseph, daignez nous secourir,
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous, nous puissions mourir !

140. — Souvenez-vous, Joseph!

Andante.

Refrain

The musical score is written for a single voice part on a treble clef staff. It begins with a 6/8 time signature and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The melody is characterized by a slow, steady pace with frequent rests and a mix of eighth and quarter notes. The lyrics are written below the staff, with some words aligned with specific notes or rests. The score includes dynamic markings such as *f* (forte) and *dolce* (dolce), and a *rall.* (rallentando) marking near the end. The piece concludes with the word 'FIN.' in the upper right corner of the final staff.

Sou- ve- nez- vous, Jo- seph, ô ten-dre
 Pè- re, Qu'on n'eut ja- mais re- cours à vous, Sans
 voir bien- tôt ex- au- cer sa pri- è- re, Ah! dans ce
dolce FIN.
 jour ex- au- cez- nous, Ah! dans ce jour ex- au- cez- nous.
 Sou- ve- nez- vous que Jé- sus et Ma- ri- e Ont i- ci-
 bas re- çu vos soins touchants, Saint Protec- teur, dans les maux de la
rall.
 vi- e, Ah! se- cou- rez, se- cou- rez vos en- fants.

2

Souvenez-vous que Dieu dans sa clémence
 Se rend toujours aux vœux de votre cœur;
 Demandez-lui pour moi votre innocence,
 Gage assuré de l'éternel bonheur.

3

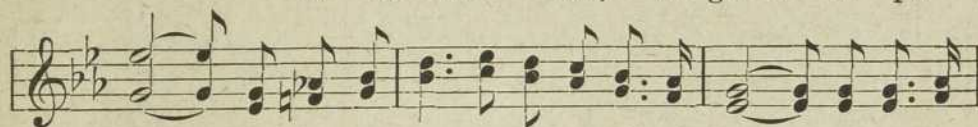
Souvenez-vous que la mort la plus sainte
 A couronné vos sublimes vertus :
 Ah! comme vous, que j'expire sans crainte
 Pour m'envoler au séjour des élus.

141. — Volez au ciel.

Moderato. p



Vo- lez au ciel, an- ges de la pri-

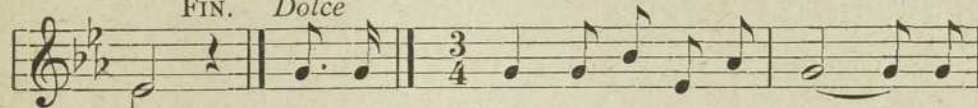


è- re, Vo- lez au ciel, hà- tez-vous d'accou- rir, Pri- ez Jo-

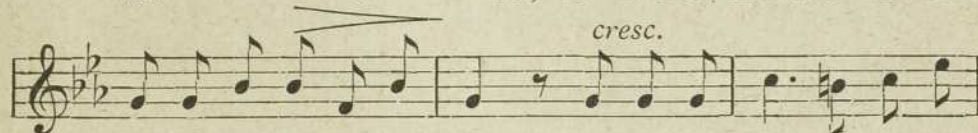


seph de ve- nir sur la ter- re As- sis- ter ceux qui vont mou-

FIN. *Dolce*



rir. I- ci- bas, si la mort chré- tien- ne De-



vient un pas- sa- ge si doux, Quand viendra l'heu- re de la



mien- ne, Je vou- drais mou- rir com- me vous.

2

Ah ! puissé-je à l'heure suprême
Sans peine au monde dire adieu,
Et regretté de ceux que j'aime,
M'endormir sur le Cœur de Dieu.

3

Assistez à mon agonie,
O Patron de la bonne mort!
Et daigne votre main bénie
Me conduire au céleste port.

Abbé PRADAL.



142. — Sainte Famille.

Moderato.

Sain- te Fa- mil- le, au mon-de Dieu vous don- ne,



Pour que Jo- seph et Ma- rie et Jé- sus Puis- sent mon-



trer la splen-deur des ver- tus, Dont Na- za- reth si



dou- ce-ment ray- on- ne. Jé- sus et Ma- ri- e, é-



clai- rez- nous, O bon Saint Jo- seph, se- cou- rez-



nous, O Sain- te Fa- mil- le, sau- vez- nous,



O Sain- te Fa- mil- le, sau- vez- nous. (1)

2
Sainte Famille, où Jésus voulut naître,
Pour obéir, soumis durant trente ans,
Du haut du ciel, donnez à vos enfants
D'être soumis, comme leur divin Maître.

3
Sainte Famille, où jamais la richesse
Ne remplaça la dure pauvreté,
Du saint travail sur la terre accepté
Apprenez-nous la joie et la noblesse.

4
Sainte Famille, où l'ardente prière
Montait vers Dieu, notre éternel espoir,
Que votre image accueille chaque soir
L'humble recours d'enfants à Dieu, leur Père.

5
Sainte Famille, agréez l'alliance
Que nous faisons avec vous en ce jour :
Rester fidèle à ce pacte d'amour,
Du Paradis c'est garder l'assurance.

(1) Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous! (200 jours d'indulgences.)

A L'ANGE GARDIEN.

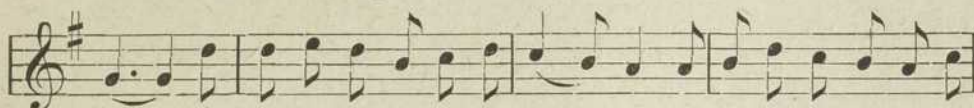
143. — Ange de Dieu.

Grazioso.

An- ge de Dieu, Mi- nis- tre de sa Pro- vi-



den- ce, An- ge de Dieu, Quidaignez me suivre en tout



lieu, Par vo- tre fi- dè- le pré- sen- ce, Gardez ma fra- gi- le inno-



cen- ce, An- ge de Dieu, An- ge de Dieu.

2

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril ;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon frère,
Dans cet exil. (*bis*)

3

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance ;
Entre vos bras
Je puis affronter les combats ;
Par moi, je ne suis qu'impuissance,
Mais mon cœur est plein d'espérance
Entre vos bras. (*bis*)

4

Céleste Ami,
Détaché des saintes phalanges,
Céleste Ami,
Puissé-je, par vous raffermi,
Traversant les terrestres fanges,
Vous suivre au ciel parmi les Anges,
Céleste Ami. (*bis*)

144. — O toi, céleste intelligence.

Grazioso.

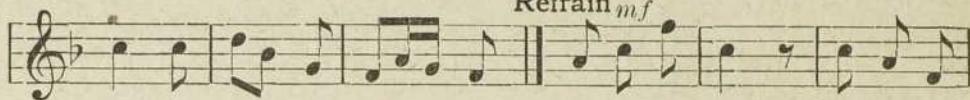
H. GREPPO.



O toi, cé- leste in- tel- li- gen- ce, Ai- mable envo- yé



du Sei- gneur, Je suis sur terre un vo- ya- geur, Sois ma se-



con- de Pro- vi- den- ce. Mes vœux ar- dents montent vers



toi, Mes vœux ar- dents montent vers toi, Ange du



ciel, veil- le sur moi! Ange du ciel, veil- le sur



moi! Ange du ciel, veil- le sur moi!

2

Errant dans ce séjour de larmes,
Oh! viens me montrer le chemin;
Loin de moi que ta douce main
Chasse le vice et les alarmes!

3

De ton flambeau que la lumière
A mes regards brille toujours!
Sois ma défense et mon secours,
Quand sonnera l'heure dernière.

4

Libre des chaînes de la vie,
Puissé-je à la fin des travaux,
Dans l'allégresse et le repos,
Chanter l'hymne de la patrie!

H. GREPPO.

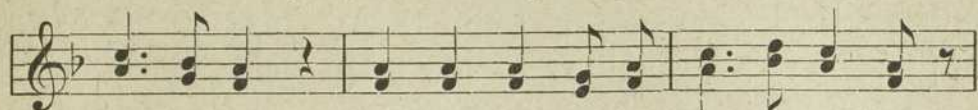
145. — Purs esprits, ô chœurs angéliques.

Andantino.

LAMBILLOTTE.



Purs Es-prits, ô chœurs an-gé-li-ques, Nous ve-nons of-frir



a-vec vous Au Sei-gneur nos hum-bles can-ti-ques :



O saints An-ges, pri-ez pour nous, O saints An-ges, pri-



ez pour nous, O saints An-ges, pri-ez pour nous.

2

Vous dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, saint, saint, le Dieu des armées !
O saints Anges, priez pour nous.

4

Vous qui tressaillez d'allégresse
Lorsque Dieu, calmant son courroux,
Témoigne au pécheur sa tendresse,
O saints Anges, priez pour nous.

3

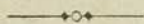
Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime !
O saints Anges, priez pour nous.

5

Vous qui, chaque jour, de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, esprits de flammes,
O saints Anges, priez pour nous.

6

Vous qui paraîtrez avec gloire,
Quand Dieu viendra nous juger tous ;
Vous qui chanterez sa victoire !
O saints Anges, priez pour nous.



146. — Sur la terre féconde.

Andante.

Abbé G. DUGAS.

p

Sur la ter-re fé-con-de, Que ton amour bé-

nit, Le ciel sou-rit au mon-de, Le mi-ra-cle fleu-

Refrain *Dolce*

rit. O Sainte Anne, ô mè-re si bon-ne,

Nous pri-ons à tes genoux. N'es-tu pas no-tre pa-tron-ne?

Veil-le sur nous, veil-le sur nous, N'es-tu pas

rit.

no-tre pa-tron-ne? Veil-le sur nous, veil-le sur nous.

2

A tes pieds, la souffrance
Trouve la guérison ;
Le pauvre, l'espérance,
Le pécheur, le pardon.

3

Si l'erreur ou la haine
S'attaque à notre foi,
Puissante souveraine,
Nous compterons sur toi.

4

Dans le cœur de l'enfance,
Espoir de l'avenir,
Conserve l'innocence,
Qu'un souffle peut ternir.

5

En vain le mal admire
Ses efforts triomphants,
Rien ne pourra séduire
L'âme de tes enfants.

6

Fais que la sainte Eglise
Répande en liberté,
Sur la terre soumise,
L'auguste vérité.

7

O Sainte Anne, ô Marie,
Nos vœux montent vers vous,
Sauvez notre patrie,
Priez, priez pour nous.

147. — Grand Saint, notre modèle.

Larghetto.

P. VITEL.

Refrain

Grand Saint, no-tre mo-dè-le, Dans l'e-
 xil d'i-ci-bas, Rends no-tre cœur hum-ble et fi-
 dè-le, Et gar-de-nous dans nos com-bats, Et gar-de-
 nous dans nos com-bats. Fleur du ciel, lis
 d'in-nocen-ce, Ray-onnant de cha-ri-té, Tu sou-ris dès
 ta nais-san-ce Au jour de l'É-ter-ni-té. Pour toi la ter-
 re est flé-tri-e, Et tout n'est que va-ni-té; Ton do-maine et
 ta pa-tri-e, C'est dé-jà l'E-ter-ni-té, Ton do-maine et
 ta pa-tri-e, C'est dé-jà l'E-ter-ni-té.


2
 Le monde en vain t'environne,
 T'offrant sa félicité;
 Que t'importe une couronne
 Au prix de l'Eternité?
 Les honneurs sont un mirage;
 Il te faut la vérité.
 Il te faut par ton courage
 Conquérir l'Eternité. } *bis*

3
 Dans un transport volontaire
 De zèle et de charité,
 La mort t'enlève à la terre,
 Dieu t'ouvre l'Eternité.
 Garde notre cœur sans tache,
 Donne-lui ta piété;
 Fais qu'il t'imité et s'attache
 Aux biens de l'Eternité. } *bis*


P. DELAPORTE.

148. — Aimable Patron de l'enfance.

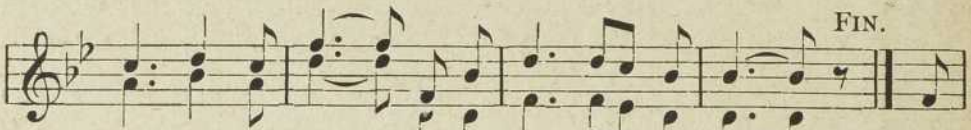
Andante.

Refrain 


Ai- ma- ble Pa- tron de l'en- fan- ce,




Don- ne-nous tes ver- tus, Ta pi- é- té, ton in- no- cen- ce,




Et ton a- mour pour Ma- rie et Jé- sus! Sta-



nis- las, dès son plus jeune â- ge, A ré- pé- té dans sa fer-



veur : Je ne veux que Dieu pour par- ta- ge, Dieu



seul peut suf- fire à mon cœur.

2

Il foule aux pieds l'or, la puissance,
Les vains honneurs, les faux plaisirs ;
Vers d'autres biens son cœur s'élançe,
A Dieu seul tendent ses désirs.

3

Pour lui quel bonheur ineffable !
Quand, délivré de tous liens,
Il s'écrie : O Dieu tout aimable,
C'est à vous seul que j'appartiens !

4

Mon Dieu ! répète-t-il sans cesse,
Que fais-je ici-bas que languir ?
Divin objet de ma tendresse,
Je meurs de ne pouvoir mourir !

5

Et Marie entend sa prière,
Elle vient chercher son enfant ;
Dans les bras de sa bonne Mère
Au ciel il monte triomphant !

149. — O Patronne des saints cantiques.

Lento.

LAMBILLOTTE.



O Pa- tron- ne des saints can- ti- ques,



Vier- ge, dont les re- frains si doux Ra- vis- saient les



chœurs an- gé- li- ques, O Cé- ci- le, pri- ez pour nous!



O Cé- ci- le, pri- ez pour nous! O Cé- ci- le, pri-



ez pour nous, pri- ez pour nous!

2

Votre âme, par son innocence,
Mérita Jésus pour époux,
Du pécheur prenez la défense :
O Cécile, priez pour nous !

3

Donnez-nous, ô vierge, ô martyr,
D'être purs et forts comme vous !
A notre amour daignez sourire :
O Cécile, priez pour nous !

4

Sur votre tête, au ciel repose
La couronne où s'unit pour vous
L'éclat du lis et de la rose :
O Cécile, priez pour nous !

5

Écoutez notre humble prière,
Et dans nos chants inspirez-nous,
Protégez-nous sur cette terre
Et dans les Cieux priez pour nous.

150. — Honneur à ta mémoire!

Maestoso animato.

D'après A. KUNC.

Refrain 

Hon-neur à ta mé-moi-re! Grand Saint, en ce beau



jour, Nous cé-lé-brons ta gloi-re A-vec a-

FIN. 

mour! Dieu t'a de-cer-né la cou-ron-ne Et



du combat don-né le prix : Vain-queur di-vin, monte à ton



trô-ne, Dans la splen-deur du Pa-ra-dis.

2

Ton âme, pleine de sagesse,
Chercha toujours la vérité,
Ecartant l'ombre enchanteresse
Qui nous voile l'éternité.

3

Ton cœur était un sanctuaire
De foi, d'espoir, de pur amour :
Et sur ses ailes la prière
T'emportait au divin séjour.

4

Grand Saint, désormais ton exemple
Sera comme un tableau vivant,
Qu'on admire et que l'on contemple
Pour y prendre un nouvel élan.

5

Répands sur nous des flots de grâce ;
Anime-nous de tes ardeurs ;
Détache-nous de ce qui se passe ;
Rends-nous tes vrais imitateurs.

6

Devant ta douce et sainte image,
Confus de notre lâcheté,
Nous venons prendre ton courage
Pour avoir ta félicité.

7

Grand Saint, sois notre bon génie ;
Protège-nous du haut des cieux ;
Conserve pure notre vie,
Nos cœurs fervents, nos jours heureux.

TABLE ANALYTIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

ANNÉE LITURGIQUE.

Avent.

N ^{os}	Pages
1. — Le Dieu que nos soupirs	1
2. — Sans Jésus que la terre est sombre!	2
3. — Venez, divin Messie	3
4. — Descendez, venez du ciel.	4

Immaculée Conception.

5. — Oui, je le crois	5
---------------------------------	---

Noël.

6. — Minuit, chrétiens!	6
7. — Les Anges dans nos campagnes	7
8. — Bergers, entendez-vous?	8
9. — Ça, bergers, assemblons-nous	9
10. — Il est né, le divin Enfant.	10
11. — Nouvelle agréable	11
12. — Dans cette étable	12
13. — Le Fils du Roi de gloire.	13
14. — Jésus enfant	14
15. — Que j'aime ce divin Enfant!	15
16. — Amour, honneur, louanges	16
17. — Chantons la Sagesse éternelle	17

Nouvel an.

18. — Mon Dieu, bénissez	18
------------------------------------	----

Epiphanie.

19. — Suivons Les Rois	19
----------------------------------	----

Nos	<i>Saint Nom de Jésus.</i>	Pages
20.	— Vive Jésus! c'est le cri	20
21.	— Dieu tout aimable	21
<i>Annonciation.</i>		
22.	— L'Ange de Dieu dit à Marie	22
<i>Carême.</i>		
(Voir les cantiques de la Vie chrétienne.)		
<i>Passion de Jésus-Christ.</i>		
23.	— Lorsqu'un Dieu daigne répandre	24
<i>Chemin de la Croix.</i>		
24.	— Suivons, chrétiens, sur le Calvaire	26
<i>Hommage à la Croix.</i>		
25.	— Aimons notre Sauveur en Croix	28
26.	— Célébrons la victoire	29
<i>Pâques.</i>		
27.	— Chantons victoire	30
28.	— Réjouissez-vous dans les Cieux	31
<i>Ascension.</i>		
29.	— Sainte cité	32
30.	— Beau ciel	33
<i>Pentecôte.</i>		
31.	— O Saint-Esprit, venez en nous	34
32.	— Esprit-Saint, Dieu de lumière	36
<i>Sainte Trinité.</i>		
33.	— O toi qu'un voile	37
<i>Fête-Dieu.</i>		
34.	— Par les chants les plus magnifiques	38
35.	— Jésus-Eucharistie	39
36.	— Nous t'adorons	40
37.	— Qui fait vibrer ces chants?	41

Nos		Pages
<i>Assomption.</i>		
38.	— Triomphez, Reine des cieux	42
<i>Saint Cœur de Marie.</i>		
39.	— Le monde entier vénère	43
<i>Nativité de Marie.</i>		
40.	— Ouvrons nos cœurs	44
<i>Saint Nom de Marie.</i>		
41.	— C'est le nom de Marie	45
<i>Notre-Dame des Sept Douleurs.</i>		
42.	— Au chemin du calvaire	46
43.	— Marie au sommet du Calvaire	47
<i>Notre-Dame du Rosaire.</i>		
44.	— A l'humble Marie	48
<i>Toussaint.</i>		
45.	— Gloire à Dieu dans ses Saints	50
46.	— Chantons les combats	51
<i>Commémoration des Morts.</i>		
47.	— Au fond des brûlants abîmes	52
48.	— O mon Dieu, c'est vers toi	53
<i>Dédicace.</i>		
49.	— Temple, témoin	54

DEUXIÈME PARTIE.

VIE CHRÉTIENNE.

Importance du Salut.

50.	— Chrétien, travaille à ton salut	55
-----	---	----

Vanité du monde.

51.	— Tout n'est que vanité	56
-----	-----------------------------------	----

Nos	<i>La mort.</i>	Pages
52. — A la mort		57
	<i>L'Enfer.</i>	
53. — Tremblez, habitants de la terre!		58
	<i>Retour à Dieu.</i>	
54. — Reviens, pécheur, à ton Dieu		59
	<i>Sentiments de contrition.</i>	
55. — Hélas! quelle douleur		60
56. — Mon doux Jésus, enfin voici.		61
	<i>Fuite du monde.</i>	
57. — Faux plaisirs, vains honneurs!		62
	<i>Engagement d'être à Dieu.</i>	
58. — Mon cœur, il faut		63
	<i>Renouvellement des promesses du Baptême.</i>	
59. — J'engageai ma promesse		64
	<i>Fidélité à Jésus-Christ.</i>	
60. — Le monde en vain		65
61. — Je suis chrétien		66
	<i>Le combat chrétien.</i>	
62. — Marchons au combat		67
	<i>Le règne de Dieu.</i>	
63. — Nous voulons Dieu!		68
	<i>Bonheur de l'innocence.</i>	
64. — Heureux qui dès son enfance		69
	<i>Reconnaissance envers Dieu.</i>	
65. — Aux chants de ma reconnaissance		70
	<i>Amour de Dieu.</i>	
66. — Il n'est pour moi.		71
	<i>La pensée du Ciel.</i>	
67. — Le ciel en est le prix		72

TROISIÈME PARTIE.

SAINTE EUCHARISTIE, SACRÉ CŒUR.

A Jésus Eucharistie.

Nos	Pages
34. — Par les chants les plus magnifiques	38
35. — Jésus-Eucharistie	39
36. — Nous t'adorons	40
37. — Qui fait vibrer ces chants?	41
68. — Loué soit à tout moment.	73
69. — Je t'adore à genoux.	74
70. — O Roi des Cieux!	75
71. — Dans ce profond mystère	76
72. — O prodige d'amour!	77
73. — Que cette voûte retentisse	78
74. — Jésus, dans ce Mystère	79
75. — Mon Bien-Aimé.	80
76. — Je t'ai fait, Dieu d'amour.	81
77. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles!.	82
78. — Dieu des vertus	83

A Saint Tharsicius, 1^{er} martyr de l'Eucharistie.

79. — De ton sépulcre glorieux.	84
---	----

Avant la Communion.

80. — Le voici l'Agneau	85
81. — Il va venir.	86
82. — Tu vas remplir le vœu.	87
83. — O mon bon Jésus	88
84. — Mille fois mon cœur	89

Pour la première Communion.

85. — O saint autel!.	90
-------------------------------	----

Après la Communion.

86. — Du Roi des rois	91
87. — L'encens divin	92
88. — Le ciel a visité la terre	93

Nos	Pages
89. — Quand mon Jésus	94
90. — Sur cet autel.	96
91. — Mon âme, ah! que rendre	98
92. — Dieu de paix et d'amour	99

Au Sacré Cœur de Jésus.

93. — O Jésus, doux et humble de cœur	100
94. — Perçant les voiles de l'aurore	101
95. — Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire!	102
96. — Que dites-vous, Seigneur?	103
97. — Pitié, mon Dieu!	104
98. — Cœur transpercé pour nous	105
99. — Toujours, Jésus Hostie	106
100. — Mon cœur blessé.	107
101. — Nous venons en chœur	108
102. — Embrase-nous, ô Jésus!	109

La bannière du Sacré-Cœur.

103. — De nos ennemis menaçants	110
---	-----

QUATRIÈME PARTIE.

IV. — SAINTE VIERGE, ANGES, SAINTS.

Fêtes de la Sainte Vierge.

5. — Oui, je le crois. (<i>Immaculée Conception</i>)	5
22. — L'ange de Dieu dit à Marie. (<i>Annonciation</i>)	22
28. — Réjouissez-vous dans les cieus. (<i>Pâques</i>)	31
38. — Triomphez, Reine des cieus. (<i>Assomption</i>)	42
39. — Le monde entier vénère. (<i>Saint Cœur de Marie</i>)	43
40. — Ouvrons nos cœurs. (<i>Nativité de Marie</i>)	44
41. — C'est le nom de Marie. (<i>Saint Nom de Marie</i>)	45
42. — Au chemin du Calvaire. (<i>Notre-Dame des Sept Douleurs</i>)	46
43. — Marie au sommet du calvaire. (<i>N.-D. des Sept Douleurs</i>)	47
44. — A l'humble Marie. (<i>Notre-Dame du Rosaire</i>)	48

Salutation à Marie.

104. — Je vous salue.	111
105. — Je te salue.	112
106. — Salut, ô Vierge Immaculée.	113
107. — Reine de nos cœurs	114

Nos	<i>Grandeurs de Marie.</i>	Pages
108.	— De concert avec les anges	115
	<i>Bienfaits de Marie.</i>	
109.	— Souvenez-vous, ô tendre Mère	116
	<i>Louanges à Marie.</i>	
110.	— Quelle sainte ivresse	117
	<i>Confiance en Marie.</i>	
111.	— Je mets ma confiance.	118
	<i>Marie est notre Mère.</i>	
112.	— Elle est ma Mère	119
113.	— Je suis l'enfant de Marie	120
	<i>Invocation à Marie.</i>	
114.	— O Marie, ô bonne Mère.	121
115.	— Reine du ciel, Vierge Marie	122
116.	— O Mère Immaculée	123
117.	— O vous que Dieu bénit	124
118.	— Astre propice au marin	125
119.	— O Vierge Marie	126
120.	— O Marie, ô Mère chérie.	127
121.	— Mère de Dieu, bénissez-nous.	128
122.	— Vers l'autel de Marie.	130
123.	— Chrétiens qui combattons. (<i>A Notre-Dame Auxiliatrice</i>)	131
	<i>Consécration à Marie.</i>	
124.	— O ma Reine, ô Vierge Marie	132
125.	— Sainte Vierge Marie	133
	<i>Serment de fidélité à Marie.</i>	
126.	— Enfants, que notre hommage.	134
127.	— Vois à tes pieds, Vierge Marie	135
128.	— Vous en êtes témoins.	136
129.	— Je veux toujours t'aimer.	137
	<i>Prière du soir à Marie.</i>	
130.	— L'ombre s'étend.	138

Nos	<i>Mois de Marie.</i>	Pages
131.	— Salut, beau mois!	139
132.	— C'est le mois de Marie	140
<i>Adieu à Marie.</i>		
133.	— En vous quittant, Mère chérie	141
<i>Bonheur de voir Marie au ciel.</i>		
134.	— J'irai la voir un jour	142
135.	— Laissez-moi quitter cette terre.	143
<i>A Saint Joseph.</i>		
136.	— Volez, anges de la prière	144
137.	— Il est avec les noms	145
138.	— Noble Epoux de Marie.	146
139.	— Saint époux d'une Vierge	147
140.	— Souvenez-vous, Joseph!.	148
141.	— Volez au ciel	149
<i>A la Sainte Famille.</i>		
142.	— Sainte Famille.	150
<i>A l'Ange Gardien.</i>		
143.	— Ange de Dieu	151
144.	— O toi, céleste intelligence	152
<i>Aux Saints Anges.</i>		
145.	— Purs esprits, ô chœurs angéliques	153
<i>A Sainte Anne.</i>		
146.	— Sur la terre féconde	154
<i>A Saint Louis de Gonzague.</i>		
147.	— Grand Saint, notre modèle.	155
<i>A Saint Stanislas Kostka.</i>		
148.	— Aimable Patron de l'enfance.	156
<i>A Sainte Cécile.</i>		
149.	— O Patronne des saints Cantiques	15
<i>Au Saint Patron.</i>		
150.	— Honneur à ta mémoire	158

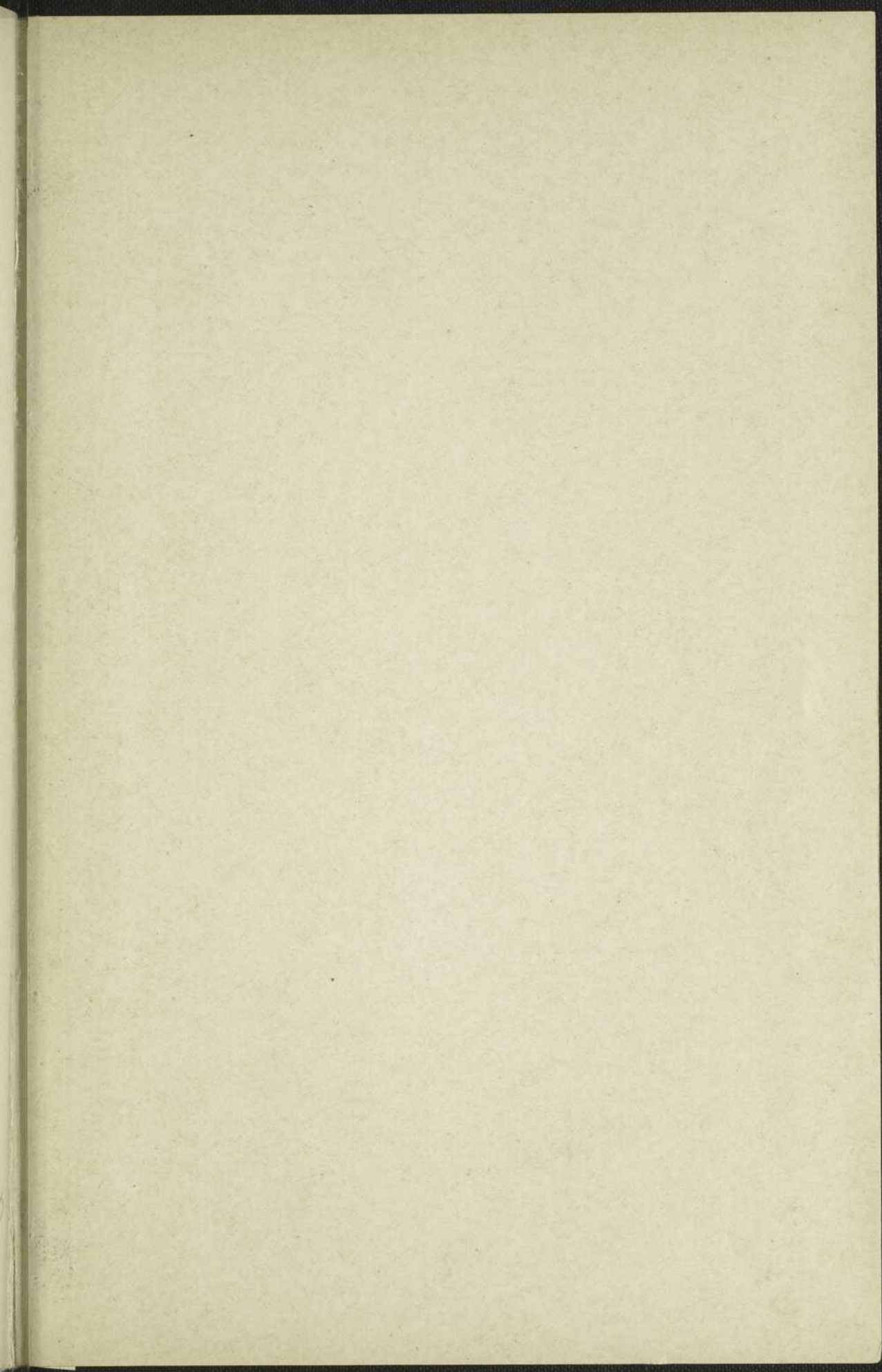
TABLE ALPHABÉTIQUE.

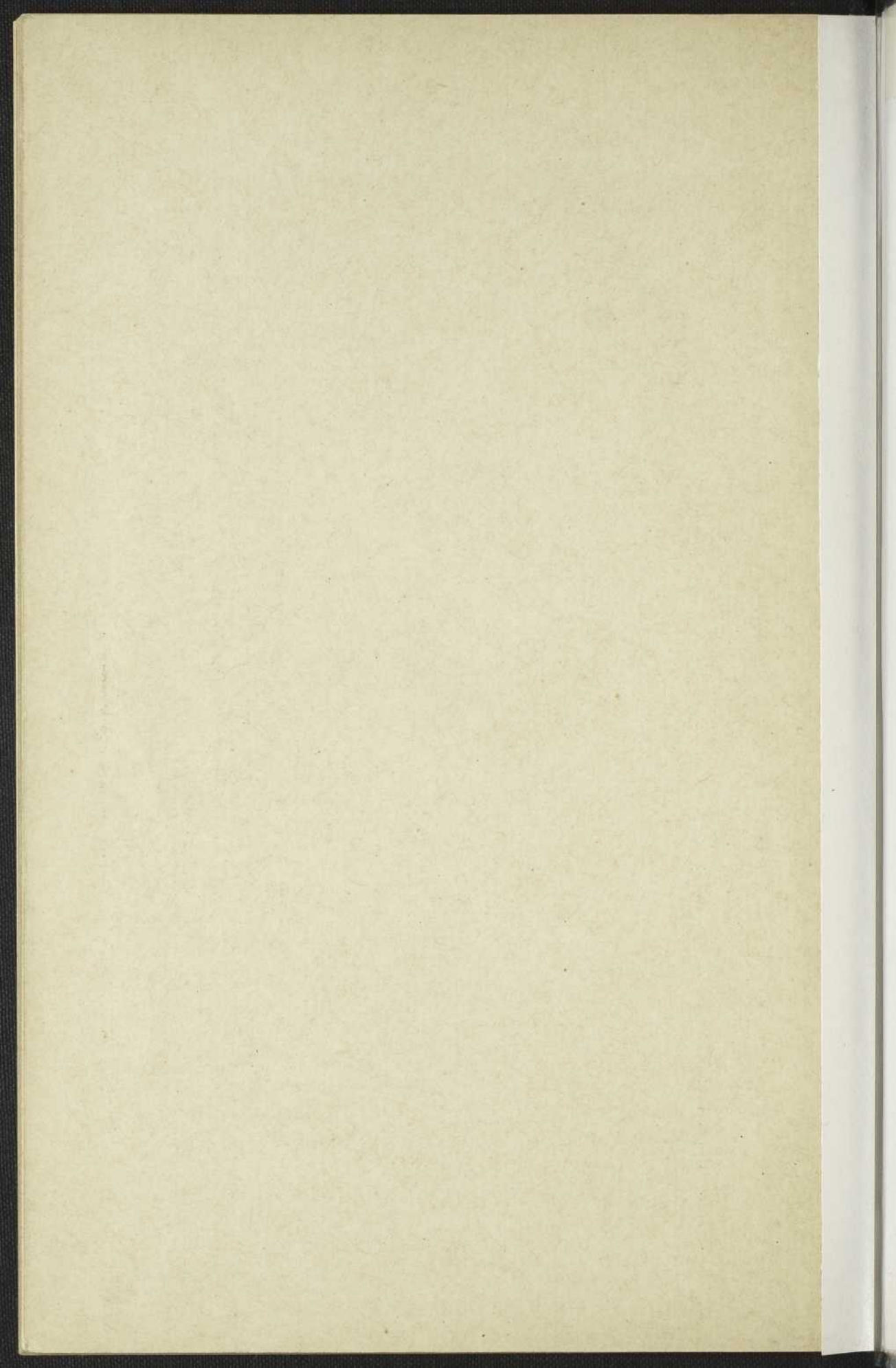
Nos	Pages
148. — Aimable Patron de l'enfance	156
25. — Aimons notre Sauveur en croix	28
52. — A la mort.	57
44. — A l'humble Marie	48
16. — Amour, honneur, louanges.	16
143. — Ange de Dieu	151
118. — Astre propice au marin	125
42. — Au chemin du Calvaire	46
47. — Au fond des brûlants abîmes	52
65. — Aux chants de ma reconnaissance	70
30. — Beau ciel!	33
8. — Bergers, entendez-vous?	8
9. — Çà, bergers, assemblons-nous.	9
26. — Célébrons la victoire	29
132. — C'est le mois de Marie	140
41. — C'est le nom de Marie	45
71. — Chantons la Sagesse éternelle	17
46. — Chantons les combats	51
27. — Chantons victoire	30
123. — Chrétiens qui combattons	131
50. — Chrétien, travaille à ton salut.	55
95. — Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire	102
98. — Cœur transpercé pour nous	105
71. — Dans ce profond mystère	76
12. — Dans cette étable	12
108. — De concert avec les anges	115
103. — De nos ennemis menaçants	110
4. — Descendez, venez du ciel	4
79. — De ton sépulcre glorieux	84
92. — Dieu de paix et d'amour.	99
78. — Dieu des vertus.	83
21. — Dieu tout aimable.	21
86. — Du Roi des rois	91
112. — Elle est ma Mère	119
102. — Embrase-nous, ô Jésus	109
126. — Enfants, que notre hommage.	134
133. — En vous quittant, Mère chérie	141
32. — Esprit-Saint, Dieu de lumière.	36

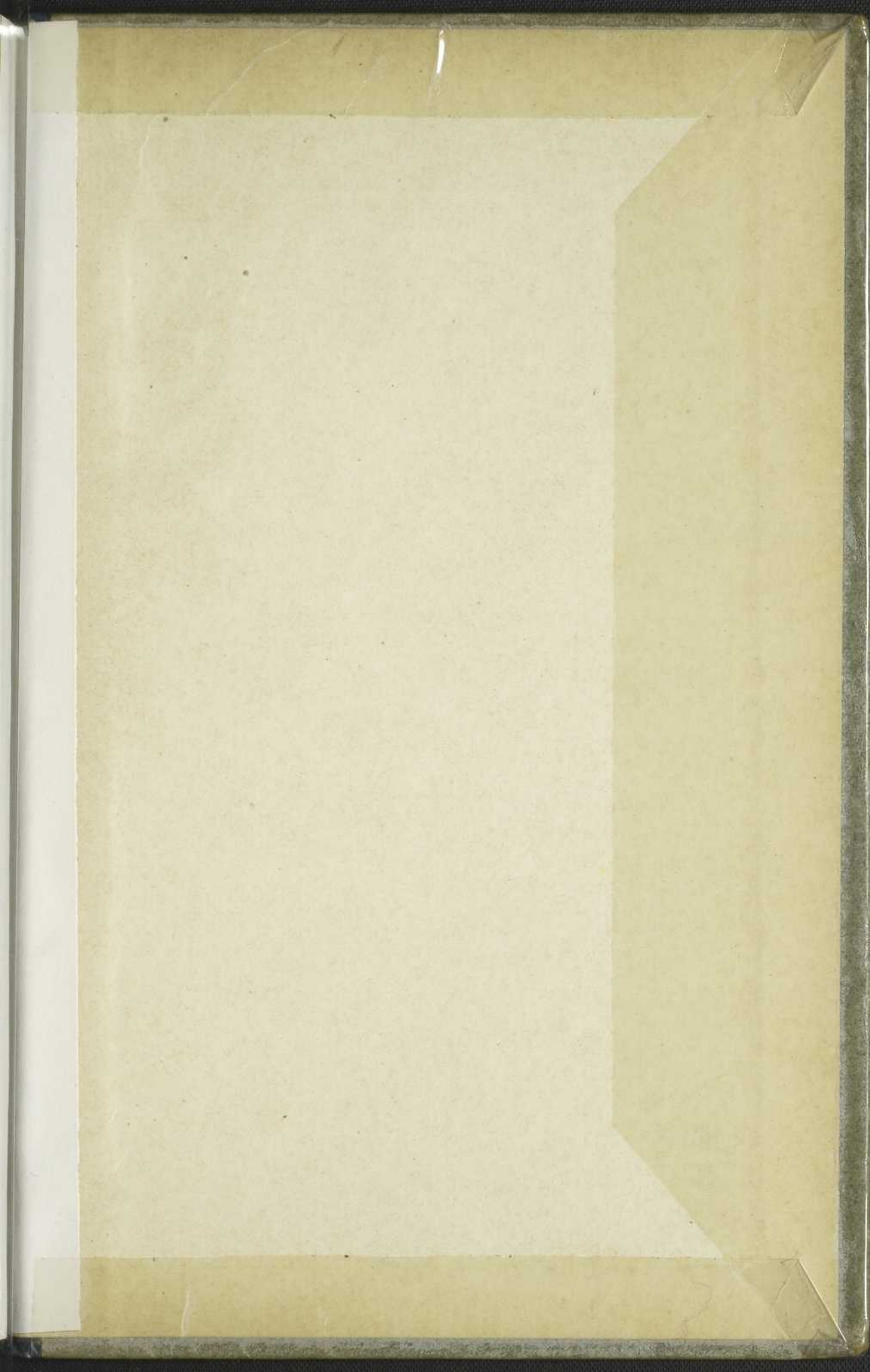
Nos	Pages
57. — Faux plaisirs, vains honneurs.	62
45. — Gloire à Dieu dans ses Saints!	50
147. — Grand Saint, notre modèle.	155
55. — Hélas! quelle douleur.	60
64. — Heureux qui dès son enfance!	69
150. — Honneur à ta mémoire!.	158
137. — Il est avec les noms	145
10. — Il est né, le divin Enfant	10
66. — Il n'est pour moi	71
81. — Il va venir	86
111. — Je mets ma confiance.	118
59. — J'engageai ma promesse.	64
61. — Je suis chrétien.	66
113. — Je suis l'enfant de Marie	120
74. — Jésus, dans ce Mystère	79
14. — Jésus enfant	14
35. — Jésus Eucharistie	39
69. — Je t'adore à genoux	74
76. — Je t'ai fait, Dieu d'amour	81
105. — Je te salue	112
129. — Je veux toujours t'aimer	137
104. — Je vous salue.	111
134. — J'irai la voir un jour	142
135. — Laisse-moi quitter cette terre.	143
22. — L'Ange de Dieu dit à Marie	22
88. — Le ciel a visité la terre	93
67. — Le ciel en est le prix.	72
1. — Le Dieu que nos soupirs	1
13. — Le Fils du Roi de gloire	13
39. — Le monde entier vénère.	43
60. — Le monde en vain.	65
87. — L'encens divin	92
7. — Les anges dans nos campagnes	7
80. — Le voici, l'Agneau.	85
130. — L'ombre s'étend	138
23. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre	24
68. — Loué soit à tout moment	73

Nos	Pages
62. — Marchons au combat	67
43. — Marie au sommet du calvaire.	47
121. — Mère de Dieu, bénissez-nous	128
84. — Mille fois mon cœur	89
6. — Minuit, chrétiens!	6
91. — Mon âme, ah! que rendre!	98
75. — Mon Bien-Aimé	80
100. — Mon cœur blessé	107
58. — Mon cœur, il faut.	63
18. — Mon Dieu, bénissez	18
56. — Mon doux Jésus, enfin voici	61
138. — Noble époux de Marie	146
36. — Nous t'adorons.	40
101. — Nous venons en chœur	108
63. — Nous voulons Dieu!	68
11. — Nouvelle agréable.	11
93. — O Jésus, doux et humble de cœur	100
124. — O ma Reine, ô Vierge Marie	132
114. — O Marie, ô bonne Mère.	121
120. — O Marie, ô Mère chérie.	127
116. — O Mère immaculée	123
83. — O mon bon Jésus!	88
48. — O mon Dieu, c'est vers toi.	53
149. — O patronne des saints cantiques.	157
72. — O prodige d'amour!	77
70. — O Roi des cieux	75
85. — O saint autel	90
31. — O Saint-Esprit, venez en nous	34
144. — O toi, céleste intelligence	152
33. — O toi qu'un voile	37
5. — Oui, je le crois!	5
40. — Ouvrons nos cœurs	44
119. — O Vierge Marie	126
117. — O vous que Dieu bénit	124
34. — Par les chants les plus magnifiques.	38
94. — Perçant les voiles de l'aurore	101
97. — Pitié, mon Dieu!	104
145. — Purs esprits, ô chœurs angéliques	153

Nos	Pages
89. — Quand mon Jésus.	94
73. — Que cette voûte retentisse	78
96. — Que dites-vous, Seigneur?	103
15. — Que j'aime ce divin enfant!.	15
110. — Quelle sainte ivresse!	117
37. — Qui fait vibrer ces chants?	41
77. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles!	82
107. — Reine de nos cœurs	114
115. — Reine du ciel, Vierge Marie	122
28. — Réjouissez-vous dans les Cieux	31
54. — Reviens, pécheur, à ton Dieu.	59
29. — Sainte cité	32
142. — Sainte Famille	150
139. — Saint époux d'une Vierge	147
125. — Sainte Vierge Marie	133
131. — Salut, beau mois!	139
106. — Salut, ô Vierge Immaculée!	113
2. — Sans Jésus que la terre est sombre!	2
140. — Souvenez-vous, Joseph	148
109. — Souvenez-vous, ô tendre Mère	116
24. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire	26
19. — Suivons les Rois	19
90. — Sur cet autel	96
146. — Sur la terre féconde	154
49. — Temple témoin.	54
99. — Toujours, Jésus Hostie	106
51. — Tout n'est que vanité	56
53. — Tremblez, habitants de la terre!.	58
38. — Triomphez, Reine des cieux	42
82. — Tu vas remplir le vœu	87
3. — Venez, divin Messie	3
122. — Vers l'autel de Marie.	130
20. — Vive Jésus! c'est le cri	20
127. — Vois à tes pieds, Vierge Marie	135
136. — Volez, anges de la prière	144
141. — Volez au ciel	149
128. — Vous en êtes témoins	136







BNQ



C 000 229 078

